

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Pagination irrégulière : [1]-66, [67], 8, 99, 70-76, 1-120, 221-226 p. | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				/							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

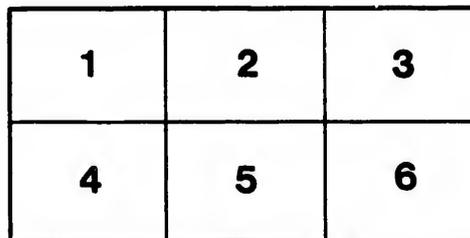
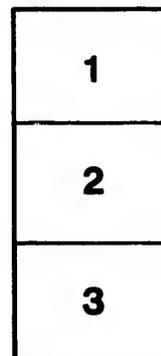
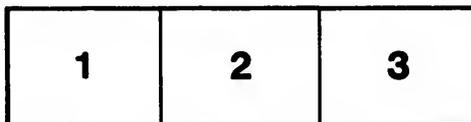
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

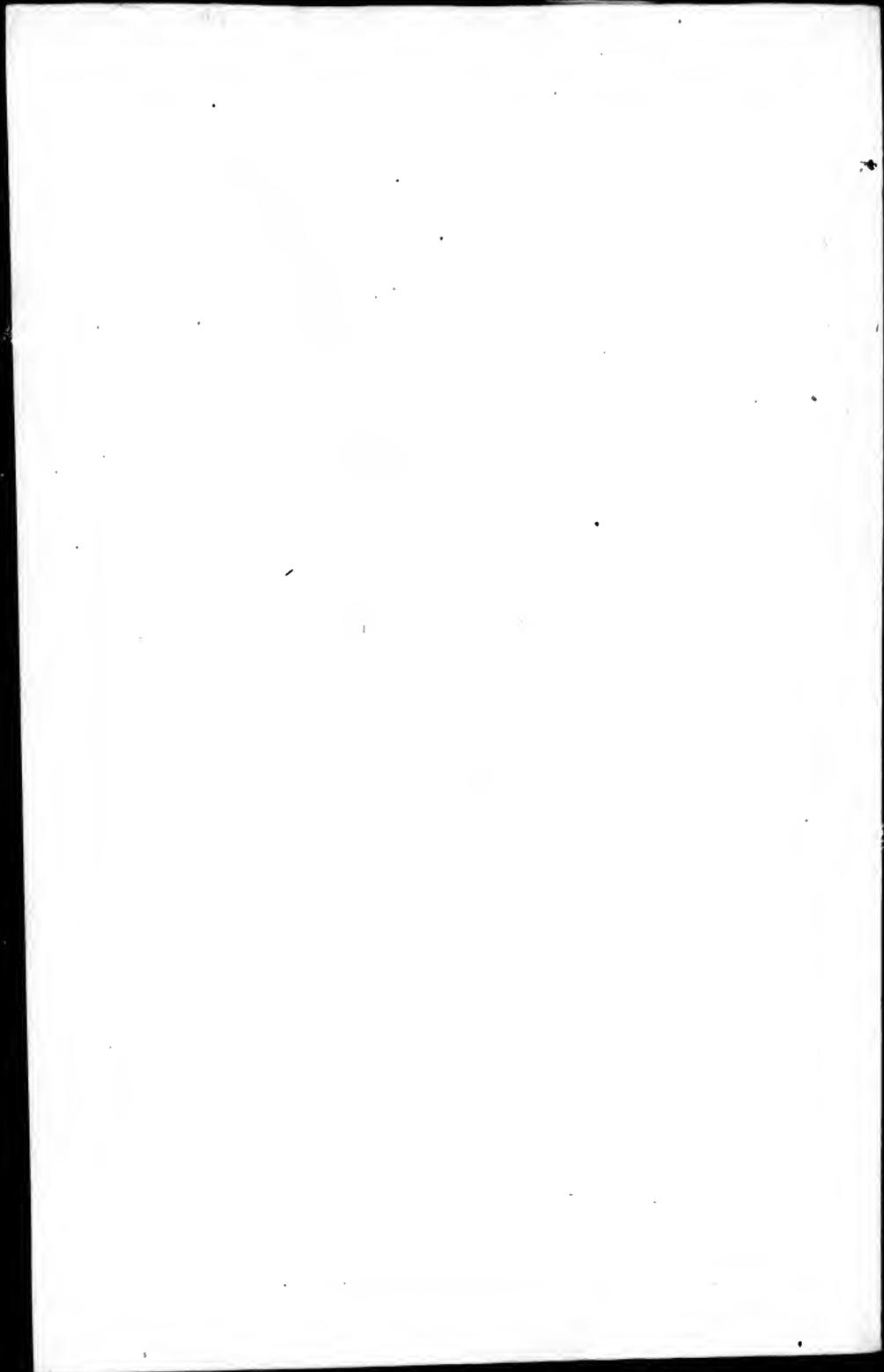
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
difier
une
page

rrata
o

elure,
à



ELEMENTS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE.

FC125342783

QUEBEC.

IMPRIMEE A LA NOUVELLE IMPRIMERIE
Rue des Jardins.—1799.

L
Il
ject
Pro

con

le

cho

feu

No

et

le

con

mâ

E L E M E N T S

DE LA

GRAMMAIRE LATINE.

LA Grammaire est l'art de parler et d'écrire.
Pour parler et pour écrire, on se sert de mots.
Il y a en latin neuf sortes de mots: le *Nom*, l'*Ad-*
jectif, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la
Préposition, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

DU NOM.

Le *Nom* est un mot qui sert à nommer les choses :
comme *Pierre*, *Paul*, *Livre*, *Chapeau*.

Il y a deux sortes de Noms: le nom *Commun*, et
le nom *Propre*.

Le *Nom Commun* est celui qui convient à plusieurs
choses semblables: comme *Homme*, *Cheval*, *Maison*.

Le *Nom Propre* est celui qui ne convient qu'à une
seule chose: *Adam*, *Eve*, *Montréal*, *Le Canada*.

Dans les Noms il faut considérer le *Genre*, le
Nombre, et les *Cas*.

Il y a en latin trois genres: le *Masculin*, le *Féminin*,
et le *Neutre*.

Le *Masculin* est le genre de noms de Mâles: comme
le *Père*, *Pater*.

Le *Féminin* est le genre de noms de Femelles:
comme la *Mère*, *Mater*.

Le *Neutre* est le nom des choses qui ne sont ni
mâles, ni femelles: comme le *Temple*, *Templum*.

Cependant, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles ; c'est ainsi que l'on a fait du masculin le jardin, *hortus* ; c'est ainsi que l'on a fait du féminin la rose, *rosa*.

Il y a deux nombres : le *Singulier* et le *Pluriel*.

Le *Singulier*, c'est quand on parle d'une seule chose : comme *un Homme, un Livre*.

Le *Pluriel*, c'est quand on parle de plusieurs choses : comme *des Hommes, des Livres*.

Les *Cas* sont les différentes manières de finir un nom.

Il y a en latin six cas : le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accusatif*, le *Vocatif* et l'*Ablatif*.

Réciter de suite les six cas d'un nom, cela s'appelle *Décliner*.

Il y a en latin cinq déclinaisons différentes que l'on distingue par le génitif singulier.

FORMAISON DES CAS.

C'est du *génitif*, singulier que se forment tous les autres cas.

Dans toutes les déclinaisons, au *Singulier* et au *Pluriel*, le *Nominatif* et le *Vocatif* sont semblables.

Au *Pluriel*, le *Datif* et l'*Ablatif* sont aussi semblables.

Dans les noms neutres, au *Singulier* et au *Pluriel*, le *Nominatif*, l'*Accusatif*, et le *Vocatif* sont semblables.

PREMIERE DECLINAISON.

Dans la première déclinaison, le *génitif Singulier*, le *Datif Singulier*, et le *Nominatif Pluriel* sont semblables.

Le *génitif singulier* est en *a*, et l'on forme les autres cas en changeant *a*.

en
en
en
en

No
Gé
Dat
Acc
Voc
Abl

Nom
Gén
Dat
Acc
Voc
Abl
A
sing
Pl

Da
le no
Le
bles.
Le
tres ca
en
en

en	am	pour l'accusatif singulier,
en	â	pour l'ablatif singulier,
en	arum	pour le génitif pluriel,
en	is	pour le datif pluriel,
en	as	pour l'accusatif pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

NOMBRE SINGULIER.

Nominatif	Rosa,	la Rose.
Génitif	Ros-æ	de la Rose.
Datif	Ros-æ,	à la Rose.
Accusatif	Ros-am	la Rose.
Vocatif	Rosa,	Rose.
Ablatif	Ros-â	de la Rose.

NOMBRE PLURIEL.

Nominatif	Ros-æ,	les Roses.
Génitif	Ros-arum,	des Roses.
Datif	Ros-is,	aux Roses.
Accusatif	Ros-as,	les Roses.
Vocatif	Ros-æ,	Roses.
Ablatif	Ros-is,	des Roses.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en æ : comme *berba*, *herbæ* l'herbe.

Porta, *Portæ* la Porte.

SECONDE DECLINAISON.

Dans la seconde déclinaison, le génitif singulier et le nominatif pluriel sont semblables.

Le datif et l'ablatif singuliers sont aussi semblables.

Le génitif singulier est en *i*, et l'on forme les autres cas en changeant *i*.

en	o	pour le datif singulier,
en	um	pour l'accusatif singulier,

ELEMENS de la

en	orum	pour le génitif pluriel;
en	is	pour le datif pluriel,
en	os	pour l'accusatif pluriel;

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.

SINGULIER.

<i>Nominatif</i>	Liber,	le Livre;
<i>Génit.</i>	Libr-i,	du Livre.
<i>Dat.</i>	Libr-o,	au Livre.
<i>Acc.</i>	Libr-um,	le Livre.
<i>Voc.</i>	Liber,	Livre.
<i>Abl.</i>	Libr-o,	du Livre.

PLURIEL.

<i>Nom.</i>	Libr-i,	les Livres.
<i>Génit.</i>	Libr-orum,	des Livres.
<i>Dat.</i>	Libr-is,	aux Livres.
<i>Acc.</i>	Libr-os,	les Livres.
<i>Voc.</i>	Libr-i,	Livres.
<i>Abl.</i>	Libr-is,	des Livres.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *i* : comme *Puer*, *Pueri* l'enfant; *Vir*, *Viri*, l'homme.

REMARQUES.

1^o. Dans les noms terminés en *us*, excepté *Deus*, *Agnus*, et *Chorus*, le vocatif singulier se forme du génitif singulier en changeant *i* en *e*.

<i>Dominus,</i>	Domin-i,	le Seigneur.
<i>Voc.</i>	Domin-e,	Seigneur.

2^o. Dans les noms neutres, le nominatif pluriel se forme du génitif singulier en changeant *i* en *a*.

<i>Singulier</i>	Brachium,	Brachi-i,	le Bras.
<i>Nomin. Pluriel</i>		Brachi-a,	les Bras.

fin
hom

TROISIEME DECLINAISON.

Dans la troisieme declinaison, dans la quatrieme declinaison, dans la cinquieme declinaison, le *Nominatif*, l'*Accusatif* et le *Vocatif*, pluriels sont semblables.

Dans la troisieme declinaison, le genitif singulier est en *is*, et l'on forme les autres cas en changeant *is*

en	<i>i</i>	pour le datif singulier,
en	<i>em</i>	pour l'accusatif singulier,
en	<i>e</i>	pour l'ablatif singulier,
en	<i>es</i>	pour le nominatif pluriel,
en	<i>um</i>	pour le genitif pluriel,
en	<i>ibus</i>	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.

SINGULIER.

Nom.	honor,	<i>l'honneur</i>
Gen.	honor-is,	<i>l'honneur.</i>
Dat.	honor-i	<i>à l'honneur.</i>
Acc.	honor-em,	<i>l'honneur.</i>
Voc.	honor,	<i>honneur.</i>
Abl.	honor-e,	<i>de l'honneur.</i>

PLURIEL.

Nom.	honor-es,	<i>les honneurs.</i>
Gen.	honor-um,	<i>des honneurs.</i>
Dat.	honor-ibus,	<i>aux honneurs.</i>
Acc.	honor-es,	<i>les honneurs.</i>
Voc.	honor-es,	<i>honneurs.</i>
Abl.	honor-ibus,	<i>des honneurs.</i>

Ainsi se déclinent tous les noms, dont le genitif singulier est en *is*: comme *Pater*, *Patris*, le *Pere*, *homo*, *hominis*, l'*homme*.

REMARQUE.

Dans les noms neutres, le nominatif pluriel se forme du génitif singulier en changeant *is* en *a*.

<i>Singulier</i>	Corpus, Corpor-is,	le Corps.
<i>Nomin. Pluriel</i>	Corpor-a,	les Corps.

QUATRIEME DECLINAISON.

Dans la quatrieme déclinaison, le génitif singulier est en *ûs*, et l'on forme les autres cas en changeant *ûs*.

en	<i>ui</i>	pour le datif singulier,
en	<i>um</i>	pour l'accusatif singulier,
en	<i>u</i>	pour l'ablatif singulier.
en	<i>us</i>	pour le nominatif pluriel.
en	<i>uum</i>	pour le génitif pluriel.
en	<i>ibus</i>	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOMS FEMININ.

SINGULIER,

<i>Nom.</i>	Manus,	la main.
<i>Gen.</i>	Man-ûs,	de la main.
<i>Dat.</i>	Man-ui,	à la main.
<i>Acc.</i>	Man-um,	la main.
<i>Voc.</i>	Manus,	mains.
<i>Abl.</i>	Man-u,	de la main.

PLURIEL.

<i>Nom.</i>	Man-us,	les mains.
<i>Gen.</i>	Man-uum,	des mains.
<i>Dat.</i>	Man-ibus,	aux mains.
<i>Acc.</i>	Man-us,	les mains.
<i>Voc.</i>	Man-us,	mains.
<i>Abl.</i>	Man-ibus	des mains.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *us* : comme

Vultus, Vultūs le visage.

Fructus, Fructūs le fruit.

REMARQUE.

Les noms neutres de la quatrième déclinaison sont en *u* : comme *gen-u* le genou.

Au singulier tous les cas sont semblables, et au pluriel, le Nominatif se forme du génitif singulier en changeant *u* en *ua* *Gen-ua* les genoux.

CINQUIEME DECLINAISON.

Dans la cinquieme déclinaison, le génitif singulier est en *ei*.

Le Datif est semblable au Génitif, et l'on forme les autres cas en changeant *ei*,

en	<i>em</i>	pour l'accusatif singulier,
en	<i>e</i>	pour l'ablatif singulier,
en	<i>es</i>	pour le nominatif pluriel,
en	<i>erum</i>	pour le génitif pluriel,
en	<i>ebus</i>	pour le datif pluriel,

EXEMPLE:

NOM FEMININ.

SINGULIER.

Nom.	<i>Dies,</i>	le Jour.
Gen.	<i>Di-ei,</i>	du Jour.
Dat.	<i>Di-ei,</i>	au Jour.
Acc.	<i>Di-em,</i>	le Jour.
Voc.	<i>Dies,</i>	Jour.
Abl.	<i>Di-e,</i>	du Jour.

PLURIEL.

Nom.	<i>Di-es,</i>	les Jours.
Gen.	<i>Di-erum,</i>	des Jours.
Dat.	<i>Di-ebus,</i>	aux Jours.

Acc.	Di-es,	les Jours.
Voc.	Di-es,	Jours.
Abl.	Di-ebus,	des Jours.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *ei*; comme *Res*, *Rei* la chose, *Species*, *Speciei* l'Apparence.

REGLE DES NOMS.

En Latin pour joindre deux noms ensemble, on met le second au génitif.

La main de L'Enfant.

Manus Pueri.

DE L'ADJECTIF.

L'*Adjectif* est un mot qui sert à marquer la qualité des choses. Ainsi, quand on dit: *la Vertu est aimable*, le mot *aimable* est un adjectif, parcequ'il marque la qualité de la vertu.

On connoit qu'un mot est adjectif quand on peut y joindre le mot *Personne* ou le mot *chose*. Ainsi, *habile*, *Agréable* sont des adjectifs, parcequ'on peut dire *Personne habile*, *chose agréable*.

DU GENRE DES ADJECTIFS.

Les adjectifs en *ns* et les adjectifs en *x* ont les trois genres: *Masculin*, *féminin*, et *neutre*. Ainsi l'on dit:

un homme prudent	<i>Vir prudens.</i>
une femme prudente	<i>Mulier prudens.</i>
un conseil prudent	<i>Consilium prudens.</i>
Mari heureux	<i>Vir felix.</i>
femme heureuse	<i>Uxor felix.</i>
Mariage heureux	<i>Conjugium felix.</i>

Les adjectifs en *is* ont le *masculin*; et le *féminin*.
Ainsi l'on dit

hom
fem

O
Maj
Neut

Le
form
neutr
Masc

Le
on fo
le neu
Mascu
rum.

Na.
tionnai

Les
et sont

Leu
miere d
Leu

Ainsi,
Pulche
Bonus
Pulchr
Pulchr

Les
singulie
mais ils

GRAMMAIRE LATINE.

5

homme courageux

Vir fortis.

femme courageuse

Mulier fortis.

On forme le neutre en changeant *is* en *e*.

Masculin et féminin

fort-is,

Neutre

fort-e.

Les adjectifs en *us* n'ont que le masculin mais on forme le féminin en changeant *us* en *a*; on forme le neutre en changeant *us* en *um*.

Masculin, bon-us, féminin bon a, Neutre bon-um.

Les adjectifs en *er*, n'ont que le masculin; mais on forme le féminin en changeant *er* en *ra*; on forme le neutre en changeant *er* en *rum*.

Masculin Pulch-er, féminin Pulch-ra, Neutre Pulch-rum.

Na. Les exceptions à ces règles se trouvent dans le Dictionnaire.

DECLINAISON DES ADJECTIFS.

Les Adjectifs en *er* et *us* ont le génitif en *i*, et sont de la seconde déclinaison.

Leur féminin a le génitif en *a*, et est de la première déclinaison.

Leur Neutre a le génitif en *i*, et est de la seconde.

Ainsi,

Pulcher se décline comme Liber.

Bonus se décline comme Dominus.

Pulchra et bona se déclinent comme Rosa.

Pulchrum et bonum se déclinent comme Brachium.

Les Adjectifs en *as*, en *x*, et en *is* ont le génitif singulier en *is*, et sont de la troisième déclinaison; mais ils se déclinent en changeant *is*.

en	i	pour le datif singulier.
en	em	pour l'accusatif singulier.
en	i	pour l'ablatif singulier.
en	es	pour le nominatif pluriel.
en	ium	pour le génitif pluriel.
en	ibus	pour le datif pluriel.

[REMARQUES.

Dans les adjectifs comme dans les noms au Singulier et au Pluriel, le *Nominatif* et le *Vocatif* sont semblables.

Au Pluriel le *Datif* & l'*Ablatif* sont aussi semblables.

Dans les adjectifs neutres comme dans les noms neutres, au singulier et au pluriel, le *Nominatif*, l'*Accusatif*, et le *Vocatif* sont semblables.

Dans les adjectifs neutres de la troisième déclinaison, le *Nominatif* pluriel se forme du génitif singulier en changeant *is* en *ia*.

EXEMPLE.

SINGULIER.

Nom.	Prudens,	m. f. n.	Prudent.
Gén.	Prudent-is,	m. f. n.	
Dat.	Prudent-i,	m. f. n.	
Acc.	Prudent-em,	m. f.	Prudens. n.
Voc.	Prudens,	m. f. n.	
Abl.	Prudent-i,	m. f. n.	

PLURIEL.

Nom.	Prudent-es,	m. f.	Prudent-ia. n.
Gén.	Prudent-ium,	m. f. n.	
Dat.	Prudent-ibus,	m. f. n.	
Acc.	Prudent-es,	m. f.	Prudent-ia. n.
Voc.	Prudent-es,	m. f.	Prudent-ia. n.
Abl.	Prudent-ibus,	m. f. n.	

Ainsi se déclinent tous les adjectifs dont le génitif singulier est en *is* : comme

Sapiens	<i>m. f. n.</i>	<i>Gen.</i>	Sapientis	Sage.
Felix	<i>m. f. n.</i>	<i>Gen.</i>	Fellicis	Heureux.
Fortis	<i>m. f. forte.</i>	<i>Gen.</i>	Fortis.	Courageux.

ACCORD DES ADJECTIFS. AVEC LES NOMS.

Tout Adjectif se met au même genre, au même nombre, et au même cas que le nom au quel il se rapporte.

EXEMPLE.

Le Pere bon *Pater bonus.*

On met *bonus* au masculin, parceque *Pater* est du masculin.

On met *bonus* au singulier, parceque *Pater* est du singulier.

On met *bonus* au Nominatif, parceque *Pater* est au Nominatif.

La Mere bonne, *Mater bona.*

On met *bona* au féminin, parceque *Mater* est au féminin.

On met *bona* au singulier, parceque *Mater* est au singulier.

On met *bona* au Nominatif, parceque &c.

L'Exemple bon, *Exemplum bonum.*

On met *bonum* au neutre &c.

On met *bonum* au singulier &c.

On met *bonum* au Nominatif &c.

Les travaux courts, *labores breves.*

On met *breves* au Masculin, parceque *labores* est du masculin.

On met *brevos* ou Pluriel, parceque *labores* est au Pluriel.

On met *brevos* au Nominatif &c.

Les heures courtes, *hora brevis.*

On met *brevos* au féminin &c. &c. &c.

Les temps courts, *tempora brevia.*

On met *brevia* au neutre &c. &c. &c.

DU PRONOM.

Le *Pronom* est un mot qui tient la place d'un nom.

Il y a des pronoms *personnels*, des pronoms *démonstratifs*, des pronoms *relatifs*, & des pronoms *interrogatifs*.

PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes. La *première* est celle qui parle. La *seconde* est celle à qui l'on parle. La *troisième* est celle de qui l'on parle.

PRONOM DE LA PREMIERE PERSONNE.

Ce pronom a les trois genres, *masculin*, *féminin*, et *neutre*, et il n'a pas de *vocatif*.

	SINGULIER.		PLURIEL.	
Nom.	Ego,	<i>Je</i> ou <i>Moi</i> ,	Nos,	Nous.
Gen.	Mei,	<i>de Moi</i> .	Nostrum,	<i>de nous</i> .
Dat.	Mihi,	<i>à Moi</i> .	Nobis,	<i>à nous</i> .
Acc.	Me,	<i>Moi</i> .	Nos,	Nous.
Abl.	Me,	<i>de Moi</i> .	Nobis,	<i>de Nous</i> .

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Ce pronom a les trois genres.

GRAMMAIRE LATINE.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Nom.	Tu, Tu ou Toi.	Vos,	Vos.	
Gén.	Tui, Toi.	Vestrum,	de Vos.	
Dat.	Tibi, de Toi.	Vobis,	à Vos.	
Acc.	Te, Toi.	Vos,	Vos.	
Voc.	Tu, Toi.	Vos,	Vos.	
Abl.	Te, de Toi.	Vobis,	de Vos.	

REMARQUE:

En Latin on tutoye toute le monde.
[PRONOM DE LA TROISIEME PERSONNE.]

Ce Pronom n'a pas de Vocatif.

SINGULIER.					
	Masc.	Fem.	Neut.		
Nom.	is	ea	id	Il	Elle.
Gén.	e-ius	e-ius	e-ius	de Lui	d'Elle.
Dat.	e-i	e-i	e-i	à Lui	à Elle.
Acc.	e-um	e-am	e-	le	la.
Abl.	e-o	e-a	e-o	de Lui	d'Elle.
PLURIEL.					
Nom.	e-i	e-ae	e-a	Eux	Elles.
Gén.	e-orum	e-arum	e-orum	d'Eux	d'Elles.
Dat.	e-is	e-is	e-is	à Eux	à Elles.
Acc.	e-os	e-as	e-a	Les	Les.
Abl.	e-is	e-is	e-is	d'Eux	d'Elles.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Les Pronoms *Démonstratifs* sont ceux qui servent à montrer la chose dont on parle : comme

Nom. Ille, Illa, Illud,

Gén. Illius, Dat. Illi,

Nom. Ille, Illa, Illud,

Gén. Illius, Dat. Illi

ce, cet, cette,

celui, celui-là,

celle-là, cela.

Ces Pronoms se déclinent comme le Pronom de la troisième personne.

PRONOM RELATIF

Le Pronom Relatif est celui qui se rapporte à un nom précédent : comme

SINGULIER.

	Masc.	Fem.	Neut.
Nom.	Qui.	Quae.	Quod, Qui le quel, laquelle.
Gen.	Cujus.	Cujus.	Cujus, de Qui.
Dat.	Cui.	Cui.	Cui, à Qui.
Acc.	Quem.	Quam.	Quod, Que.
Ab.	Quo.	Qua.	Quo, de Qui.

PLURIEL.

	Masc.	Fem.	Neut.
Nom.	Qui.	Quae.	Quae, Qui, lesquels, les quelles.
Gen.	Quorum.	Quarum.	Quorum, de Qui.
Dat.	Quibus.	Quibus.	Quibus, à Qui.
Acc.	Quos.	Quas.	Quae, Qui.
Ab.	Quibus.	Quibus.	Quibus, de Qui.

REGLES.

Qui, Quae, Quod se met au même genre et au même nombre que le nom au quel il se rapporte.

EXEMPLE.

Le Pere qui, Pater qui ; La Mere qui, Mater quae ; Le temple qui, templum quod.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Les Pronoms Interrogatifs sont ceux qui servent à Interroger ; comme

Quis, Quae, Quod ? Qui, Qui est, ce qui, quel, Quelle ? Uter, Utra, Utrum. Gen. Utrius. Dat. Utri ? Lequel des deux ?

Quis se decline comme le pronom relatif, & Uter comme le pronom de la troisieme personne.

ab

me
Tuo
notre
C
les ré

Le
mier q
fi, être

Les
bes, s
Dan
l'Indica
L'In
comme
L'In
on se f
L'In
lisez.

Le S
on do
quo vous

Dans
ent, et l
Le F
ai lu.
Le P
tis.

REMARQUE.

Il y a des adjectifs que l'on appelle ordinairement *pronoms possessifs* : comme *Meus, Mon, le mien... Tuus, Ton, le tien... Suus, Son, le sien, le leur... Noster, notre, le nôtre... vester, votre, le vôtre.*

Ces pronoms sont de vrais adjectifs et en suivent les règles. N°. *Meus* fait au vocatif singulier *mi.*

DU VERBE.

Le *Verbe* est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est ou que l'on fait quelque chose : ainsi, *être, je suis, est un verbe ; lire, je lis, est un Verbe.*

DES MODES.

Les différentes manières de signifier dans les verbes, s'appellent *Modes.*

Dans les verbes il y a quatre modes, l'*Infinitif*, l'*Indicatif*, l'*Impératif*, & le *Subjonctif.*

L'*Infinitif* exprime l'état ou l'action en général : comme *être, lire.*

L'*Indicatif* exprime que l'action s'est faite, se fait, on se fera : comme *j'ai lu, je lis, je lirai.*

L'*Impératif* commande de faire l'action : comme *lisez.*

Le *Subjonctif* exprime que l'on souhaite ou que l'on doute que l'action se fasse : comme, *je désire que vous lisez.*

DES TEMPS.

Dans les Modes il y a trois temps ; le *Passé*, le *Présent*, et le *Futur.*

Le *Passé* marque que l'action s'est faite : comme *j'ai lu.*

Le *Présent* marque que l'action se fait : comme, *lis.*

Le *futur* marque que l'action se fera : comme je *lirai*.

Il y a trois sortes de Passés : l'*Imparfait*, le *Parfait*, et le *Plus-que-parfait*.

L'*Imparfait* marque qu'une action se faisoit pendant une autre action : comme je *lisois* pendant que vous *écriviez*.

Le *Parfait* marque simplement qu'une action s'est faite : comme j'*ai lu*.

Le *Plusque parfait* marque qu'une action étoit achevée lorsqu'une autre action s'est faite : comme j'*avois lu* lorsque vous *êtes entré*.

Il y a deux Futurs : le *Futur simple* et le *Futur passé*.

Le *Futur simple* marque simplement qu'une action se fera : comme je *lirai*.

Le *Futur passé* marque qu'une action sera faite quand une autre action se fera : comme j'*aurai lu* quand vous *viendrez*.

DES NOMBRES.

Dans les temps il y a deux Nombres : Le *Singulier* et le *Pluriel*.

Le *Singulier* c'est quand on parle d'une seule chose comme quand on dit : l'*Enfant dort*.

Le *Pluriel* c'est quand on parle de plusieurs choses comme quand on dit : *les Enfants dorment*.

DES PERSONNES.

Dans chaque Nombre il y a trois personnes.

La *Première* est celle qui parle : comme je *lis*, nous *lisons*.

La *seconde* est celle à qui l'on parle : comme tu *lis*, vous *lisez*.

La *Troisième* est celle de qui l'on parle : comme il *lit*, ils *lisent* ; elle *lit*, elles *lisent*.

Ainsi, l'on connoit un Verbe en françois, quand on peut y joindre un de ces pronoms *je, tu, il, elle, nous, vous ils, elles.*

Réciter de suite les différents modes d'un verbe avec leurs temps, leurs nombres, et leurs personnes, cela s'appelle *Conjuguer.*

FORMATION DES TEMPS.

C'est du *Présent de l'Infinitif, du Présent et du Parfait de l'Indicatif* que se forment tous les autres temps.

Le Présent de l'Infinitif, se termine en—re, comme
Legere.

En ôtant la syllable
on forme l'Impératif

—re.
 Lege.

En ajoutant
on forme l'Imparfait du Subjonctif

—m.
 Legere-m.

Le Présent de l'Indicatif se termine en
comme

—o.
 Leg o.

En changeant o en
on forme l'Imparfait de l'Indicatif

—ebam.
 Leg-ebam.

En changeant o en
on forme le Futur simple

—am.
 Leg-am.

En changeant o en
on forme encore le Présent du Subjonctif

—am.
 Leg-am.

Le Parfait de l'Indicatif se termine en
comme

—i.
 Leg-i.

En changeant i en
on forme le Plusque parfait de l'Indic.

—eram.
 Leg-eram.

En changeant i en
on forme le Futur passé

—ero.
 Leg-ero.

<i>En changeant i en</i>	— erim,
<i>on forme le Parfait du Subjonctif</i>	Leg-erim.
<i>En changeant i en</i>	— issem,
<i>on forme le Plusque parfait du Subjonctif</i>	Leg-issem,
<i>Et changeant i en</i>	— isse,
<i>on forme le Passé de l'Infinitif</i>	Leg-isse.

REMARQUES.

1^o. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ere* comme *amare*, et le présent de l'Indicatif en *a* comme *amo*,

<i>on change o en</i>	— abam,
<i>pour former l'Imparfait de l'Indicatif</i>	am-abam,
<i>on change o en</i>	— abo,
<i>pour former le Futur simple</i>	am-abo,
<i>on change o en</i>	— em,
<i>pour former le Présent du Subjonctif</i>	am-em,

2^o. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ere* comme *docere*, et le présent de l'Indicatif en *eo* comme *doceo*,

<i>on changeant eo en</i>	— eam,
<i>pour former l'Imparfait de l'Indicatif</i>	doc.eam.
<i>on change eo en</i>	— ebo,
<i>pour former le Futur simple</i>	Doc.ebo,

FORMATION DES PERSONNES.

C'est de la premiere personne du Singulier que se forment les autres Personnes.

CONJUGAISON.

INFINITIF.
PRESENT.

PASSE

INDICATIF.
PRESENT.

Le-ge,

Leg-isse,

Leg-o

Quand la Premiere Personne du Singulier se termine en o comme

On forme les autres personnes en changeant o en is pour la 2e pers. du singulier en it pour la 3e pers. du singulier en imus pour la 1re pers. du pluriel en itis pour la 2e pers. du pluriel en unte pour la 3e pers. du pluriel

Lire.

scire la.

je lu.

tu is.

il it.

nous isons.

vous isis.

ils isent.

erim,
eg-erim.
issem,
eg-issem,
isse,
leg-isse.

mine en
stif en a

abam,
m-abam,
abo,
am-abo,
em,
am-em,
mine en
stif en a

ebam,
oc-ebam,
ebo,
oc-ebo,

IMPARFAIT.

Quand la 1re. pers. du singulier se ter-
 mine par une in comme
 on forme les autres pers. en changeant in
 en is pour la 2de pers. du singulier
 en it pour la 3me pers. du singulier
 en imus pour la 1e pers. du pluriel
 en itis pour la 2de pers. du pluriel
 en ent pour la 3e pers. du pluriel

PARFAIT.

Quand la 1e pers. du singulier
 se termine par un i comme
 on forme les autres pers. en changeant i
 en isti pour la 2de pers. du singulier
 en it pour la 3e pers. du singulier
 en imus pour la 1e pers. du pluriel
 en istis pour la 2de pers. du pluriel
 en erunt pour la 3e pers. du pluriel.
 Autrement pour le François.

je lus, nous lûmes,
 tu lus, vous lûtes,
 il lut, ils lirent

je l'écris.
 tu écris.
 nous écrivons.
 vous écrivez.
 ils écrivent.

j'ai lu.

tu as lu.
 il a lu.
 nous avons lu.
 vous avez lu.
 ils ont lu.

Encore autrement.
 nous eumes lu.
 vous eûtes lu.
 ils eurent lu.

j'eus lu,
 tu eus lu,
 il eut lu

PLUSIEME PARTIE

GRAMMAIRE LATINE.

vous eûtes. *tu.*
ils eurent *tu.*

tu eus *tu.*
il eut *tu.*

Je lus,
tu lus,
il lut,

PLUSQUE PARFAIT.

J'avois lu.
tu avais lu.
il avoit lu.
vous aviez lu.
ils avoient lu.

FUTUR SIMPLE.

tu liras.
il lira.
vous lirez.
ils liront.

Legera-m, *J'avois lu.*
Legera-t, *tu avais lu.*
Legera-mus, *il avoit lu.*
Legera-tis, *vous aviez lu.*
Legera-nt, *ils avoient lu.*

Leg-am,

Leg-es
Leg-et,
Leg-emus,
Leg-etis,
Leg-ent,

FUTUR PASSE.

J'aurais lu.
tu aurais lu.
il auroit lu.
vous auriez lu.
ils auraient lu.

Leger-o,
Leger-is,
Leger-it,
Leger-imus,
Leger-istis,

*Ne Futur Simple quand la 1ere
pers. du singulier se termine en aim comme
on change a en e avant de changer en
en s.*

en t
en mus
en tis
en nt

en s
en t
en mus
en tis
en nt

*Au Futur Passé on forme la 3^e pers.
du pluriel en changeant o en oi.*

il auront lu.

**SUBJONCTIF.
PRESENT.**

Lega-m, que je lise.
Lega-s, que tu lises.
Lega-t, qu'il lise.
Lega-mus, que nous lisions.
Lega-tis, que vous lisiez.
Lega-nt, qu'ils lisent.

IMPARFAIT.

Autrement pour le François.

*je lirois.
tu lirois.
il leroit.
nous lirions.
vous liriez.
ils leroient.*

Legere-m, que je lusse.
Legere-s, que tu lusses.
Legere-t, qu'il lût.
Legere-mus, que nous lussions.
Legere-tis, que vous lussiez.
Legere-nt, qu'ils lussent.

PARFAIT.

Legeri-m, que j'aie lu.
Legeri-t, que tu aies lu.

Legeri-t,
Legeri-mus,
qu'il ait lu.

que tu aies lu.
Legeris.

Legeris, que il ait lu.
 Legerimus, que nous ayons lu.
 Legeritis, que vous ayez lu.
 Legerint, qu'ils aient lu.
PLUSQUE PARFAIT.
 Legissem, que j'eusse lu.
 Legissetis, que vous eussiez lu.
 Legissetis, qu'ils eussent lu.
 Legissemus, que nous eussions lu.
 Legissetis, que vous eussiez lu.
 Legissent, qu'ils eussent lu.

Autrement pour le François.

j'aurois lu.
 tu aurois lu.
 il auroit lu.
 nous aurions lu.
 vous auriez lu.
 il auraient lu.

L'Imperfectif n'a point de 1e. pers. du
 singulier.

La 2e pers. du singulier se forme du
 Pres. de l'Infinitif en ôtant la syllabe re
 Lege.

Legis. lis.

De la 2e. pers. du singulier se forme le
 Pres. de l'Imperfectif en ôtant la syllabe re
 Lege.

De la 2e. pers. du singulier se forme le
 Pres. de l'Imperfectif en ôtant la syllabe re
 Lege.

Duc. Fac.

La 3e pers. du singulier se forme de la
3e pers. du singulier du présent de l'Indi-
catif en y ajoutant o Legit

Legit-o

qu'il lise.

La 1e pers. du pluriel est semblable à la
1e pers. du plur. du Présent du Subjonc-
tif. Legamus

Legamus,

lissons.

La 2e pers. du pluriel se forme de la
2e pers. du pluriel du Présent de l'Indi-
catif, en changeant is en e

Legitis

Legit-e,

lisez.

La 3e pers. du pluriel se forme de la
3e pers. du pluriel du Présent de l'Indica-
tif, en y ajoutant o

Legunt

Legunt-o,

qu'ils lisent.

ni
scr
len
a C
con

en
en
en
en
en
A
prés
catif
créer

o
en cre
co: co

Pour
on chan
en es
en et
en emus
en etis
en ent
Ainsi
présent d
if en co :
emplir ;

Ainsi se conjuguent tous les verbes qui ont l'Infinitif en *ere* & le présent de l'Indicatif en *o* : comme *scribo* écrire ; *cognoscere*, connoître ; *fluo*, *fluere* couler.

REMARQUES.

1^o Quand le Présent de l'Infinitif se termine en *ere* comme *amare*, & le Présent de l'Indicatif en *o* : comme

		Am-o	j'aime.
en	as	Am-as,	tu aimes.
en	at	Am-at,	il aime.
en	amus,	Am-amus	nous aimons.
en	atis,	Am-atis,	vous aimez.
en	ant,	Amant-,	il aiment.

Ainsi se conjuguent tous les verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere*, et le présent de l'Indicatif en *o* : comme *voco*, *vocare* appeller ; *creo*, *creare* créer ; *inhio*, *inhicare* désirer.

2^o . Quand le Présent de l'Infinitif se termine en *ere* : comme *docere*, et le présent de l'Indicatif en *eo* : comme

		Doceo,	j'enseigne.
en change		eo,	
en es		Doc-es,	tu enseignes.
en et		Doc-et,	il enseigne.
en emus		Doc-emus,	nous enseignons.
en etis		Doc-etis,	vous enseignez.
en ent		Doc-ent,	ils enseignent.

Ainsi se conjuguent tous les Verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere*, et le présent de l'Indicatif en *eo* : comme *teneo*, *tenere*, tenir ; *impleo*, *implere*, remplir ; *timeo*, *timere*, craindre.

3^o. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ire*, comme *audire*, et le présent de l'Indicatif en *io*, comme

	Aud- <i>io</i> ,	j'entends.
Pour former les autres personnes du présent, on change <i>io</i>		
en <i>is</i>	Aud- <i>is</i> ,	tu entends.
en <i>it</i>	Aud- <i>it</i> ,	il entend.
en <i>imus</i>	Aud- <i>imus</i> ,	nous entendons.
en <i>itis</i>	Aud- <i>itis</i> ,	vous entendez.
en <i>iunt</i>	Aud- <i>iunt</i> ,	ils entendent.

Ainsi se conjuguent tous les Verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere* ou *ire*, et le présent de l'Indicatif en *io* comme *aperio*, *aperire* ouvrir; *Punio*, *Punire*, Punir; *Accipio*, *Accipere*, recevoir.

DU SUJET DU VERBE.

Ce qui est ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe, s'appelle *sujet du Verbe*.

On connoit le *sujet* du Verbe, en mettant devant le verbe ces mots; *Qui est ce qui?*

La réponse à cette question indique le *sujet* du Verbe.

Ainsi dans cette phrase: *l'Enfant lit*, si l'on veut connoître le *sujet* du Verbe, on se dit à soi-même *Qui est ce qui lit?*

On se répond; *l'Enfant, l'Enfant*, voilà le *sujet* du verbe *lit*.

REGLE.

Tout verbe se met au même nombre et à la même personne que son *sujet*.

EXEMPLE.

L'enfant lit, Puer legit.

On met *Legit* au singulier, parce que *Puer* est au singulier.

Ainsi, *aimer, dire* sont des verbes actifs : car on peut dire *aimer quelqu'un, dire quelque chose.*

N^o. Les verbes qui sont actifs en François, le sont presque tous en Latin.

REGLE.

L'objet du verbe actif se met à l'accusatif.

EXEMPLES.

Dieu a créé le monde, *Deus creavit mundum.* Aimons Dieu, *Amemus Deum.*

DU PARTICIPE.

Le *Participe* est un Adjectif qui vient du Verbe ;

Il y a un autre espèce d'Adjectif qui vient aussi du Verbe, et qu'on appelle *Supin*.

Le *Supin* est tout formé, et se termine en *um* comme *Lectum Lire*,

Il y a deux sortes de Participes ; le *Participe Présent* et le *Participe Futur*.

Le *Participe Présent* se forme de l'Imparfait de l'Indicatif en changeant *bam* en *ns* ;

Lege-bam je lisois, *Lege-ns* Lisant.

Le *Participe futur* se forme du *Supin* en changeant *m* en *rus* :

Lectum Lire, *Lectu-rus* devant lire.

REGLE.

1^o. Les Participes en *ns* ont les trois genres ; Les Participes en *us* n'ont que le masculin ; mais on forme le féminin en changeant *us* en *a* ; on forme le neutre en changeant *us* en *um*.

M. *Lectur-us*. F. *Lectur-a*. N. *Lectur-um*.

2^o. Les Participes s'accordent comme les Adjectifs, en genre, en nombre, et en cas avec les Noms aux quels ils se rapportent.

EXEMPLE.

Le Maître lisant, Magister legens. Les Enfants écoutant, Pueri audientes. Les Enfants devant parler, Pueri audituri.

3^o. Les participes et les Supins gouvernent le même cas que le Verbe d'où ils viennent.

EXEMPLE.

Lire un Livre, Librum legere.

Un enfant lisant un livre, Puer librum legens.

4^o. Quand en François, il y a deux Verbes de suite, et que le premier marque du mouvement, comme *aller, venir, &c.* le second Verbe se met en Latin au Supin en *um*.

EXEMPLE.

Je vais jouer, Eo lusum.

Venez dire vos leçons, ediscenda recitatum veni.

DE LA PREPOSITION.

La *Préposition* est un mot indéclinable que l'on joint à un Nom ou à un Pronom pour marquer en quel lieu, en quel temps, par qui, &c. se fait une chose.

Les *Prépositions* latines gouvernent *l'accusatif* ou *l'ablatif*.

Il y a des *Prépositions* qui gouvernent *l'accusatif*.

Post prandium, après dîner.

Omnes præter unum, tous excepté un.

Propter vos, à cause de vous.

Prope januam, près de la porte.

Secundùm philosophos, selon les philosophes.

Secùs viam, le long du chemin.

Suprà vires, au dessous des forces.

Trans mare, au delà de la mer.

Ultrà montes, par delà les montagnes.

Il y a des prépositions qui gouvernent l'ablatif.

comme :

A	par:	E	de
Clàm	à l'insu de.	Præ	en comparaison de
Coràm	en présence de.	Pro	au lieu de.
Cum	avec.	Sinè	sans.
De	touchant.		

EXEMPLES.

A tergo, par derrière.

Clàm præceptore, à l'insu du maître.

Coràm populo, en présence du peuple.

Cum eo, avec lui.

De legibus, touchant les loix.

E Longinquo, de loin.

Præ Deo, en comparaison de Dieu.

Pro pane, au lieu de pain.

Sinè dubio, sans doute.

REMARQUE.

1^o. Devant une Voyelle ou une h, on change à en ab; on change e en ex.

EXEMPLES:

Ab amico, par un ami.

Ab heste, par l'ennemi.

Ex urbe, de la ville.

Ex historiâ, de l'histoire.

20. La Préposition *cum* se met après son régime, lorsqu'elle est jointe aux Pronoms, *me, te, se, nobis, vobis, quo, quâ, quibus.* Ainsi l'en dit :

Mecum,	avec moi.	Vobiscum,	avec vous.
Tecum,	avec toi.	Quocum,	avec lequel.
Secum,	avec soi.	Quâcum,	avec laquelle.
Nobiscum,	avec nous.	Quibuscum,	avec lesquels.

Il y a des Prépositions qui gouvernent l'*accusatif* et l'*ablatif* : comme

in, dans ; sub, sous ; super, sur.

In, sub, super, gouvernent l'*Accusatif*, quand on parle de l'endroit où l'on va ; ainsi l'on dit : je vais dans le Jardin, *eo in hortum* ; faire passer sous le joug, *sub jugum mittere* ; la grêle tombe sur les toits, *grando super tecta cadit.*

In, sub, super, gouvernent l'*Ablatif*, quand on parle de l'endroit où l'on fait quelque chose, ainsi l'on dit : il se promène dans le jardin, *ambulat in horto* ; l'herbe croit sous la neige, *herba sub nive crescit* ; il est assis sur le gazon, *super tepite sedet.*

DE L'ADVERBE

L'Adverbe est un mot indéclinable qui se joint le plus souvent à un Verbe, et en détermine la signification.

Il y a des Adverbes qui gouvernent le génitif ;

comme :

Parùm,	peu.	Satis,	assez.
Paululum,	un peu.	Nimis,	trop.
Multùm,	beaucoup.		

GRAMMAIRE LATINE.

EXEMPLES.

Parùm vini, *peu de vin.*
 Paululùm mellis, *un peu de miel.*
 Multùm aquæ, *beaucoup d'eau.*
 Satis verborum, *assez de paroles.*
 Nimis insidiarum, *trop de pièges.*

Obviàm audevant gouverne le *Datif*.

EXEMPLES.

Venit obviàm tibi, *il vient audevant de vous.*
 Ecce voilà gouverne le *Nominatif* ou l'*Accusatif*.

EXEMPLE.

Ecce Lupus ou Ecce Lupum, *Voilà le Loup.*
 Il y a des Adverbes qui n'ont point de Régime :

comme :

Hier,	<i>hier.</i>	Minimè,	<i>point de tout.</i>
Hodiè,	<i>aujourd'hui.</i>	Nequaquàm,	<i>nullement.</i>
Cras,	<i>demain.</i>	Fortasse,	<i>peut-être.</i>
Cur?	<i>pourquoi?</i>	Fortè,	<i>par hazard.</i>
Num?	<i>est-ce-que?</i>	Simul,	<i>ensemble.</i>
Certè,	<i>assurement.</i>	&c.	<i>&c.</i>

DE LA CONJONCTION

La *Conjonction* est un mot indeclinable qui sert à lier les parties du discours :

Il y a des Conjonctions qui gouvernent le *Subjunctif*, comme :

Dummodò, *pourvu que.*
 Ne, *de peur que ne.*
 Quamvis, *quoique.*

Ainsi l'on dit :

Dummodò Deum amemus, *pourvu que nous aimions Dieu.*

Ne cadam, *de peur que je ne tombe.*

Quamvis ægrotem, *quoique je sois malade.*

Il y a des Conjonctions qui gouvernent l'Indicatif, comme : Quia, *Parceque* ; ubi, *dèsque.*

Ainsi l'on dit ;

Parceque vous partiquez la vertu, quia virtutem colis.

Dès que le jour eut paru, ubi dies illuxit.

Il y a des Conjonctions qui gouvernent tantôt l'Indicatif et tantôt le Subjonctif selon leurs différentes significations, ainsi :

Ut quand il signifie *afin que*, gouverne le Subjonctif ainsi l'on dit : *afin qu'il vienne, ut veniat.*

Mais quand il signifie *comme* ou *dèsque*, il gouverne l'Indicatif, ainsi l'on dit : *Comme vous dites, ut dicitis ; dèsqu'il eut entendu, ut audivit.*

Cùm quand il signifie *puisque* gouverne toujours le Subjonctif, ainsi l'on dit : *Puisque vous avez soupé, cùm canaveris.*

Mais quand il signifie *lorsque*, il ne gouverne le Subjonctif que devant l'Imparfait. Ainsi l'on dit : *Lorsque Cicéron parloit, Cicero cùm diceret ; lorsque je vous ai vu, cùm te vidi.*

Enfin il y a des Conjonctions qui n'ont point de régime :

GRAMMAIRE LATINE.

Ergo, donc.

Et, et.

Itaque, c'est pourquoi.

Nam, car.

Priusquam, outre cela.

Nec, ni.

Quoque, aussi.

Sed, mais.

Tamen, cependant.

Vel, ou. &c...

DE L'INTERJECTION.

L'Interjection est un mot indéclinable qui sert à marquer les différens mouvemens de l'ame, comme

La joie	o!	ho!
La douleur	heu!	ah!
L'indignation	proh!	ob!
L'admiration	hui!	ô!
Les menaces	væ!	malheur!
L'encouragement	euge!	courage.



SUPPLEMENT

SUPPLEMENT AUX DECLINAISONS

PREMIERE DECLINAISON.

Les Noms suivans :

Anima, l'ame.	Filia, la fille.
Asina, l'anesse.	Liberta, l'affranchie.
Dea, la Déesse.	Mula, la mule.
Domina, la maîtresse.	Nata, la fille.
Equa, la jument.	Socia, la compagne.
Famula, la servante.	

forment le *Datif* et l'*Ablatif* pluriels du *Génitif* singulier en changeant *e* en *abus*, ainsi : *Anima*, anim-*e* fait *animabus*.

Par cette terminaison en *abus*, on distingue ces noms féminins des masculins, qui leurs répondent savoir : *animus*, *asinus* &c. qui font au *datif* et *ablatif* pluriels *animis*, *asinis* &c.

SECONDE DECLINAISON.

Dans les noms propres en *ius*, comme : *Virgilius* Virgile, et dans les deux noms *filius* le fils, *genius* le génie, le *vocatif* sing. se forme du *génitif* singulier en retranchant le dernier *i*.

N. *Virgilius*, G. *Virgilii*. Voc. *Virgili*.
Deus Dieu fait au

PLURIEL. (chez les payens.)

N. Dii,	les Dieux.
G. Deorum,	des Dieux.
D. Diis,	aux Dieux.

Ac.
V.
Ab.

Le
Tuffi
noms
l'accu
Ab.

Cl
en im

Pup
corde,
cufatif
dit mi

Au
trille,
dit mi
Les
L'abl.
Nom. fe
secur-iu

Les n
comme
ont l'ab
Le Nom
Le gén.

Les no
bes au gé

Ac. Deos, les Dieux.
 V. Dii, Dieux.
 Ab. Diis, des Dieux.

TROISIEME DECLINAISON.

Les noms suivants : *Securis* la hache, *Sitis* la soif, *Tussis* la toux, *Pelvis*, un bassin, *Vis* la force ; et les noms de fleuve, en *is* comme *Tiberis* le Tjbre, ont l'accusatif en *im*, ainsi l'on dit : Nom. *securis* la hache, Acc. *securim* &c.

Clavis la clef, *Sementis* la semence, ont l'accusatif en *im* ou en *em*.

Puppis la poupe, *aqualis* un pot à l'eau, *Restis* une corde, *Febris* la fièvre, *Turris* une tour, ont aussi l'accusatif en *im* ou en *em*, mais mieux en *im*, ainsi l'on dit mieux *puppim* que *puppem* &c.

Au contraire, *Navis* un vaisseau, *Strigilis* une étrille, l'ont bien en *im*, mais mieux en *em*, ainsi l'on dit mieux *navem* que *navim* &c.

Les noms qui ont l'acc. en *im* comme *securis*, ont l'abl. sing. en *i* et le genit. Plur. en *ium*.
 Nom. *securis*...acc. *securim*...abl. *securi*...Genit. Plur. *securium*.

Les noms neutres en *al*, en *ar* et en *e*.
 comme *Cubite*,
 ont l'abl. sing. en *i* *Cubiti*,
 Le Nom. plur. en *ia* *Cubilia*,
 Le gén. plur. en *ium* *Cubitium*.

Les noms en *es* et en *is* qui n'ont pas plus de Syllabes au génitif qu'au nominatif, comme : *Clades*, *Ch...*

dis un malheur *Mensis mensis* le mois; et la plupart des noms qui n'ont qu'une Syllabe au nominatif, comme: *Nox, Noctis* la nuit, ont le génit. plur. en *ium*.

Clades,	Cladis	gén.	Plur.	cladium.
Mensis,	Mensis			mensium.
Nox,	Noctis			noctium.

QUATRIEME DECLINAISON.

JESUS nom de notre Sauveur, fait *Jesus* au Nomin. *Jesum* à l'accus. et à tous les autres cas il fait *Jesu*.

Les noms suivants :

<i>Arcus, un arc.</i>	<i>Quercus, un chêne.</i> <i>Specus, une caverne.</i> <i>Partus, l'Enfantement.</i> <i>Veru, une broche.</i>
<i>Artus, les membres du corps</i>	
<i>Lacus, un lac.</i>	
<i>Tribus, une tribu.</i>	
<i>Portus, un port.</i>	

ont le datif et ablatif pluriels en *ubus*, ainsi: *Arcus, arcibus* fait *arc-ubus*. &c...

NOM IRREGULIER.

SINGULIER.

- N. *Domus, la maison.*
 G. *Domus et Domi, de la maison.*
 D. *Domui et Domo, à la maison.*
 Ac. *Domum, la maison.*
 V. *Domus, maison.*
 Ab. *Domo, de la maison.*

PLURIEL.

- N. *Domus, les maisons.*
 G. *Domorum et Domuum, des maisons.*

D. Domibus, *aux maisons.*

Ac. Domus et Domos, *les maisons.*

V. Domus, *maisons.*

Ab. Domibus, *des maisons.*

N^a. L'usage apprendra les autres exceptions aux déclinaisons.

REMARQUES.

SUR LES NOMS COMPOSÉS.

Si le nom est composé des deux nominatifs, chaque nom se décline dans tous ses cas; ainsi l'on dit :

Nom. jus jurandum, *le serment.*

Gén. jur-is jurand-i, *du serment.*

&c. &c. &c.

Nom. Res publica, *la République.*

Gén. R-ei public-æ, *de la République.*

&c. &c. &c.

Mais quand le nom est composé d'un nominatif; et d'un autre cas; on ne décline que celui qui est au nominatif, *Exemple :*

Nom. Aquæ ductus, *l'Aqueduc.*

Gén. Aquæ duct-ûs, *de l'Aqueduc.*

Dat. Aquæ duct-ûi &c.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre servent à compter ou à ranger les choses.

Il y a deux sortes de Noms de nombre : le nombre *Cardinal* et le nombre *Ordinal*.

Le nombre *Cardinal* marque simplement le nombre, comme ; *Unus, Duo, Tres, &c...* Un, Deux, Trois &c.

Le nombre *Ordinal* marque l'ordre et le rang de chaque chose, comme : *Primus, Secundus, Tertius, &c.*...le Premier, le Second, le Troisième.

Les nombres ordinaux sont de vrais adjectifs et en suivent les règles.

NOMBRES CARDINAUX.

Nom. Un-us, a, um...un, une ;

Gén. Un-ius, *Dat.* un-i, &c. comme le Pronom de la troisième personne.

Nom. Du-o, Du-æ...Du-o...Deux.

Gén. Du-orum, -arum, -orum.

Dat. Du-obus, -abus, obus.

Ac. Du-os, ou Du-o, -as, o.

Abl. Du-obus, -abus, obus.

Ainsi se décline *Amb-o, æ, o*, les deux, tous les deux.

Nom. Tr-es. m. f. Tr-ia. n...Trois.

Gén. Tr-ium, &c...comme le pluriel des Adjectifs de la troisième déclinaison.

Les autres noms de nombre jusqu'à cent sont indéclinables. *Quatuor*, quatre, *Quinque* cinq, *Sex* six, *Septem* sept, *Octo* huit, *Novem* neuf, &c.

REMARQUE.

Audessous de cent quand il y a deux mots pour exprimer un nombre, le plus petit nombre se met ordinairement le premier, ainsi l'on dit : *unus et viginti* vingt-un, *Duo et viginti* vingt-deux.

SUPPLEMENT AUX ADJECTIFS.

Les adjectifs en *is* ont toujours l'ablatif en *i* : ceux en *us* et en *x*, l'ont en *e* ou en *i* ; et les participes présents l'ont seulement en *e*. Ainsi : *tristis, tristis*, fait seulement *tristi* ; *prudens, -ntis* fait *prudente*

ou-
(re)
I
ius
Sol-
Alto
Ipf-
Ils
sonn
DES
O
dégre
le Su
Le
verbe
sanctè.
Le
de l'a
saint,
On
un ad
Le
l'adver
saint,
On
tif ou
fort.
C'est
a mon,
fidele ap

ou-nti ; *felix*, -cis fait *feli-ce* ou, -ci. *Regnans*, -ntis (regnant) fait seulement *regnante*.

Il y a des adjectifs qui ont le génitif singulier en *ius* et le datif en *i* tels que :

Sol-us, a, um...gén. *sol-ius*.. Dat. *sol-i* seul.

Alter, a, um...gén. *alter-ius*.. dat. *alter-i* autre:

Ips-e, a, um...gén. *ips-ius*... dat. *ips-i* même.

Ils se déclinent comme le pronom de la 3^e. personne.

DES DIFFÉRENTS DEGRÉS DE SIGNIFICATION DE
L'ADJECTIF ET DE L'ADVERBE.

On distingue dans les adjectifs et les adverbes trois degrés de signification ; le *Positif*, le *Comparatif*, et le *Superlatif*.

Le *Positif* n'est autre chose que l'adjectif ou l'adverbe simple, comme : saint, saintement ; *sanctus*, *sanctè*.

Le *Comparatif* est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans un plus haut degré, comme : plus saint, plus saintement ; *sanctior*, *sanctius*.

On connoit le comparatif quand il y a *plus* devant un adjectif ou un adverbe.

Le *Superlatif* est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans le plus haut degré, comme le plus saint, le plus saintement ; *sanctissimus*, *sanctissimè*.

On connoit le superlatif, quand devant un adjectif ou un adverbe, il y a le *plus*, la *plus*, *bien*, *très*, *fort*.

C'est encore un superlatif, quand devant *plus*, il y a *mon*, *ton*, *son*, *notre*, *votre*, *leur* ; comme : *mon plus fidele ami*.

FORMAISON DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

Le comparatif latin se forme du cas de l'adjectif terminé en *i* auquel on ajoute *or* pour le masculin et le féminin, *us* pour le neutre, et *us* pour le comparatif adverbe. Ainsi du génitif *Sancti*, on formera *Sancti-or* m. f... *Sancti-us* n... et *Sancti-us* adverbe. Du datif, *forti* on formera *forti-or* m. f... *forti-us* n... et *forti-us* adverbe.

Sanctior se décline comme *honor*, et *Sanctius* comme *corpus*.

Le Superlatif latin se forme aussi du cas de l'adjectif terminé en *i*, auquel on ajoute *simus*, *ssima*, *ssimum*; et pour le Superlatif adverbe on ajoute *ssimè*. Ainsi du génitif *Sancti*, on formera *Sanctissimus*, *a*, *um*, et *Sanctissimè*. Du Datif *forti*, on formera *fortissimus*, *a*, *um*, et *fortissimè*.

REMARQUE.

1^o. Les adjectifs en *er* forment leur Superlatif du Nominatif masculin en ajoutant *rimus*; on ajoute *rimè* pour former le Superlatif adverbe. Ainsi, de *tener* tendre, on forme *tener-rimus* très tendre, et *tener-rimè* très tendrement. &c...

2^o. Les adjectifs suivants; *facilis*, *difficilis*, *humilis*, *imbecillis*, *gracilis*, *similis*, *dissimilis*, *Verisimilis*, ont leur superlatif en *illimus*. On ajoute *illimè* pour le superlatif adverbe. Ainsi, de *fac-ilis* facile, on forme *fac-illimus* très facile, et *fac-illimè* très facilement. &c...

3^o. Les adjectifs en *dicus*, *ficus*, *volus* forment leurs comparatifs en changeant *us* en *entior*, et leurs superlatifs en changeant *us* en *entissimus*. Ainsi, de *mirific-us* merveilleux, on forme *mirific-entior* plus mer-

veilleux, et *mirific-entissimus* très merveilleux.

On change *us* en *entiùs* pour le Comparatif Adverbe, et en *entissimè* pour le Superlatif. Ainsi l'on dit : *mirific-entiùs* plus merveilleusement ; *mirific-entissimè* très merveilleusement.

4^o. Les quatre adjectifs suivants forment leur comparatif et superlatif très irrégulièrement.

Bonus,	Melior,	Optimus.
Bon,	Meilleur,	Très bon.
Malus,	Pejor.	Pessimus.
Mauvais,	Pire,	Très mauvais.
Magnus,	Major,	Maximus.
Grand,	Plus grand,	Très grand.
Parvus,	Minor,	Minimus.
Petit,	Plus petit,	Très petit.

OBSERVATIONS.

Les Adjectifs terminés en *ius, eus, uus* n'ont ni comparatif, ni superlatif.

Quand les adjectifs, n'ont ni comparatif ni superlatif, on les met au positif en exprimant *plus* par *magis*, et le *plus* par *maximè*. Ainsi *Pius* pieux, fait au comparatif *magis pius* plus pieux, et au superlatif *maximè pius* très pieux.

N^a. Le comparatif et superlatif des adverbes qui ne viennent pas des adjectifs, ainsi que les exceptions aux règles précédentes, se trouvent dans le dictionnaire.

REGLE DES COMPARATIFS.

Doctior Petro.

Le Comparatif veut à l'ablatif le nom qui suit en supprimant le *que*. Exemple : Plus savant que Pierre, *Doctior, Petro*.

On peut aussi exprimer le *que* par *quàm*, et mettre après le même cas que devant. Exemple : Paul est plus savant que Pierre, *Paulus est doctior quàm Petrus*.

REGLE DES SUPERLATIFS.

Altissima arborum, ou inter arbores, ou ex arboribus.

Le superlatif veut le nom pluriel suivant ou au génitif, ou à l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*. Exemple : Le plus haut des arbres, *altissima arborum, ou ex arboribus, ou inter arbores.*

REMARQUE.

Le superlatif prend le genre du nom pluriel qui suit. Ainsi dans l'exemple précédent, *altissima* est du féminin, parceque *arborum* est du féminin.

SUPPLEMENT AUX PRONOMS.

PRONOMS PERSONNELS.

Le Pronom de la 1^e. Personne fait au gén. plur. *nostrum* ou *nostrî* ; cela de la 2^e. fait *vestrum* ou *vestri*.

On se sert de *nostrum, vestrum*, avec un nom, et de *nostrî, vestri* avec un verbe.

Le Pronom de la 3^e. Personne fait au nominatif pluriel *ei* ou *ii* ; au datif pluriel *eis* ou *iis*.

Il y a un Pronom de la 3^e. pers. que l'on appelle Pronom Réfléchi parcequ'il marque le rapport d'une personne à elle même. Ce Pronom est de tout genre et de tout nombre, et il n'a ni nominatif ni vocatif.

gén.	suî, de soi.	Ac.	se se ou soi.
dat.	sibi, à soi.	Abl.	se, de soi.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Il y a encore un pronom démonstratif, savoir :

SINGULIER.

	masc.	fem.	neut.
nem.	hic,	hæc,	hoc. ce, cet, cette.
gen.	hujus,	hujus,	hujus. celui-ci, celle-ci ceci.
dat.	huic,	huic,	huic.

<i>acc.</i>	hunc,	hanc,	hoc:
<i>ab.</i>	hoc,	hâc,	hoc.
		PLURIEL.	
<i>nom.</i>	hi,	hæ,	hæc.
<i>gén.</i>	horum,	harum,	horum.
<i>acc.</i>	his,	his,	his.
<i>acc.</i>	hos,	has,	hæc.
<i>abl.</i>	his,	his,	his.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom *quis* fait au féminin *quæ*, et au neutre *quid* ou *quod*.

Quid signifie *que, quoi, quelle chose, qu'est-ce que ?* ainsi l'on dit, qu'est-ce que vous dites ? *quid dicis ?*

L'on se sert de *quod* lorsque ce pronom est joint à un nom neutre. ainsi l'on dit : quel thème avez-vous fait ? *quod thema fecisti ?* *

PRONOMS INDEFINIS.

Outre les pronoms dont on a déjà parlé, il y en a d'autres qu'on appelle *Indéfinis*,

Les pronoms *Indéfinis* sont ceux qui désignent d'une manière générale, comme : *Quicumque* quiconque... *Quisque* chaque, chacun... *Aliquis*, quelque, quelqu'un. &c...

Les pronoms indéfinis sont presque tous composés d'un pronom et de quelqu'autre syllabe.

REMARQUE.

Dans les pronoms composés on décline seulement le pronom, et les autres syllabes restent les mêmes :

* Dans tous les pronoms composés de *quis* et de *qui* on se sert pareillement de *quod* devant un nom neutre, et de *quid* lorsque le pronom ne se rapporte à aucun nom.

Les plus usités sont :

Qui-dam, *un, certain.*

Qui-libet

Qui-vis

} qui l'on voudra; qui que ce soit.

Uter-que, *l'un et l'autre.*

Idem, eadem, idem. *gén. ejus-dem, le même. (composé de is, ea, id et de dem.)*

Dans les composés de *Quis*, lorsque *quis* est à la fin du mot, le *nominatif sing. féminin*, et le *nom. plur. neutre* sont en *a*; ainsi l'on dit :

Nom. sing. Ali-quis, ali-qua, ali-quid ou ali-quod ;
Quelque, quelqu'un. . . Ec-quis, ec-qua, ec-quid ou ec-quod ? *Qui ? Quel ? Et qui ?*

Nom. plur. Ali-qui, ali-quæ, ali-qua, . . . Ec-qui, ec-quæ, ec-qua ?

Na. Devant un nom de choses qui se comptent, *aliquis* fait au pluriel *aliquot* (indéclinable.) Ainsi l'on dit : Quelques grains de bled, *aliquot frumenti grana*.

Dans *Unusquisque* (chacun) on décline *unus* et *quis*.
gén. unius-cujus-que &c. . .

Quisquis, (Qui que ce soit, tout ce qui,) est composé de deux pronoms, on les décline tous les deux ; mais il n'a que les cas suivants : *Dat. sing. Cui cui*. . .
Abl. Quoquo. . . Ac. Plur. Quos-quos.

SUPPLEMENT AUX VERBES.

DU VERBE PASSIF.

Le Verbe *Passif* est celui qui exprime que l'action qui est faite, tombe sur son sujet. Ainsi, dans cette phrase : *Puer Castigatur*, l'Enfant est châtié ; *Castigatur* est un verbe passif, parceque l'action qui est faite, tombe sur *Puer* qui est le sujet du verbe.

GRAMMAIRE LATINE.

FORMATION DU VERBE PASSIF.

C'est du verbe actif que se forme le verbe passif.

ACTIF.

CONJUGAISON.

PASSIF.

INFINITIF.

PRESENT.

Pour former le verbe Passif on change.

e en i Audir-e Audir-i, être entendu.

INDICATIF.

PRESENT.

o en or Audi o Audi or, je suis entendu.
 s en ris Audi-s Audi ris, tu es entendu.
 t en tur Audi-t Audi tur, il est entendu.
 mus en mur Audi-mus Audi-mur, nous sommes entendus.
 tis en mini Audi-tis Audi-mini, vous êtes entendus.
 t en tur Audiun-t Audiun-tur, ils sont entendus.

IMPARFAIT.

m en r Audieba-m Audieba-r, j'étois } entendu.
 s en ris Audieba-s Audieba ris tu étois }
 &c... Audieba-t Audieba tur, il étoit }
 Audieba-tus Audieba mur, nous étions }
 Audieba-tis Audieba mini, vous étiez } enten-
 Audieban-t Audieban tur, ils étoient } dus.

FUTUR * SIMPLE.

m en r Audia m Audia r, je serai } entendu.
 &c... Audie-s Audie ris, tu seras }
 Audie-t Audie-tur il sera }
 Audie-mus Audie-mur, nous serons }
 Audie-tis Audie-mini, vous serez } entendus.
 Audien t Audien-tur, ils seront }

* Comme les temps qui manquent ici au verbe passif, sont composés du participe et du verbe sum, on les trouvera au Supplément au Participe.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Audia-m	Audia-r,	que je sois	} entendu.
Audia-s	Audia-ris,	que tu sois	
Audia-t	Audia-tur,	qu'il soit	
Audia-mus	Audia-mur,	que nous soyons	} entendus.
Audia-tis	Audia-mini,	que vous soyez	
Audian-t	Audian-tur,	qu'ils soient	

IMPARFAIT.

Audire-m	Audire-r	que je fusse	} entendu.
Audire-s	Audire-ris,	que tu fusse	
Audire-t	Audire-tur,	qu'il fut	
Audire-mus	Audire-mur,	que nous fussions	} entendus.
Audire-tis	Audire-mini,	que vous fussiez	
Audiren-t	Audiren-tur,	qu'ils fussent	

Autrement pour le François.

je serois	} entendu.
tu serois	
il seroit	
nous serions	} entendus.
vous seriez	
ils seroient	

IMPERATIF.

A l'Impératif, la seconde personne du singulier est semblable au présent de l'Infinitif actif.

Audire	Audire,	sois entendu.	
Audit-o	Audit-or,	qu'il soit entendu.	
Audia-mus	Audia-mur,	soyons entendus.	
te en mini	Audi-te	Audi-mini,	soyez entendus.
Audiunt-o	Audiunt-or,	qu'ils soient entendus.	

REMARQUES.

1°. Dans les verbes qui ont le présent de l'infinitif en *are* ou en *ere*, on change *is* en *eris* :

Amare,	Amab-is	Amab-eris.
Docere,	Doceb-is	Doceb-eris.
Legere,	Leg-is	Leg-eris.

2^o. *ere* * bref se change en *i*, ainsi *Legere* fait à l'infinitif passif *Legi*.

3^o. La 2. Pers. du sing. se termine en *ris*, *audi-ris*, *audieba-ris* &c.... on peut aussi la terminer en *re* *audi-re*, *audieba-re*.

N^a. dans le verbe *Fero*, *fertis* et *ferre* sont au passif *ferimini*.

REGLE DES VERBES PASSIFS.

Amor à Deo.

De ou *par* après un verbe passif s'exprime en latin par *à* ou *ab*, et le nom suivant se met à l'ablatif. Ainsi l'on dit :

Je suis aimé de Dieu, *amor à Deo*. Il sera instruit par le maître, *docebitur à magistro*.

DU VERBE DEPONENT.

Le verbe *Déponent* est un verbe dont la terminaison est passive, et qui a cependant la signification active. Ainsi *imitari*, *imitor* est un verbe déponent parce qu'il ne signifie pas *être imité*, mais *imiter*.

Les verbes déponents se conjuguent pour le latin comme les verbes actifs. Ainsi l'on dit :

INFINITIF.
PRESENT.
Imitari, imiter.
INDICATIF.
PRESENT.
Imitor, j'imité &c.

FUTUR SIMPLE.
Imitabor, j'imiterai &c.
SUBJONCTIF.
PRESENT.
Imiter, que j'imité &c.
IMPARFAIT.
Imitarer que j'imité &c.

* *ere* est long quand le présent de l'indicatif est en *eo* ; Dans tous les autres cas il est bref.

IMPARFAIT.

Imitabar, j'imitois &c...

IMPERATIF.

Imitare, imite &c...

Pour conjuguer le verbe déponent, il faut lui supposer un actif.

Si l'infinitif du déponent se termine en *ari*, et le prés. de l'indic. en *or* comme : *imitari*, *imitor* ; il faut changer *ari* en *are* et *or* en *o* pour avoir l'actif supposé *imitare*, *imito*.

Si le déponent se termine en *eri*, *eor* ; il faut changer *eri*, *eor* en *ere*, *eo*.

S'il se termine en *iri*, *ior* ; il faut changer *iri*, *ior* en *ire*, *io*.

S'il se termine en *i*, *or* ; il faut changer *i*, *or* en *ere*, *o*.

DU VERBE NEUTRE.

Le verbe *Neutre* est un verbe dont l'action ne retombe ni sur son sujet, ni sur un objet.

On connoit un verbe neutre en françois, quand on ne peut pas y ajouter *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi, *Dormir* est un verbe neutre, parcequ'on ne peut pas dire *Dormir quelqu'un*, *Dormir quelque chose*.

En latin, si le verbe neutre a la terminaison passive comme : *mentiri* mentir, il se conjugue comme le verbe déponent ; s'il a la terminaison active comme : *vivere* vivre, il se conjugue comme les verbes actifs.

DES VERBES IRREGULIERS.

Du Verbe *Sum*.

INFINITIF.

PRESENT.

Esse, être.

PASSE.

Fuisse, avoir été.

INDICATIF.

PRESENT.

Sum, je suis.

Es, tu es.

Est, il est.

Sumus, nous sommes.

Estis, Vous êtes.

Sunt, ils sont.

Na. On dit aussi

Forem, que je fusse, &c.

IMPARFAIT.

Es, fois.

IMPARFAIT.

Eram, j'étois. &c.

PARFAIT.

Fui, j'ai été, ou je fus,
j'eus été. &c.

FUTUR SIMPLE.

Ero, je serai. &c.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Sim, que je sois. &c...

IMPARFAIT.

Essem, que je fusse ou
je serois, &c.

Esto, qu'il soit.

Simus, soyons.

Este, soyez.

Sunto, qu'ils soient.

Na. Le verbe *Sum* n'a point de participe présent, il fait *Futurus*, devant être, au participe futur, et tout le reste est régulier.

REMARQUES.

1^o. Au Parfait de l'indic. on forme la 3^e. Pers. du Plur. en changeant *i* en *erunt* ou en *ere*, ainsi l'on dit : *suerunt* ou *suere*, *legerunt* ou *legere*.

2^o. Dans tous les verbes, la 2^de. Pers. du sing. de l'Impératif, peut se former comme la 3^e. du sing. Ainsi, l'on peut dire *Esto* sois, *Amato* aime, *Legito* lis.

3^o. En ajoutant *te* à cette 2^{de}. Pers. on peut former une autre 2^{de}. Pers. du Pluriel *Esto-te* foyez, *Amato-te* aimez, *Legito-te* lisez.

REGLE.

L'objet des verbes passifs, des verbes neutres, et du verbe être, se met au même cas que le mot qui est devant le verbe, et auquel cet objet se rapporte, ainsi l'on dit :

César fut élu Empereur des Romains, *Cæsar Romanorum Imperator electus est.*

Votre frere paroît triste, *Frater tuus tristis videtur.*
Je suis Roi et Prêtre, *Ego sum Rex et Sacerdos.*

DES VERBES COMPOSÉS DE SUM.

Dans les verbes composés de *sum* comme: *Præ-esse*, *Præ-sum* je préside, on conjugue seulement *sum* et les autres syllabes restent les mêmes.

Dans *Pro-sum* je sers, on ajoute un *d* devant les personnes qui commencent par une voyelle, ainsi l'on dit : *Prodes* tu sers, *proderam* je servois &c..

Posse pouvoir, fait au présent de l'indic. *Pof-sum* je puis ou je peux et au parfait *Potui* j'ai pu. Au présent de l'indic, et dans tous les temps qui se forment du présent, on conjugue seulement *sum*, mais on change l's de *pos* en *t* devant les *pers.* qui commencent par une voyelle. Ainsi l'on dit : *pot-es* tu peux, *pos-sumus* nous pouvons, *pot-eram* je pouvois &c.

Les autres temps du verbe *possum* se conjuguent régulièrement.

Ai
te-

Co
Is,
It,

A

Au

T

Ains

ire,

peux

FI

à l'im

V

Vol

Vis

Vul

MA

catif.

Malo,

Mavis,

Mavul

FERRE Porter, fait au présent de l'indicatif.

Fero, je porte.

Ferimus, nous portons.

Fers, tu portes.

Fertis, vous portez.

Fert, il porte.

Ferunt, ils portent.

Tous les autres temps sont réguliers.

Ainsi se conjuguent les composés de *fero* comme : *re-fero*, *re-fero* je rapporte. &c...

IRE, Aller, fait au présent de l'indicatif.

Eo, je vais ou je vas.

Imus, nous allons.

Is, tu vas.

Itis, vous allez.

It, il va.

Eunt, ils vont.

A l'imparfait...

Ibam, j'allois.

Au futur simple...

Ibo, j'irai.

Tous les autres temps sont réguliers.

Ainsi se conjuguent les composés d'*eo*, comme : *red-ire*, *red-eo* je reviens ; *Qui-re*, *Qu-eo* je puis ou je peux. &c.

FIO je deviens fait à l'infinitif *Fieri* devenir, et à l'impératif *Fi* deviens.

Tous les autres temps sont réguliers.

VELLE vouloir, fait au présent de l'indicatif.

Volo, je veux.

Volumus, nous voulons.

Vis, tu veux.

Vultis, vous voulez.

Vult, il veut.

Volunt, ils veulent.

MALLE Aimer mieux, fait au présent de l'indicatif.

Malo, j'aime mieux.

Malumus, nous aimons mieux.

Mavis, tu aimes mieux.

Mavultis, vous aimez mieux.

Mavult, il aime mieux.

Malunt, ils aiment mieux.

NOLLE ne vouloir pas, fait au présent de l'indicatif,

Nolo, je ne veux pas. [Nolumus, nous ne voulons pas.
Non vis, tu ne veux pas. [Nonvultis, vous ne voulez pas.
Non vult, il ne veut pas. [Nolunt, ils ne veulent pas.

IMPERATIF.

Noli, ne vaille pas.
Nolito, qu'il ne veuille pas.
Nolimus, ne veuillons pas.
Nolite, ne veuillez pas.
Nolanto, qu'ils ne veuillent pas.

Dans *velle, malle, nolle*, le présent du subjonctif se forme de l'infinitif en changeant le en *lim*: *vel-le ve-lim*.
Tout le reste est régulier.

DES VERBES DEFECTUEUX.

On appelle *Défectueux* les verbes auxquels il manque plusieurs temps ou plusieurs personnes, comme :

INFINITIF.

Présent Meminisse, se souvenir.

INDICATIF.

Présent Memini, je me souviens. &c.

Imparfait Memineram, je me souvenois. &c.

Futur simple Meminero, je me souviendrai. &c.

SUBJONCTIF.

Présent Meminerim, que je me souviene. &c.

Imparfait. Meminissim, que je me souvinsse. &c.

IMPERATIF.

Memento, souviens-toi.

Memento, qu'il se souviene.

Mementote, souvenez-vous.

Ainsi se conjuguent *Novi* je connois, *Odi* je hais, *Capit* je commence ; mais ils n'ont point d'Impératif.

N^o. *Cæpi* a. la signification du présent et du passé, ainsi l'on dit : *cæpi* je commence, ou j'ai commencé *cæperam* je commençois ou j'avois commencé &c.

AIO et *INQUAM* n'ont que les temps et les personnes suivantes :

INDICATIF.

PRESENT.

Aio, je dis.

Ais, tu dis.

Ait, il dit.

Aiunt, ils disent.

IMPARFAIT.

Aiebam, je disois.

Aiebās &c.

PARFAIT.

Aisti, tu as dit.

Aistis, vous avez dit.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Aias, que tu dises.

Aiat, qu'il dise.

INDICATIF.

PRESENT.

Inquam, dis je.

Inquis, dis-tu.

Inquit, dit-il.

Inquimus, disons-nous.

Inquitis, dites-vous.

Inquiunt, disent-ils.

IMPARFAIT.

Inquiebat, disoit-il.

Inquiebant, disoient-ils.

PARFAIT.

Inquisti, as-tu dit.

Inquit, a-t-il dit.

Inquistis, avez-vous dit.

FUTUR.

Inquies, diras-tu.

Inquiet, dira-t-il.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Inquiat, qu'il dise.

IMPARATIF.

Inque, *inquito*, dis.

DES VERBES IMPERSONNELS.

On appelle *Impersonnels* les verbes qui n'ont que la 3^e. personne du singulier, comme :

Infinitif. présent.

passé.

Indicatif. présent.

Oportere,

oportuisse,

oportet.

falloir.

avoir fallu.

il sent.

<i>imparfait.</i>	<i>oportebat,</i>	<i>il falloit.</i>
<i>parfait.</i>	<i>oportuit,</i>	<i>il a fallu.</i>
<i>&c.</i>	<i>&c.</i>	<i>&c.</i>

Ainsi se conjuguent *debet* il convient, *licet* il est permis, *libet* il plait: &c.

PŒNITERE se repentir est aussi impersonnel, Il se conjugue ainsi:

INDICATIF. PRESENT.

Me pœnitet,	<i>je me repens.</i>
Te pœnitet,	<i>tu te repens.</i>
Illum pœnitet,	<i>il se repent.</i>
Nos pœnitet,	<i>nous nous repentons.</i>
Vos pœnitet,	<i>vous vous repentez.</i>
Illos pœnitet,	<i>ils se repentent.</i>

IMPARFAIT.

Me pœnitebat.	<i>je me repentois. &c.</i>
---------------	---------------------------------

PARFAIT.

Me pœnituit,	<i>je me suis repenti. &c.</i>
--------------	------------------------------------

Les troisiemes personnes des autres temps se forment régulièrement.

Na. *Me pœnitet* signifie: *pœnitentia tenet me*, le repentir me tient; *Me pœnitebat* signifie: *pœnitentia tenebat me* &c.

Ainsi se conjuguent *Pudere* avoir. honte, *Tœdere* s'ennuyer.

Me pudet signifie: *pudor tenet me*, la honte me tient &c.

Me tœdet signifie: *tœdium tenet me*, l'ennui me tient &c.

SUPPLEMENT AU PARTICIPE.

Il y a deux participes passifs, le *Participe passé* et le *Participe futur*.

Le *Participe passé* se forme du supin en changeant

um en us. Supin *lectum* lire, participe passé *lectus* lu.

Le Participe futur la forme du génitif du participe présent, en changeant *is* en *us*. Participe présent *legens, legentis* lisant; participe passif futur *legendus* devant être lu. REGLE.

Les participes passifs sont, comme les autres participes, de vrais adjectifs et en suivent les regles. Ainsi, l'on dit: le livre lu, *Liber lectus*; les lettres devant être lues, *Epistolæ legenda*.

DES TEMPS COMPOSES DES VERBES.

Avec les participes et les différents temps du verbe *sum*, on forme les temps composés des verbes.

Avec le participe futur actif et l'infinitif de *sum*, on forme les deux futurs de l'infinitif actif.

FUTUR SIMPLE.

Lecturus * esse, *devoir lire.*

FUTUR PASSE.

Lecturus fuisse, *avoir du lire.*

Avec les participes passifs et le verbe *sum*, on forme les temps suivants du passif :

PASSE DE L'INFINITIF.

Lectus esse ou fuisse, *avoir été lu.*

FUTUR SIMPLE.

Legendus esse, ** *devoir être lu.*

* Les Grammairiens mettent ordinairement *Lecturum* à l'accusatif au lieu de *Lecturus*; cependant, il convient de suivre une règle générale, et de laisser pour cela *Lecturus* au Nominatif; puisque le participe futur peut être au nominatif quand il est l'objet du verbe passif ou du verbe neutre, et que Cicéron s'en sert dans ce cas là: *videor jam te ausurus esse appellare* (2. de Orat. 57.)

La même raison subsiste pour les temps composés de l'infinitif passif. *Putatur is esse constitutus e marmore.* (Orat. pro Arch. 22.)

** Avec le Supin et l'infinitif passif d'*ire*, on forme un autre futur *Locum iri* devoir être lu.

FUTUR PASSE'.

Legendus fuisse, avoir dû être lu.

PARFAIT DE L'INDICATIF.

Lectus sum ou fui, j'ai été lu, &c.

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus ero ou fuero, j'aurai été lu. &c.

PARFAIT DU SUBJONCTIF.

Lectus sim ou fuerim, que j'aie été lu, &c..

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus essem ou fuissem, que j'eusse été lu, &c..

REGLE.

Dans les temps composés, le participe s'accorde en genre, en nombre, et en cas avec le sujet du verbe; ainsi l'on dit : Ce livre a été lu, *hic liber lectus est.*

Ces pages ont été lues, *hæ paginae lectæ sunt.*

Dans les Verbes déponents, le participe passé a la signification active, ainsi l'on dit : *imitatus* ayant imité; *imitatus sum* ou *fui* j'ai imité.

Mais le participe en *du* à la signification passive, ainsi l'on dit : *imitandus* devant être imité;

Outre ces deux participes, les verbes déponents ont retenu les deux participes de l'actif, ainsi l'on dit : *imitans* imitant, *imitaturus* devant imiter.

DES GERONDIUMS.

Avec les participes en *du*, on forme ce que les Grammairiens appellent *gerondifs*.

Legen-di, de lire.

Legen-do, en lisant.

Legen-dum, pour lire.

Imitan-di, d'imiter.

Imitan-do, en imitant.

Imitan-dum, pour imiter.

REGLE DES GERONDIFS.

L'Infinitif françois précédé de *de* et d'un nom, se met en latin au gérondif en *di*, ainsi l'on dit : le temps de lire, *tempus legendi*.

Le Participe présent précédé de *en* se met en latin au gérondif en *do*, ainsi l'on dit : on étudiant vous deviendrez savant, *studendo doctus evades*.

L'Infinitif françois précédé de *pour* se met en latin au gérondif en *dum*, avec *ad*, ainsi l'on dit : il travaille pour vivre *laborat ad vivendum*.

N^a. Les gérondifs gouvernent le même cas que les verbes d'où ils viennent, ainsi l'on dit : le temps de lire l'histoire, *tempus legendi historiam*; en lisant un livre, *librum legendo* &c.

DU SUPIN PASSIF.

Le *Supin passif* se forme du *supin actif* en retranchant *m*. *Supin actif* *Lectu-m* lire, *Supin passif* *Lectu* être lu.

Outre le *supin en u* le verbe déponent a retenu de l'actif le *supin en um*, ainsi l'on dit : *imitatum* imiter, *imitatu* être imité.

REGLE.

L'infinitif précédé des adjectifs *admirable* à, *facile* à, &c. se tourne par l'infinitif passif, et se met en latin au *supin en u*. Exemple : chose agréable à voir, (on tourne à être vue,) *res visu jucunda*.



**TABEAU DES DECLINAISONS DES NOMS
TIRE'S DU GREC.**

On rapporte à la 1^e.
décl. les noms qui ont le
Nom. en *e* et le gén. en *es*,
comme :

SINGULIER.

Nom. *Music-e*, la *Musique*.
Gén. *Music-es*,
Dat. *Music-e*,
Ac. *Music-en*,
Voc. *Music-e*,
Abl. *Music-e*.

Ceux qui ont le Nom.
en *es* et le Gén. en *a*,
comme :

SINGULIER.

Nom. *Comet-es*, la *Comete*.
Gén. *Comet-æ*,
Dat. *Comet-æ*,
Ac. *Comet-en*,
Voc. *Comet-e*,
Abl. *Comet-e*.

Ceux qui ont le Nom.
en *as*, et le gén. *a*, com-
me :

SINGULIER.

Nom. *Æne-as*, *Enée*.
Gén. *Æne-æ*, (Nom
Dat. *Æne-æ*, d'homme)
Ac. *Æne-an*,
Voc. *Æne-a*,
Abl. *Æne-â*.

On rapporte à la 2^d.
décl. les noms d'homme
en *eus*, comme :

Nom. *Orpheus*, *Orphée*.
Gén. *Orphe-i*, ou *os*,
Dat. *Orphe-o*,
Ac. *Orphe-um*, on ou *a*,
Voc. *Orphe-u*,
Ab. *Orphe-o*.

Le Pluriel comme ce-
lui de *Rosa*.

Les noms neutres en *a*
de la 3^e. déclinaison ont
le Dat. et l'Abl. Plur. en
is ou *ibus*, ainsi *Poema*,
Poematis le Poème, fait au
dat. et abl. plur, *Poema-*
tis ou *Poematibus*.

Les Noms en *sis* tirés
du Grec, comme : *Phra-*
sis, *phrasis* la phrase, ont
le Gén. Sing. en *is* ou *eos*;
l'acc. en *im* ou *in*; le Gén.
Plur. en *eon* ; le reste est
régulier.

Les Noms en *as* com-
me *Pallas* ; en *er*, comme

Aer; en *is* Gén. *idis*, comme *Iris idis*; en *os*, comme *Heros*; et les noms de peuples en *o* Gén. *onis* comme *Macedo, Macedonis* ou en *x*, comme *Phryx*, ont l'acc. Sing. en *em* ou *a*, l'acc. Plur. en *es* ou *as*. Le reste est régulier.

INTRODUCTION A LA VERSION DU FRANCOIS EN LATIN.

SUR LA REGLE DES NOMS. (Page 8.)

- 1°. Tout Nom se met au Nominatif quand il n'y a point de raison de le mettre à un autre cas.
- 2°. *De, Du, De la, Des*; et *Un, Une* (quand ils ne servent pas à marquer le nombre,) ne s'expriment pas en Latin.* Ainsi l'on dit: du fromage, *caseus*; des œufs, *ova*; une poule, *gallina*.
- 3°. Quand deux noms sont joints ensemble par *de, du, de la, des*, le second se met en latin au Génitif, et se place ordinairement avant le Nom auquel il est joint, ainsi l'on dit: L'aiguillon d'une abeille, *apis aculeus*; des bouquets de fleurs, *florum ferts*; les fleurs des arbres du jardin, *horti arborum flores*.

CONSTRUCTION DE L'ADJECTIF AVEC LES NOMS. (Page 11, 15.)

- 1°. L'Adjectif se met ordinairement avant le Nom auquel il se rapporte. Ainsi l'on dit: un front ridé, *rugosa frons*; des yeux étincelants, *fulgentes oculi*; mais le Pronom Adjectif se met mieux après le Nom auquel il se rapporte, ainsi l'on dit: cet homme, *homo ille*; mes sœurs, *sorores meæ*.

* Les exceptions à ces Regles s'apprendront avec le temps.

2^o. Quand plusieurs noms avec leurs adjectifs sont joints ensemble ; celui qui est au génitif se place entre l'adjectif et le nom précédent auquel il est joint, ainsi l'on dit ; Les délices ineffables d'un bonheur éternel, *inenarrabiles aeternae felicitatis deliciae* ; La barbe épaisse de cet homme, *densa hominis istius barba* ; Les désastres affreux de la guerre sanglante de nos jours, *horrenda cruenti dierum nostrorum belli infortuna*.

CONSTRUCTION DU VERBE AVEC SON SUJET ET SON OBJET. (page. 26, 27.)

1^o. Quand une phrase n'est composée que du verbe avec son sujet et son objet, on met en latin le sujet le premier, l'objet le second, et le verbe le troisième ; ainsi l'on dit : Dieu a créé le monde, *Deus mundum creavit* ; les chasseurs ont tué un lièvre, *venatores leporem occiderunt*.

2^o. Quelquefois le sujet et l'objet sont composés de plusieurs mots, et même de plusieurs verbes avec leurs sujets et objets propres. Alors, la règle est toujours la même ; chaque verbe se met après tout ce qui dépend de son sujet et de son objet particulier :

Ainsi l'on dit : les jeunes gens qui veulent pratiquer la vertu, doivent fuir la compagnie des méchants ; *juvenes qui virtutem colere desiderant, improborum societatem fugere debent*. Les magistrats voulant assurer la tranquillité publique, ont proclamé une loi arrêtant tous les inconnus, *Magistratus publicam tranquillitatem stabilire volentes, legem omnes ignotos sistentem promulgaverunt* ;

OBSERVATIONS.

1^o. Quelquefois on trouve les particules négatives, *ne, ne pas, ne point*, jointes à un verbe. Elles s'expriment en latin par *non*, et se mettent immédiatement devant le verbe. Ainsi l'on dit : Pierre n'a pas fait son devoir, *Petrus peccatum suum non absolvit*. Le sage ne craint point la mort, *sapiens mortem non reformidat*.

2^o. Le nom de la personne à qui l'on adresse la parole, se met au vocatif. Ainsi l'on dit arrête voleur ; *Stulte, latro*. Messieurs, allons jouer ; *Domini, ludum camus*.

3^o. Lorsqu'en parlant à une seule personne, on se sert du langage poli, en lui disant : *Vous* ; il faut, pour ne se pas tromper en latin, changer toute la phrase en langage tu-toyant. Ainsi, cette phrase : Étudiez, mon ami, vous acquérez de la science. (*doit se tourner ainsi*) Étudie, mon ami, tu acquéreras de la science : *stude, amice mi, scientiam acquires*.

CONSTRUCTION DE L'ADVERBE, DE LA PREPOSITION, DE LA CONJONCTION, ET DE L'INTERJECTION.

(Page. 29, 32, 33, 35.)

En latin, l'Adverbe se met immédiatement devant le mot dont il détermine la signification : Ainsi l'on dit : Il aime beaucoup son frere ; *fratrem suum multum diligit*. Vous avez avancé un sentiment trop dangereux ; *nimis periculosam sententiam protulisti*.

II.

La Préposition se met immédiatement devant son

régime. Ainsi l'on dit : depuis le commencement jusqu'à la fin de l'année *ab initio usque ad anni finem*.

III. La Conjonction se met à la tête des mots dont elle fait la liaison. Ainsi l'on dit : Quoique vous ayez perdu votre temps, vous réparerez néanmoins vos pertes ; pourvu toutefois que vous étudiez diligemment et constamment. *Quamvis tempus tuum triveris, nihilominus damna tua reparabis ; dummodo tamen diligenter et constanter studeas.*

III.

L'Interjection garde en latin la place qu'elle occupe dans la phrase française. Ainsi l'on dit : oh ! le beau spectacle ! *oh ! jucundum spectaculum !* attends toujours mon père ; mais, hélas ! il ne vient pas. *Patrem meum semper expecto, sed, heu ! non venit.*

CONSTRUCTION D'UNE PHRASE DANS LA QUELLE SE TROUVENT TOUTES LES DIFFERENTES ESPECES DE MOTS.

La Conjonction (*si* y en a) marche à la tête de la phrase qu'elle lie ; après elle viennent le sujet du verbe, son objet, les prépositions avec leurs régimes, l'adverbe, la particule négative, et le verbe.

EXEMPLE.

1 2 3 4 5 6 7 8 9
Si Mentor n'eut pas jeté promptement Télémaque de la cime d'un Roc dans la mer, les charmes

* On apprendra par la suite à s'écarter de cette uniformité. Dans les commencements, il faut s'en tenir là.

le cœur de ce jeune homme. Si Mentor Telemacum e-
rupis verise in mare subilo non aspectisse. Calypso insula
illecebra novem annis animam omnino corrupissent.

REMARQUES PARTICULIERES

Le Pronom relatif qui est toujours le sujet, et
qui est toujours l'objet du verbe. Exemple: *Quislibet cha-
trioles plus quoiqu'il se aime, dans l'etat de la nature
quamvis illos dirigat...* J'ai achevé un livre, ce jell ai lu;
librum ems et illum legi.

Le Pronom relatif qui est toujours le sujet, et
qui est toujours l'objet du verbe qui est. Exemple:
Tout le monde méprise un jeune homme qui vit sans
religion. *Omnes juvenem qui sine religione vivit contem-
nunt.* Ils ont déraciné les arbres que j'avois plantés;
arbores quas plantaveram eradiverunt.

Qui et que relatifs ne doivent pas se séparer
en latin du mot auquel ils se rapportent. Exemple:
la distance des étoiles que nos yeux voyoient,
passe l'imagination; *distantia Stellarum quae vultu nuf-
tr per seculum imaginationem excedit* et non pas *Stel-
larum distantia oculis nostri quae se seculum*

INTRODUCTION A LA VERSION DU LA-

TIN EN FRANCOIS

DE LA SYNTAXE OU CONSTRUCTION DE

LA PHRASE.

La Syntaxe ou Construction est l'art de donner l'ar-
rangement et la forme tant aux membres qui compo-

sent la phrase, qu'aux mots qui servent à enoûter ses membres.

Pour écrire en françois, il faut connoître les règles de construction de la phrase françoise.

La phrase est un assemblage de mots, qui forment un sens. Ainsi: *J'aime Dieu* est une phrase.

Plusieurs sens réunis, ou liés, pour en former un seul, sont une phrase qu'on nomme *Période*. Les mots suivent: *Quoique Dieu soit infiniment aimable; cependant tous ne l'aiment pas*, sont une période.

Un seul sens considéré à part dans la période s'appelle *Membre de la période*. Ainsi, ces mots: *Quoique Dieu soit infiniment aimable* sont un membre de la période précédente.

DES CHOSES QUI CONCOUENT A FORMER LE SENS DE LA PHRASE.

Pour former le sens de la phrase, il faut nécessairement un sujet dont on parle, et quelque attribution à ce sujet. Sans cela, on ne dit rien. Ainsi, ces mots: *Le concert mélodieux des oiseaux* annoncent bien le sujet de la phrase; cependant s'ils sont seuls, ils ne forment pas un sens. Mais si l'on dit: *le concert mélodieux des oiseaux réjoit*, alors ils forment un sens, parce qu'on attribue au concert mélodieux l'action de réjoir.

Outre son sujet, l'attribution peut avoir encore un objet, un terme, une circonstance, une liaison avec une autre, et de plus un accompagnement accessoire; ce qui fait sept parties distinguées qui peuvent tendre par leur réunion à ne former qu'un seul sens.

Le *SUJET*, c'est la personne ou la chose à qui l'on attribue quelque manière d'être ou d'agir. Ainsi

dans cette phrase : *Deus a creatus* ; *Deus* est le *Sujet*, parce que c'est la personne à qui l'on attribue l'action d'avoir créé.

La *ATTRIBUTION*, c'est l'application qu'on fait au *sujet* de quelque action ou de quelque manière d'être. Ainsi, dans cette phrase : *Deus a creatus* ; *a creatus* est l'*attribution* parce que par là on applique à Dieu l'action d'avoir créé.

L'*OBJET*, c'est ce qui fixe l'action ou la manière d'être qu'on attribue au *sujet*. Ainsi, dans cette phrase : *Deus a creatus hominem* ; *l'homme* est l'*objet*, parce que ces paroles fixent l'action d'avoir créé, qu'on attribue à Dieu, à celle d'avoir créé *l'homme*, de manière qu'il n'est pas permis de penser que son action de créer se soit exercée sur d'autres objets.

Le *TERME*, c'est le but auquel aboutit l'*attribution* ou sa fin, ou elle part. Ainsi, dans cette phrase : *Deus a creatus le monde pour sa gloire* ; *pour sa gloire* est le *terme*, parce que c'est le but où aboutit l'action d'avoir créé ce qu'on attribue à Dieu.

La *CIRCONSTANCE*, c'est l'exposé des diverses circonstances de manière, de temps, de lieu, &c... dont on accompagne l'*attribution*. Ainsi, dans cette phrase : *Deus a creatus le monde dans l'espace de six jours* ; *Dans l'espace de six jours* est une *circonstance* de temps qu'on ajoute à l'action d'avoir créé le monde.

La *LIAISON*, c'est ce qui lie les sens les uns avec les autres. Ainsi, dans cette période : *Deus se reposa après qu'il eut créé l'homme*. *Après qu'il eut créé l'homme* est une *liaison*, parce que ces paroles enchainent les deux sens ensemble, et les rendent dépendants l'un de l'autre.

L'ACCOMPAGNEMENT ACCESSOIRE, c'est tout ce qui se met par addition, pour appuyer sur la chose, ou pour enlever les mouvements de l'apprais. Ainsi dans cette phrase : Dieu, dit l'Écriture sainte, fit l'homme à son image. De l'Écriture sainte, est un accompagnement accessoire, parce que ses paroles, pes essentielles au sens principal, ne seroient qu'à appuyer.

DES MEMBRES DE LA PHRASE.

Un Membre de phrase, est l'ensemble des mots qui servent à exprimer quelque une de ces parties dont la réunion tend à former le sens de la phrase. Ainsi, dans la suivante : Dieu a créé le monde en six jours ; ces paroles en six jours, sont un membre de phrase, parce que leur ensemble sert à exprimer la circonstance de l'attribucion a créé.

Puisqu'il faut nécessairement un sujet et une attribution pour former un sens, il s'en suit que la phrase est composée de deux membres essentiels ; l'un qui représente le sujet, l'autre qui représente l'attribucion.

Mais, parceque sept choses ou sept parties différentes peuvent concourir à former un sens, il s'en suit encore qu'une phrase peut être composée de sept membres.

Les sept membres de la phrase, sont le Sujet, l'Attributif, l'Objectif, le Terminatif, le Circonscritif, le Subjonctif, et l'Adjectif.

- Le Subjonctif est celui qui renferme le Sujet.
- L'Attributif est celui qui renferme l'attribucion.
- L'Objectif est celui qui renferme l'objet.
- Le Terminatif est celui qui renferme le terme.
- Le Circonscritif est celui qui renferme la circonstance.

ad
re
M
o
av
ad
cir
ta
cel
DE
sim
hea
que
hor
foci
L
tour
L
de se
me e
odun
- C
détails
de la lo
40

Le Composé est celui qui renferme la liaison.
L'Adjectif est celui qui renferme l'accompagnement
accessoire.

La Période suivante composée de deux phrases, représente dans chacune d'elles ces sept membres.

adj. conj. subj. attr. circ. obj. term.
Monsieur, quidque le mérite ait ordinairement un
avantage solide sur la fortune; cependant, chose
étrange, nous donnons toujours la préférence à
celle-ci.

DES DIFFERENTES SORTES DE PHRASE.

La Phrase s'appelle *Épositive* lorsqu'elle raconte simplement, comme la suivante: *Les hommes seraient heureux s'ils étoient vertueux.*

La phrase s'appelle *Impérative* lorsqu'on exige quelque chose soit par commandement, soit par exhortation, soit par supplication, comme: *fuyez la société des méchants.*

La phrase s'appelle *Interrogative* lorsqu'elle a un tour d'enquête, comme celle-ci: *Qui a créé le monde?*

La phrase s'appelle *Implicite* lorsque quelques uns de ses membres essentiels sont sous-entendus, comme dans celle-ci: *Aux armes, soldats. (sous-entendez) courez.*

* On ne met que les plus nécessaires. Ceux qui désireront connoître les détails de la construction de la phrase, les trouveront dans les vrais principes de la langue française par M. l'Abbé GIRARD.

DU REGIME DE LA PHRASE.

Le Régime, c'est la manière dont les mots concourent pour exprimer la phrase.

Il y a trois sortes de régime : le régime Constructif, le régime Dispositif, et le régime de Concordance.

Le Régime Constructif, c'est l'arrangement que les membres observent entre eux pour former la phrase.

Le Régime Dispositif, c'est la place que les mots occupent dans les membres.

Le Régime de Concordance, c'est la manière dont les mots s'accordent les uns avec les autres. Par Exemple :

Pour exprimer cette pensée : Vous avez là un bel oiseau. Le Régime Constructif fait placer le subjectif à la tête de la phrase, l'attributif au milieu, puis le circonstanciel exprimé par un adverbe, enfin l'objectif.

Le Régime dispositif fait placer un avant bel, et bel avant oiseau dans le membre objectif.

Enfin entre les cinq mots qui expriment la qualification de la beauté, savoir : bel, beau, belle, beaux, belles, le Régime de concordance fait choisir bel lorsqu'il doit être placé devant un nom singulier masculin commençant par une voyelle.

REGLE DU REGIME CONSTRUCTIF.

Dans la phrase Expositive, le subjectif marche à la tête de la phrase. Après lui viennent l'attributif,

* Les regles du régime dispositif et tout le détail des regles des autres régimes s'apprendront par l'usage, et par des explications de vive voix. Nous ne donnons ici que les plus générales du régime constructif et du régime de concordance.

l'objectif et le terminatif. Ainsi l'on dit : *le médecin a retranché la nourriture au malade.*

Le *Circonstanciel* exprimé par un adverbe se place immédiatement après l'attributif si le verbe qui le représente est à un temps simple, ou bien entre l'auxiliaire et le participe s'il est à un temps composé. Ainsi l'on dit : *le médecin retranche souvent la nourriture au malade ; et ; le médecin a souvent retranché la nourriture au malade.*

Le *Conjonctif* se met ordinairement à la tête des mots dont il fait la liaison. Exemple : *Quoique le médecin ait souvent retranché la nourriture au malade ; cependant il a encore de l'embonpoint.*

La netteté du sens décide de la place que doivent occuper l'Adjonctif, et le Circonstanciel exprimé par plusieurs mots.

II.

Dans la phrase *Impérative* le même arrangement a lieu, à quelques exceptions près qu'on apprendra de vive voix.

Dans l'*Interrogative*, lorsque le subjonctif ne renferme pas *qui* ou *quel*, on le renvoie après l'attributif. Mais si ce subjectif est énoncé par un pronom personnel ou par *on*, il faut le placer entre l'auxiliaire et le participe du verbe qui représente l'attributif s'il est composé. Exemple : *Qui est venu ?... est-on venu ?... Al quoi sert la Science sans sagesse ?*

Si outre le pronom personnel, il y a un autre subjectif ; celui-ci reste en tête, et le pronom personnel se transpose. Exemple : *Votre pere est-il mort ?*

III.

Lorsque l'objectif et le terminatif sont énoncés par des pronoms personnels non accompagnés de prépositions, ou par des relatifs différents de *qui* et

de *que*, ils se placent entre le subjectif et l'attributif dans la phrase expositive, et toujours avant l'attributif dans l'interrogative. *Exemple* : je vous prêterai ce livre après que je l'aurai lu....*Leur* avez-vous donné ce livre ?

III.

Le subjonctif des petites phrases faites en formule de citation et comme membre adjectif, se met après l'attributif. *Exemple* : Dieu, dit l'Écriture, a fait l'homme à son image. Mais lorsque le subjectif est un pronom personnel, ou le pronom indéfini *on*, alors il se met après l'attributif, ou entre l'auxiliaire et le participe si le verbe qui le représente est à un temps composé. *Exemple* : vous vous trompez beaucoup, lui avons-nous dit....Monsieur lui-a-t-on dit, vous vous trompez...Quoi ! me répondit-il : je me trompel

REGLES DU REGIME DE CONCORDANCE.

I

Tout adjectif se met au même genre et au même nombre que son sujet. *Exemple* : un bel oiseau ; de belles fleurs.

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, cet adjectif se met au pluriel : *Exemple* : Après la mort le Roi et le berger sont égaux. S'il se rapporte à deux noms singuliers de différents genres, cet adjectif se met au pluriel masculin. *Exemple* : le Père et la mère sont contents.

II

Tout Pronom qui a genre et nombre, suit la règle de l'adjectif pour l'accord. *Exemples* : cet enfant ; cette maison ; ces animaux.

III

Tout verbe doit être au même nombre et à la même personne que son sujet. *Exemple* : il lit, nous lisons.

Quand un verbe a pour sujet plusieurs noms singuliers, le verbe se met au pluriel ; et si ces sujets sont à différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne.* *Exemples* : Vous et moi, nous lisons ; vous et votre frere, vous lisez.

III.

Le Participe présent n'a ni genre ni nombre : on dit, un homme lisant ; une femme lisant ; des femmes lisant.

V.

Le Participe passé lorsqu'il est accompagné du verbe auxiliaire être, s'accorde en genre et en nombre avec son sujet ; c'est-à-dire que l'on ajoute e au participe passé si le sujet est féminin, en s si le sujet est au pluriel. *Exemples* ; mon frere est tombé ; mes freres sont tombés ; ma sœur est tombée ; mes sœurs sont tombées.

Le Participe passé s'accorde toujours avec son objet lors qu'il en est précédé. *Exemple* :

La lettre que vous avez écrite. Les lettres que vous avez écrites.

QU'EST-CE QU'ON ENTEND PAR FAIRE LA CONSTRUCTION LORSQU'IL S'AGIT DE TRADUIRE ?

Faire la *Construction* (Lorsqu'il s'agit de traduire le latin en françois) c'est déconstruire une phrase la-

*La 1e. Pers. est plus noble que la 2de, et la 2de. est plus noble que la 3e. La Politesse françoise veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier.

tine, ou en désunir les mots, les réplacer ensuite selon l'ordre qu'ils doivent garder dans la phrase françoise. *Exemple* : La construction de cette phrase : *Infirmis cibum sapè adimit medicus*, doit se faire ainsi : *Medicus adimit sapè cibum infirmis* ; le médecin retranche souvent la nourriture aux malades.

Il faut dans la construction, mettre *Medicus* en premier lieu, parcequ'il est le sujet de la phrase, et qu'en françois le subjonctif marche le premier.

Adimit doit être placé en 2^d. lieu, parcequ'en françois l'Attributif se met après le Subjonctif.

Sapè vient après *Adimit* parceque le Circonstanciel exprimé par un adverbe se met après le Subjonctif.

Cibum et *Infirmis* se mettent ensuite, parceque tel est l'ordre de l'Objectif et du terminatif. (Voyez les *Regles du Régime Constructif*. Page 72.)

COMMENT CONNOITRE EN LATIN LES SEPT MEMBRES DE LA PHRASE ?

Le Subjectif est ordinairement un *nominatif* et tout ce qui y est joint ; l'Attributif, un *verbe* ; l'Objectif un *accusatif* et tout ce qui y est joint ; le Terminatif un *datif* et tout ce qui y est joint, ou une préposition avec son régime ; le Circonstanciel, un *adverbe* ou encore une préposition avec son régime ;

Conjonctif une *conjonction* ; l'Adjonctif, une *interjection* ;

ne le

SYNTAXE.

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE LATINE.

LA Syntaxe est la maniere de joindre ensemble les mots d'une phrase, et les phrases entr'elles.

Il y a deux sortes de Syntaxes; la Syntaxe d'*accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, &c. & la Syntaxe de *régime*, par laquelle un mot régit un autre mot à tel cas, à tel mode, &c.

SYNTAXE DES NOMS.

Accord de deux Noms.

Ludovicus Rex.

REGLE. Quand deux ou plusieurs Noms désignent une seule et même personne, une seule et même chose, ces Noms se mettent au même cas.

Exemples :

Louis Roi, *Ludovicus Rex* : de Louis Roi, *Ludovicus Regis*, &c. Esope auteur, *Æsopus autor* : à Esope auteur, *Æsopo auctori* : la Ville de Rome, *Urbs Roma*. Les Latins disoient : *la Ville Rome*.

REMARQUE. De entre deux Noms n'empêche pas de mettre ces deux Noms au même cas, lorsqu'on peut tourner *de*, par *qui s'appelle* : la Ville de Rome, tournez, la ville qui s'appelle Rome.

Régime des Noms.

I.

Liber Petri.

REGLE. Lorsque *de*, *du*, *des*, entre deux Noms, ne peuvent pas se tourner par *qui s'appelle*, on met le second au génitif.

Exemples :

Le livre de Pierre, *liber Petri* ; la bonté de Dieu, *bonitas Dei*.

Souvent au lieu du génitif, on se sert d'un adjectif, qui a la même valeur. *Ex.* La bonté de Dieu, *tournez* la bonté divine, *bonitas divina* ; le Parlement de Paris, *tourn.* le Parlement Parisien, *Senatus Parisiensis*.

REMARQUE. Quand le nom qui suit *de* exprime une qualité bonne ou mauvaise, on peut mettre ce nom ou à l'ablatif ou au génitif : un enfant d'un bon naturel, *puer egregiâ indole*, ou *egregiæ indolis* : d'un mauvais naturel, *pravâ indole*, ou *pravæ indolis*.

II.

Tempus *legendi*.

De entre un Nom de chose inanimée & un Infinitif français, se rend en latin par le Gérondif en *di* qui est un véritable génitif :

Exemples :

Le temps de lire, *tempus legendi* : de lire l'histoire, *tempus legendi historiam*. (Les Gérondifs gouvernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent.)

REMARQUE. Si le Verbe latin gouverne l'accusatif, au lieu de Gérondif en *di* il est mieux d'employer le Participe en *dus*, *da*, *dum*, que l'on met au génitif, en le faisant accorder avec le Nom en genre, en nombre & en cas : ainsi au lieu de dire, *tempus legendi historiam*, on dit mieux, *tempus legendæ historię*.

De entre un Nom & un Infinitif, se rend quelquefois par l'Infinitif latin ; c'est lorsque cet Infinitif peut servir de nominatif à la Phrase. *Ex.* C'est un péché de mentir, *tournez* mentir est un péché, *culpa est mentiri*.

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

Accord de l'Adjectif avec le Nom.

I.

Deus sanctus.

REGLE. L'Adjectifs' accorde en genre, en nom-

bro

Vic

Vir

tem

met

liers

L

merc

Qu

diffen

deux

deux

Le

Qu

c'est-à

au plu

les bête

La

contrar

* Lorsq

Adverbe.

vraiment

bre & en cas avec le Nom auquel il se rapporte.

Exemples :

Dieu saint, *Deus sanctus* : du Dieu saint *Dei sancti* ;
Vierge sainte, *Virgo sancta* : de la Vierge sainte,
Virginis sanctæ : temple saint, *templum sanctum* : du
temple saint, *templi sancti*.

II.

Pater & filius boni. Mater & filia bonæ.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms, on met cet Adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemples :

Le pere et le fils bons, *pater & filius boni* ; la
mere & la fille bonnes, *mater & filia bonæ*.

III.

Pater & mater boni.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms de differents genres ; l'Adjectif prend le plus noble des deux genres. (Le masculin est plus noble que les deux autres ; le feminin est plus noble que le neutre.)

Exemples.

Le pere & la mere bons, *pater & mater boni*.

IV.

Virtus & vitium contraria.

Quand les deux noms sont de choses inanimées, c'est-à-dire sans vie, l'Adjectif qui s'y rapporte se met au pluriel neutre. (Il n'y a d'animé que les hommes & les bêtes.)

Exemple :

La vertu & le vice contraires, *virtus & vitium contraria*.*

* Lorsque deux Adjectifs sont joints ensemble, le premier se change en Adverbe. E. Les vrais sages, *verè sapientes*, c'est-à-dire, les hommes vraiment sages.

ELEMENS

Turpe est *mentiri*.

L'Adjectif qui ne se rapporte à aucun Nom précédent, se met au neutre.

Exemples :

Il est honteux de mentir, *turpe est mentiri*. †

Il est honteux d'être paresseux, *turpe est esse pigrum*.

DEUS EST SANCTUS.

CREDO DEUM ESSE SANCTUM.

L'Adjectif qui suit immédiatement le Verbe *sum*, se met au même cas que le Nom ou Pronom qui précède le verbe, & auquel il se rapporte.

Exemples :

Dieu est saint, *Deus est sanctus*.

Je crois que Dieu est saint, *credo Deum esse sanctum*.
(En latin on dit, je crois Dieu être saint.)

Il ne m'est pas permis d'être paresseux, *mibi non licet esse pigro*.

Si cependant le Nom qui précède étoit au génitif, il faudroit mettre l'Adjectif à l'Accusatif. Ex. Il impose à un jeune homme d'être laborieux, *refert adolescentis esse impigrum*.

REMARQUE On observe la même règle après tout autre Verbe, quand l'Adjectif le suit immédiatement.

Ex. Le geai revint tout chagrin, *graculus revit morrens* : Aristide mourut pauvre, *Aristides mortuus est pauper* : Je m'appelle lion, *ego nominor leo*.

REGIME DES ADJECTIFS.

I.

Adjectifs qui gouvernent le Génitif.

Avidus laudum.

REGLE. Les Adjectifs *avidus*, *avide*, *cupidus*, qui

† L'Infinitif *mentiri* est un véritable Noin avec lequel s'accorde l'Adjectif *turpe*, le mentir est honteux.

SYNTAXE.

desire, *studiosus*, qui a du goût pour, *peritus*, habile dans, *expers*, qui manque, *patiens*, qui souffre, *rudis*, qui ne sait pas, *memor*, qui se souvient, *immemor*, qui ne se souvient pas, *plenus*, plein, &c. gouvernent le génitif.

Exemples :

Avide de louanges, *avidus laudum* ; habile dans la musique, *peritus musicæ* ; plein de vin, *plenus vini*. (On trouve quelquefois *plenus* avec un ablatif : *plenus vino*.)

Cupidus videndi.

Quand les Adjectifs *avide*. &c. sont suivis d'un Infinitif françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *di*.

Exemples :

Curieux de voir, *cupidus videndi* : de voir la ville, *videndi urbem*, & mieux *videndæ urbis*, comme nous avons dit plus haut.

II.

Adjectifs qui gouvernent le Génitif, ou le Datif.

Similis patris, ou patri.

Similis, semblable, *par*, *equalis*, égal, *affinis*, allié, gouvernent le génitif ou le datif.

Exemples :

Semblable à son pere, *similis patris*, ou *patri*; allié au Roi, *affinis Regis*, ou *Regi*.

III.

Adjectifs qui gouvernent le Datif seulement.

Mihi utile est.

Utilis, utile à ; *commodus*, avantageux à, *inensus*, *iratus*, irrité contre, *assuetus*, accoutumé à, *aptus*, *idoneus*, propre à, gouvernent le datif.

Exemples :

Cela m'est utile, *id mihi utile est*; corps accoutumé au travail, *corpus assuetum labori*.

Quand ces Adjectifs sont suivis d'un Infinitif françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *do*. (Le Gerondif en *do* est ici un véritable datif.)

Exemples :

Corps accoutumé à supporter le travail, *assuetum tolerando laborem*, ou mieux, *tolerando labori*, en se servant du Participe en *du*, *da*, *dum*, et le faisant accor avec le Nom.

REMARQUE. Après *aptus*, *idoneus* & *natus*, on peut mettre l'accusatif avec *ad*. *Exemples* : Propre à la guerre, *aptus ad militiam*, né pour le armes, *natus ad arma*.

IV.

Adjectifs qui gouvernent l'Accusatif avec ad,
Propensus ad lenitatem.

Propensus, *pronus*, *proclivis*, porté à . . . & tous les Adjectifs qui marquent un penchant ou inclination à quelque chose, gouvernent l'accusatif avec *ad*,

Exemples :

Porté à la douceur, *propensus ad lenitatem*.

Quand ces Adjectifs sont suivis d'un Infinitif en françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *dum*. (Le Gerondif en *dum* est un véritable accusatif.)

Exemples :

Prompt à se mettre en colere, *pronus ad irascendum*; à venger une injure, *ad ulciscendum injuriam*, et mieux *ad ulciscendam injuriam*.

V.

Adjectifs qui gouvernent l'Accusatif sans Préposition.
Populabundus agros,

SYNTAXE.

7

Les Adjectifs en *bundus* gouvernent l'accusatif, quand ils viennent d'un Verbe qui régit ce cas.

Exemples :

Ravageant les campagnes, *populabundus agros.*

VI.

Adjectifs qui gouvernent l'Ablatif.

Præditus virtute.

Præditus, doué de *dignus*, digne de, *indignus*, indigne de, *contentus*, content de, &c. gouvernent l'ablatif.

Exemples :

Jeune homme doué, de vertu, *adolescens virtute præditus*; digne de louange, *dignus laude*; content de son sort, *contentus suâ sorte*.

REMARQUE. On trouve quelquefois *dignus* avec le génitif.

VII.

Mirabile visu.

Après les Adjectifs *admirabile à*, *facile à*, *difficile à*, &c. l'Infinitif françois se rend en latin par le supin en *u*.

Exemples :

Chose admirable à voir, (tournez à être vue) *res visu mirabilis*, ou *mirabile visu*. (Quand on n'exprime pas le mot chose, l'Adjectif latin se met au neutre.)

Chose facile à dire, *res dictu facilis*; à trouver, *inventu*.

REMARQUE. Si le Verbe latin n'a point de Supin, tournez la phrase de cette manière: ma leçon est difficile à étudier: dites, il est difficile d'étudier ma leçon; *difficile est studere lectioni meæ*.

SYNTAXE DES COMPARATIFS ET
SUPERLATIFS.

I.

Doctior *Petro*.

Après le Comparatif exprimé par un seul mot latin, on met le nom à l'ablatif en supprimant le *que*.

Exemples :

Plus savant que Pierre, *doctior Petro*.

La vertu est plus précieuse que l'or, *virtus est pretiosior auro*. (On sous-entend *præ*, en comparaison de.)

REMARQUE. On peut après le Comparatif exprimer *que* par *quàm*, & mettre après même cas que devant.

Exemples :

Paul est plus savant que Pierre, *Paulus est doctior quàm Petrus*.

Je ne connois personne plus savant que Paul ;
neminem novi doctiorem quàm Paulum.

II.

Felicior quàm prudentior.

Felicius quàm prudentius.

Quand après un Comparatif, le *que* est suivi d'un Adjectif ou d'un Adverbe, cet Adjectif ou cet Adverbe se met encore au Comparatif & au même cas que le premier.

Exemples :

Il est plus heureux que prudent, *felicior est quàm prudentior*.

Ils envoyèrent un Général plus hardi qu'habile,
miserunt ducem audaciorem quàm peritiorum.

III.

Magis pius quàm tu.

Quand l'Adjectif n'a point de Comparatif, on ex-

prime *plus* par *magis*, & alors le *que* s'exprime toujours (par *quàm*.) avec même cas après *que* devant.

Exemples :

Il est plus pieux que vous, *magis pius est quàm tu.*

REMARQUE. Presque tous les Adjectifs qui finissent par *eus*, *ius*, *uus*, n'ont ni comparatif ni Superlatif en latin.

IV.

Majori virtute *præditus*.

Quand l'Adjectif françois se rend en latin par deux mots, (un Adjectif & un nom) l'on exprime *plus* par *major*, *majus*, *moins* par *minor*, *minus*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Plus vertueux, *Majori virtute præditus* & non pas *magis virtute præditus*; moins vertueux, *minori virtute præditus*.

V.

Doctior est *quàm* *putas*.

Si le *que* après le Comparatif, est suivi d'un Verbe, on exprime toujours *que*, & l'on met en latin le même temps que dans le françois.

Exemples :

Il est plus savant que vous ne pensez, *doctior est quàm putas*. (Ne qui suit le Comparatif françois ne s'exprime point en latin.)

Rien n'est plus honteux que de mentir, *nihil turpius est quàm mentiri*.

SUPERLATIF.

I.

Altissima arborum, ou *ex arboribus* ou *inter arbores*.

REGLE. Le Superlatif veut le Nom pluriel qui le suit, au génitif ou à l'ablatif avec *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*.

Exemple :

Le plus haut des arbres, *altissima arborum*, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores*.

REMARQUE. Le Superlatif prend le même genre que le Nom *pluriel* qui le suit : *altissima est* du féminin, parceque son régime *arborum* est du féminin.

Mais si le régime du Superlatif étoit un Nom *singulier*, le Superlatif ne s'accorderoit pas en genre avec ce Nom, & alors il ne gouverne que le génitif.

Exemple :

Le plus riche de la ville, *ditissimus urbis* ; (on sous-entend *homo*, c'est-à-dire, l'homme le plus riche de la ville.)

II.

Validior manuum.

Quand on ne parle que de deux choses, au lieu du Superlatif qui est dans le françois, on met le Comparatif en latin.

Exemple :

La plus forte des deux mains, *validior manuum.*

III.

Maximè omnium conspicuus.

Quand l'Adjectif latin n'a point de Superlatif, on se fert de *maximè* avec le Positif.

Exemple :

Le plus remarquable de tous, *maximè omnium conspicuus.*

REMARQUE. Les noms que l'on appelle *Partitifs*, c'est-à-dire, qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme *unus, quis, aliquis, nemo, &c.* gouvernent le même cas que le Superlatif.

Exemple :

Un des soldats, *unus militum*, ou *ex militibus*, ou *inter milites*.

Qui de nous, *quis nostrum*, & non pas *nostri* ; qui de vous, *quis vestrum* : (on ne se sert de *nostrum*, *vestrum*, qu'après un Verbe ou un nom qui n'est point participatif.) †

SYNTAXE DES VERBES.

Accord du Verbe avec le Nominatif ou Sujet.

I.

Ego audio.

REGLE. Tout Verbe quand il n'est pas à l'Infinitif, s'accorde avec son Nominatif en nombre & en personne.

Exemple :

J'écoute, *ego audio* ; vous enseignez, *tu doces* ; ille lit, *ille legit*.

REMARQUE. On sous-entend ordinairement le Pronom nominatif : ainsi l'on dit simplement *audio*, *doces*, *legit* : il faut cependant l'exprimer, quand il y a deux Verbes dont le sens est opposé, ou quand la phrase contient quelque chose de vif.

Exemples :

Vous riez & je pleure, *tu rides, ego fleo*.

Vous osez parler ainsi ? *tu loqui sic audes ?*

II.

Petrus & Paulus ludunt.

REGLE. Quand un Verbe a deux Nominatifs fin-

† Quand le superlatif pluriel n'est pas suivi d'un génitif, il faut ajouter *quisque* au superlatif latin ; les plus honnêtes gens les favorisent, *optimus quisque illi favet*.

guliers, on met ce Verbe au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemples :

Pierre & Paul jouent, *Petrus & Paulus ludunt.*

III.

Ego & tu valemus.

REGLE. Si les Nominatifs d'un même Verbe sont de différentes personnes, le Verbe prend la plus noble des deux personnes ; la première est plus noble que les deux autres, la seconde est plus noble que la troisième.

Exemples :

Vous & moi nous nous portons bien, *ego & tu valemus.*

Vous et votre frere vous causez, *tu fraterque gar-
yitis.*

REMARQUE. En François la première personne se nomme après les autres : c'est le contraire en latin.

IV.

Turba ruit, ou ruunt.

REGLE. Quand le Nominatif est un Nom *Collectif*, le Verbe peut le mettre au pluriel. (On appelle *Collectif* un nom qui, quoiqu'au singulier, signifie plusieurs personnes ou plusieurs choses.)

Exemples :

La foule se précipite, *turba ruunt, ou ruit,*

REGIME DES VERBES.

Verbes qui gouvernent l'accusatif.

I.

Amo Deum.

REGLE. Tout Verbe actif gouverne l'accusatif.

Exemples :

J'Aime Dieu, *amo Deum* ; vous instruisez les en-

sans, *doces pueros* ; il écoute le maître, *audit magistrum*.

II.

Imitor patrem.

Plusieurs Verbes Dépendans ont la force des Verbes Actifs, et gouvernent l'accusatif.

Exemples :

J'imite mon père. *imitor patrem* ; nous admirons la vertu, *miramur virtutem*.

III.

Musica me juvat, ou delectat.

Les Verbes *juvat, delectat*, il fait plaisir, *manet*, il est réservé, *deceat*, il convient, et *fugit, fallit, præterit*, employés pour exprimer le verbe françois ignorer, veulent au nominatif le nom de la chose qui fait plaisir, qui convient, &c. et le nom de la personne à l'accusatif.

Exemples :

La musique me fait plaisir, *mot-à-mot*, me réjouit, *musica me juvat, ou delectat*.

Une gloire éternelle nous est réservée, *mot-à-mot*, nous attend, *gloria æterna nos manet*.

Quand *attendre* a pour nominatif un nom de chose, et l'exprime par *manere*, quand c'est un nom de personne, par *expectare*.

Nous ignorons bien des choses, *mot-à-mot*, bien des choses nous échappent, nous trompent, nous passent, *multa nos fugiunt, fallunt, prætereunt*.

Vous savez cela, ou vous n'ignorez pas cela, *id te non fugit, fallit, præterit*.

Verbes qui gouvernent le Datif.

I.

Studeo grammaticæ.

REGLE. La plupart des Verbes neutres gouvernent le datif.

Exemples :

J'étudie la grammaire, *studeo grammaticæ.*

Nous favorisons la noblesse, *favemus nobilitati.*

Il a contenté le maître, *satisfecit præceptoris.*

II.

Defuit officio.

Les composés du verbe *sum* gouvernent le datif excepté *absum*, qui veut l'ablatif avec *à*, ou *ab*.

Exemples :

Il a manqué à son devoir, *defuit officio.*

Il étoit présent à ce spectacle, *aderat huic spectaculo.*

III.

Les trois verbes *imminere*, *impendere*, *instare*, gouvernent le datif.

Exemple :

Un grand malheur vous menace, *magna calamitas tibi imminet, impendet, instat.*

REMARQUE. Quand le Verbe *menacer* a pour nominatif un nom de chose inanimée, c'est-à-dire, sans vie, on l'exprime par *imminere*, *impendere*, *instare*.

IV.

Id mihi accidit, evenit, contingit.

Les Verbes *accidit*, *evenit*, *contingit*, il arrive; *conducit*, *expedit*, il est avantageux; *placet*; il plaît, &c. veulent le nom de la personne au datif.

Exemples :

Cela m'est arrivé, *id mihi accidit*; cela vous est avantageux, *hoc tibi expedit.*

V.

Homo irascitur mihi.

Les Verbes Déponens *irasci*, se mettre en colère; *blandiri*; flatter; *opitulari*, secourir; *minari*, menacer, &c. gouvernent le datif.

Exemples :

Cet homme se fâche contre moi, *homo irascitur mihi* ;
il me menace, *minatur mihi*.

REMARQUE. Le verbe *menacer* s'exprime par *minari*, quand il a pour nominatif un nom de personne.

VI.

Est *mihi liber*.

Quand on se sert du verbe *sum* pour signifier *avoir*, on met le nom de la personne au datif.

Exemple :

J'ai un livre, *tournez*, un livre est à moi, *liber est mihi*.

VII.

Hoc erit *tibi dolori*.

Quand on sert du verbe *sum* pour signifier *causer*, *apporter*, *procurer*, il gouverne deux datifs.

Exemple :

Cela vous causera de la douleur ; *tournez*, cela fera à douleur à vous, *hoc erit tibi dolori*.

Les verbes *do*, *verto*, *tribuo*, suivent la même règle.

Exemples :

Il m'a fait un crime de ma bonne foi, *crimini dedit mihi meam fidem*.

Blamer quelqu'un de quelque chose, *vitio vertere aliquid alicui* ; c'est-à-dire, tourner à défaut à quelqu'un.

Verbes qui gouvernent l'Ablatif.

I.

Abundat *divitiis*, nullâ re caret.

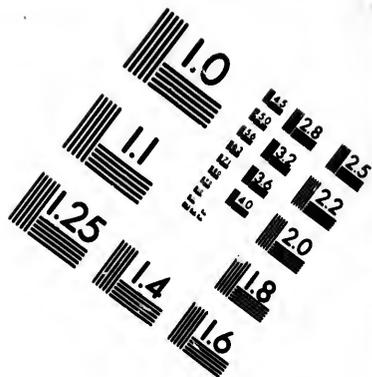
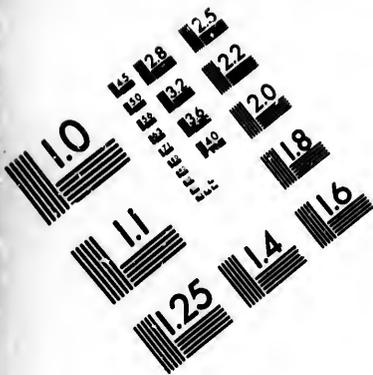
REGLE. Les Verbes neutres qui signifient *abondance* ou *disette*, gouvernent ordinairement l'Ablatif.

Exemples :

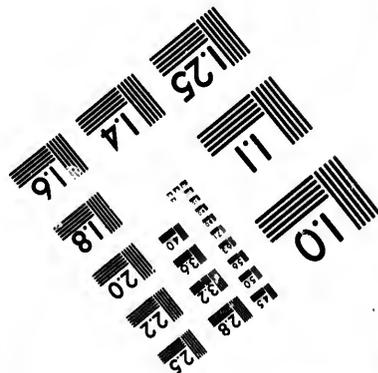
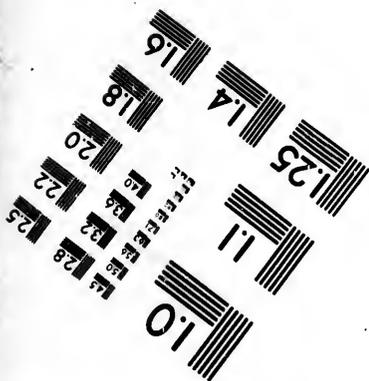
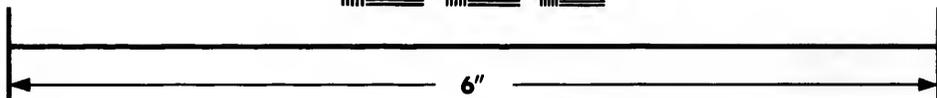
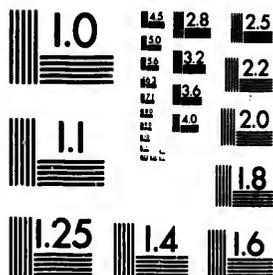
Il regorge de biens, *abundat divitiis*.

Il ne manque de rien, *nullâ re caret*.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25
28
32
36
40

10
11
15
18
20

Le Verbe *gaudere*, se réjouir, gouverne aussi l'ablatif, se réjouir du bonheur d'autrui, *gaudere felicitate alienâ*.

II.

Fruor otio.

Les sept verbes déponens qui suivent, et leurs composés, gouvernent l'ablatif; *fruo otio*, je jouis du repos; *fungor officio*, je m'acquitte du devoir; *potior urbe*, je suis maître de la ville; *vescor pane*, je me nourris de pain; *utor libris*, je me sers de livres; *glorior alienis bonis*, se glorifier des avantages d'autrui; *lætor hac re*, je me réjouis de cela.

Verbes qui gouvernent le génitif.

Le verbe *misereri*, avoir pitié, gouverne le génitif.

Exemple :

Ayez pitié des pauvres, *miserere pauperum*.

Oblivisci, oublier; *recordare*, *meminisse*, se souvenir, gouvernent le génitif ou l'accusatif.

Exemple :

Je me souviens des vivans, et je ne puis oublier les morts, *vivorum memini, nec possum oblivisci mortuorum*.

REGIME INDIRECT DES VERBES.

Il y a des verbes qui, outre l'accusatif, que l'on appelle régime direct, gouvernent un autre cas que l'on appelle leur régime indirect; ce régime indirect des verbes est marqué en françois par *à*, *au*, *aux*, ou par *de*, *du*, *des*.

I.

Do vestem pauperi.

REGLE. Les verbes qui signifient donner, dire, pro mettre, &c. veulent au datif leur régime indirect marqué par *à*.

Exemples :

Je donne un habit au pauvre, *do vestem pauperi.*

Dieu promet une vie éternelle au juste, *Deus vitam eternam justo promittit.*

Minari mortem alicui (même règle)

Les verbes déponens *minari*, menacer ; *gratulari*, féliciter ; veulent le nom de la chose à l'accusatif, et le nom de la personne au datif.

Exemples :

Menacer quelqu'un de la mort ; *tournez*, menacer la mort à quelqu'un, *minari mortem alicui.*

Féliciter quelqu'un d'une victoire, *tournez*, complimenter la victoire à quelqu'un, *gratulari victorium alicui.*

II.

Hæc via ducit ad virtutem.

Quand le verbe signifie quelque mouvement, comme *conduire à* . . . ou une inclination vers quelque chose comme *exhorter à*, *exciter à*, &c. le régime indirect se met à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Ce chemin conduit à la vertu, *hec via ducit ad virtutem.*

Je vous exhorte au travail, *te hortor ad laborem.*

III.

Doceo pueros grammaticam.

Les verbes *docere*, instruire ; *rogare*, prier ; *celare*, cacher ; veulent deux accusatifs, le nom de la personne et celui de la chose.

Exemple :

J'enseigne la grammaire aux enfans ; *tournez*, j'instruis les enfans sur la grammaire, *doceo pueros grammaticam.*

REMARQUE. *Grammaticam* est à l'accusatif, à 2^e Part.

cause d'une préposition sous-entendue. (*ad* ou *secundum*.)

IV.

Scribo *ad te* ou *tibi* epistolam.

Les trois verbes *scribo*, j'écris; *mitto*, j'envoie; *fero*, je porte; veulent leur régime indirect à l'accusatif avec *ad*, ou au datif.

Exemple:

Je vous écris une lettre, *scribo ad te*, ou *tibi epistolam*.

V.

Accepi litteras à *patre meo*.

Les verbes, *demandeur*, *recevoir*, *emprunter*, *acheter*, *espérer*, *attendre*, *obtenir*, &c. veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *à* ou *ab*.

Exemples:

J'ai reçu une lettre de mon pere, *accepi litteras à patre meo*.

Il a demandé une grace au Roi, *petiit beneficium à Rege*.

Si le régime indirect du verbe *recevoir*, est une chose inanimée, on le met à l'ablatif avec *ex* ou *ex*; on fait de même après les verbes *allumer à*, *prendre à*, *juger à*, *puiser à*, &c.

Exemples:

J'ai reçu une grande joie de votre lettre, *cepi magnam voluptatem ex tuis litteris*.

Puiser de l'eau à une fontaine, *haurire aquam ex fonte*.

VI.

Id audiui *ex amico*, ou *ab amico meo*.

Les verbes *audire*, *apprendre*; *querere*, *s'informer*, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *à*

ou *ab*, è ou *ex*; mais après *cognoscere*, apprendre, c'est toujours è, *ex*.

Exemples :

J'ai appris cela de mon ami, *id audiui ex*, ou *ab amico meo*.

J'ai connu par votre lettre, *ex litteris tuis cognovi*.

VII.

Christus redemit homines à morte.

Les verbes *délivrer*, *racheter*, *éloigner*, *arracher*, *ôter*, *séparer*, *détourner*, &c. veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *ab* ou *ex*, et quelquefois sans préposition.

Exemples :

Jésus-Christ a racheté les hommes de la mort, *Christus redemit homines à morte*.

Délivrer quelqu'un de la servitude, *eximere aliquem à*, ou *ex servitute*, ou *servitute*, sans préposition.

VIII.

Implere dolium vino,

Les verbes d'abondance, de disette et de privation veulent leur régime indirect à l'ablatif sans préposition,

Exemples :

Emplir un tonneau de vin, *implere dolium vino*.

Comblér quelqu'un de bienfaits, *cumulare aliquem beneficiis*.

Priver quelqu'un de secours, *nudare aliquem praesidio*.

IX.

Admonui eum periculi, ou de periculo.

Les verbes *avertir*, *informer*, veulent leur régime indirect marqué par *de*, au génitif, ou à l'ablatif avec *de*.

Exemples.

Je l'ai averti du danger, *admonui eum periculi, ou de periculo.*

Plût à Dieu que j'eusse été informé de votre dessein ! *utinam scissus essem tui consilii certior !*

REMARQUE. Avec *moneo*, l'on met bien les accusatifs neutres, *hoc; id, illud, unum* ; je les avertis de cela, *hoc vos moneo* : d'une chose, *unum*.

X.

Infimulare aliquem furti, ou furto.

Les verbes *accuser, condamner, absoudre, convaincre*, veulent leur régime indirect au génitif ou à l'ablatif ; mais mieux au génitif.

Exemples :

Accuser quelqu'un de larcin, *infimulare aliquem furti, ou furto.*

Absoudre quelqu'un d'un crime, *absolvere aliquem criminis, ou crimine.*

Ite. REMARQUE. Avec le Verbe *condamner*, le nom de la peine particulière et déterminée se met à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Condamner quelqu'un aux galères, *damnare aliquem ad triremes*, à tourner la meule, *ad molam*.

Ite. REMARQUE. Les Verbes *accuser, condamner*, suivis d'un Infinitif, s'expriment, *accuser*, par *arguere*, et *condamner* par *jubere*, avec l'Infinitif latin.

Exemples :

Il est accusé d'avoir trahi la République, *arguatur prodidisse Rempublicam* : il fut condamné à sortir de la Ville ; *jussus est ab urbe discedere*.

Deus amat virum bonum, illicque favet.

Quand deux Verbes n'ont qu'un régime en françois, et que les Verbes latins gouvernent différens

cas, on met le nom au cas du premier Verbe, et l'on se sert d'un Pronom *is, ille, ipse*, pour le mettre au cas du second.

Exemple :

Dieu aime et favorise l'homme de bien, *dites, Deus amat et fovet hominem bonum; et le favorise, Deus amat ipsum bonum, illique fovet.*

REGIME DES VERBES PASSIFS.

I.

Amor à Deo.

RÈGLE. Le Régime du Verbe Passif se met à l'ablatif avec *à* ou *ab*, quand c'est un nom de chose animée.

Exemple :

Je suis aimé de Dieu, *amor à Deo.*

II.

Mærore conficior.

Quand le régime du Verbe Passif est un nom de chose inanimée, on met l'ablatif sans préposition.

Exemple :

Je suis accablé de chagrin *mærore conficior.*

REMARQUE. Avec *probor, improbor, videor*, et les participes en *dus, da, dum*, l'on met mieux le nom au datif qu'à l'ablatif : *Ex.* Ce sentiment n'est approuvé ni de lui, ni de nous, *hæc sententia neque nobis, neque illi probatur.* Je dois pratiquer la vertu, *mihi colenda est virtus.*

REGIME DES VERBES

PERTINET, ATTINET, SPECTAT.

Hoc ad me pertinet.

Les trois Verbes *pertinere, appartenir; attinere, spectare, regarder, avoir rapport à; veulent le nom*

de la personne à l'accusatif avec *ad*.

Exemple :

Cela me regarde, ou m'appartient, *hoc ad me pertinet*, ou *spectat* ; pour ce qui me regarde, *quod ad me attinet*.

REGIME DES IMPERSONNELS

Pœnitet, Pudet, Piget, &c.

I.

Me pœnitet culpa mea.

Les cinq Verbes *pœnitet, pudet, piget, tædet, miseret*, veulent à l'accusatif le Nom ou Pronom qui précède le Verbe françois, et au génitif le nom qui suit.

Exemples :

Je me repens de ma faute, *me pœnitet culpa mea.*

Le Roi a pitié de cet homme, *Regem miseret hominis.*

II.

Incipit me pœnitere culpa mea.

Tous les Verbes excepté *volo, holdo, malo, audeo, cupio*, deviennent impersonnels devant *pœnitet, pudet, &c.* c'est-à-dire, qu'on les met à la troisième personne du singulier, et le Nom qui les précède, se met à l'accusatif.

Exemples :

Je commence à me repentir de ma faute, *incipit me pœnitere culpa mea.*

Vous devez avoir honte de votre paresse, *debet te pudere tuae negligentia.*

REGIME des Verbes *Refert, Interest*, il importe à, il est important à, il est de l'intérêt de.

I.

Refert, Interest Regis.

Les Verbes *refert, interest*, veulent au génitif le nom qui suit le Verbe françois *il importe*.

SYNTAXE.

Exemples :

Il importe au Roi, *refert* ou *interest* Regis.

REMARQUE. L'on sous-entend *re* ou *causâ* devant ce génitif. *Interest* (causâ) Regis, il importe pour le Roi.

II.

Refert, *interest* *meâ*, *tuâ*, *nostrâ*, *vestrâ*, *suâ*.

Avec *refert*, *interest*, ces pronoms *me*, *te*, *nous*, *vous*, *lui*, *leur*, s'expriment par *meâ*, *tuâ*, *nostrâ*, *vestrâ*, *suâ*, on sous-entend *causâ*.

Exemples :

Il m'importe, *refert*, *interest*, *meâ*, il vous importe, *tuâ* : il nous importe, *nostrâ*,

Le Maître croit qu'il lui importe, *en latin on dit* : Le Maître croit importer à soi, *Magister credit suâ referre*. (On ne met *suâ* que quand *lui* se rapporte au Nominatif de la phrase, autrement ce seroit *ejus*.)

III.

Si après *il importe*, ces Pronoms *à moi*, *à toi*, &c. sont suivis d'un Adjectif ou d'un Nom, l'on met au génitif cet Adjectif ou ce Nom.

Exemples :

Il importe à vous seul, *interest tuâ unius*.

Il importe à moi César, *refert meâ Cæsaris*.

IV.

Ces phrases : il nous importe *à tous deux* ; il vous importe, il leur importe *à tous deux*, se tournent ainsi.

Il importe *à l'un & à l'autre*, de nous, de vous, d'eux, *utriusque nostrum, vestrum, illorum interest*.

V.

Lorsque les Verbes *refert*, *interest*, ont pour régime un Nom de chose inanimée, on met ce Nom à l'accusatif avec *ad*,

Exemple :

Il importe à notre honneur, *ad honorem nostrum interest.*

REGIME du Verbe Impersonnel *EST*, il appartient à I.

Est Regi.

Le Verbe Impersonnel *Est* veut au génief le Nom qui suit le Verbe François.

Exemple :

Il est d'un Roi, il appartient à un Roi, de défendre ses Sujets. *est Regis tuarum subditos.*

REMARQUE. On sous-entend *negotium* devant ce génief, c'est comme s'il y avoit : *Est negotium Regis*, c'est l'affaire du Roi.

II.

Est meum, tuum, nostrum, vestrum, suum.

Quand on se sert du Verbe *est* pour exprimer ce qui appartient, c'est à, ces Pronoms à moi, à toi, à nous, à vous, à lui, à eux se rendent en latin par *meum, tuum, nostrum, vestrum, suum.*

Exemples :

C'est à moi de parler, ou il m'appartient de parler, *meum est loqui* (sous entendu *negotium.*)

Le Maître croit que c'est à lui de... tourner, le Maître croit être son affaire, *Magister credit suum esse.* (On ne met *suum* que quand lui se rapporte au Nominatif de la phrase, autrement ce seroit abus.)

III.

Mais si ces Pronoms à moi, à toi, &c. peuvent se tourner par *mien, tien, notre, votre*, on les exprime par *meus, tuus, noster, vester*, que l'on fait accorder avec le nom.

Exemple:

Ce livre est à moi ; *tournez*, ce livre est mien, *hic liber est meus.*

REGIME de l'Impersonnel *opus est*, il est besoin

Mihi opus est amico.

REGLE. Quand on exprime avoir besoin par l'impersonnel *Opus est*, on met en latin au datif le Nom ou Pronom qui précède le Verbe françois, & à l'ablatif le Nom qui le suit.

Exemple :

J'ai besoin d'un ami ; *tournez*, besoin est à moi, *mibi opus est amico,*

REGIME du Verbe *INTERDICO.*

Interdico tibi domo meâ.

Le Verbe *interdico* veut le nom de la personne au datif, & le nom de la chose à l'ablatif. *Ex:* Je vous interdis ma maison, *interdico tibi domo meâ.*

REGIME d'un Verbe sur un autre Verbe.

I.

REGLE. Quand deux Verbes sont de suite, & que le premier ne marque point de mouvement, on met le second à l'Infinitif. *Exemples :*

Il aime à jouer, *amat ludere.*

Il cessa de parler, *desit loqui.*

II.

Eo lusum.

Si le premier Verbe signifie mouvement pour aller ou venir en quelque lieu, on met le second au Supin en *um*. *Exemple :*

Je vais jouer, *eo lusum*, Je viens jouer, *venio lusum.*

REMARQUE. Quand le second Verbe n'a point de supin, il faut le tourner par *pour*, & l'exprimer par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *afin que* et l'exprimer par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

Je viens étudier ; *tournez*, pour étudier, *venio ad studendum*, ou afin que j'étudie, *venio ut studeam* ; (le Verbe *studeo* n'a point de supin.)

III.

Redeo ab ambulando.

Lorsque deux Verbes sont de suite, et que le premier signifie mouvement pour venir de quelque lieu, on met le second au gérondif en *do* avec *à* ou *ab*.

Exemple :

Je reviens de me promener, *redeo ab ambulando*.

REMARQUE. Si le second Verbe a un régime, et qu'il gouverne l'accusatif, il est mieux de servir du participe en *us*, *da*, *dum*, et alors on met le participe et le régime à l'ablatif avec *à* ou *ab*, en les faisant accorder.

Exemple :

Je revenois de visiter mes terres, *redibam ab agris invisendis*.

IV.

Te hortor ad legendum.

REGLE. Après les Verbes qui signifient mouvement vers quelque lieu, ou inclination vers quelque chose, comme *pousser à*, *exhorter à*, &c. on exprime à par *ad* et l'on met le Verbe au gérondif en *dum*.

Exemple :

Je vous exhorte à lire, *te hortor ad legendum* ; à lire l'histoire, *ad legendum historiam*.

REMARQUE. Si le second Verbe a un régime et qu'il gouverne l'accusatif, il est mieux de se servir du participe en *us*, *da*, *dum*, que l'on met à l'accusatif avec *ad*, en le faisant accorder avec son régime.

Exemple :

Je vous exhorte à lire l'histoire *te hortor ad legendam historiam.*

V.

Consumit tempus legendo.

Quand *a* devant un infinitif françois, peut se tourner par *en* et le participe présent, on met cet infinitif au gérondif *en do*, avec ou sans la préposition *in*,

Exemples :

Il passe son temps à lire ; *tournez*, en lisant, *consumit tempus legendo* ; à lire l'histoire ; *legendo historiam*, et mieux, *in legendâ historid.*

VI.

Dedit mihi libros legendos.

Quand *à* devant un infinitif françois peut se tourner par *pour* avec l'infinitif passif, on se sert du participe en *dus da*, *dum*, que l'on fait accorder avec le nom qui précède.

Exemple :

Il m'a donné des livres à lire, *c'est-à-dire* pour être lus, *dedit mihi libros legendos.*

VII.

Vidi eum ingredientem.

Après les Verbes *voir*, *sentir*, *écouter*, *entendre*, *admirer*, l'infinitif françois se met en latin au participe présent, que l'on fait accorder avec le régime des Verbes *voir*, *sentir*, &c.

Exemples :

Je l'ai vu entrer ; *tournez*, j'ai vu lui entrant, *vidi eum ingredientem* ; Vous l'entendrez parler, *illum loquentem audies*.

Da

SYNTAXE DES PRONOMS.

Accord du Pronom avec l'Antécédent.

I.

Deus qui regnat.

REGLE. Le Pronom relatif *qui, quæ, quod*, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou pronom qui précède, et que l'on nomme Antécédent.

Exemples :

Dieu qui regne, *Deus qui regnat*; ma mère qui est malade, *mater mea quæ egrotat*; l'animal qui court, *animal quod currit*.

Le maître qui m'enseigne, *magister meus qui docet*; (*meus* tient lieu de *magister meus*.)

II.

Pater et mater quos amo.

Quand le relatif, *qui, quæ, quod*, a deux antécédens, on le met au pluriel, et si les antécédens sont de différens genres, le relatif s'accorde avec le plus noble.

Exemple :

Le père et la mère que j'aime, *pater & mater quos amo*.

III.

Virtus & vitium quæ sunt contraria.

Si les deux antécédens sont des choses inanimées, le relatif se met au pluriel neutre.

Exemple :

La vertu et le vice qui sont opposés *virtus et vitium quæ sunt contraria*.

A quel cas faut-il mettre le relatif *qui, quæ, quod*?

REGLES PARTICULIERES.

I.

Qui Relatif.

Qui se met au nominatif, comme on voit par l'exemple, *Deus qui regnat*.

* REGLE GENERALE. Le Relatif se met au cas où l'on mettroit l'Antécédent dont il tient la place : pour le connoître, il n'y a qu'à exprimer cet Antécédent au lieu du Relatif qui le représente.

Cependant lorsque le Verbe latin veut à un autre cas le nom qui est au nominatif en françois, alors le *que* relatif se met au cas que le Verbe latin demande.

Exemple :

L'enfant qui se repent, *puer quem penitet*: je mets *quem* parce que les Verbes *penitet*, *puudet*, *tædet*, &c. veulent à l'accusatif latin le nom ou pronom qui précède le Verbe françois *se repentir*, &c.

Le maître qui a besoin, *magister cui opus est*: je mets *cui*, parce qu'avec *opus est*, le nominatif françois se met au datif en latin: le Roi qui a intérêt, c'est-à-dire, à qui il importe, *Rex cuius interest*.

REMARQUE, Si le *qui* françois peut se tourner par *celui que*, mettez-le au cas que gouverne le Verbe précédent,

Exemple :

Envoyez qui vous voudrez; *tournez*, celui que vous voudrez, *mitte quem voles*, (sous-entendu *mittere*.)

II.

Que relatif se met toujours au cas du Verbe suivant.

Exemples :

Dieu que j'aime, *Deus quem amo*, la grammaire que j'étudie, *grammatica cui studeo*.

La grammaire que je veux étudier *grammatica cui volo studere*; (*cui* parce qu'il est régime du second Verbe.)

REMARQUE. Si le *que* relatif est gouverné par deux Verbes qui veulent différens cas, on l'exprime deux fois, et on le met au cas de chaque Verbe.

Exemple :

Les pauvres que nous devons aimer et secourir, *pauperes quos amare & quibus opitulari debemus*.

Qui, *quæ*, *quod*, entre deux Noms auxquels il se rapporte également, s'accorde mieux avec celui qui suit. *Ex.* l'animal que nous appellons lion, *animal quem vocamus leonem*.

Il est élégant de n'exprimer l'antécédent qu'après le *qui* ou *que* relatif, et alors on met l'antécédent au même cas que le relatif. *Ex.* La lettre que vous avez écrite m'a été très agréable. Au lieu de dire : *littera quas scripsisti mihi fuerunt jucundissima* : dites, *quas scripsisti litteras ea mihi fuerunt jucundissima*.

III.

Dont, ou *de qui*.

Dont, *de qui*, est toujours gouverné par le mot de la phrase après lequel on peut mettre par interrogation *de qui ? de quoi ?* ce mot est ou un Nom, ou un Adjectif, ou un Verbe.

1^o. Quand *dont* est gouverné par un Nom, il se met au génitif.

Exemple :

Dieu dont nous admirons la providence : (on peut demander *la providence de qui ?*) *Deus cujus providentiam miramur.*

2^o. Quand *dont* est gouverné par un Adjectif, il se met au cas que régit cet Adjectif.

Exemple :

La récompense dont vous êtes digne : (on peut demander *digne de quoi ?*) *merces quâ dignus es.*

3^o. Quand *dont* est gouverné par un Verbe, il se met au cas du Verbe.

Exemple :

Les livres dont je me sers, *libri quibus utor.*

IV.

A qui.

A qui se met au cas que demande le Verbe ou l'Adjectif auquel il se rapporte.

Exemple :

L'homme à qui vous avez rendu service ; *homo cui officium praestitisti*, ou par un autre cas, *homo in quem officium contulisti.*

L'enfant à qui cela est utile, *puer cui id utile est.*

Par :

Par qui, suivi d'un Verbe Passif, se met à l'Ablatif avec à.

Exemple :

Romulus par qui Rome fut fondée, *Romulus à quo Roma condita fuit.*

Par qui signifiant par le moyen duquel, s'exprime par, *per* avec l'accusatif.

Exemple.

Celui par qui j'ai obtenu ma grace, *c'est-à-dire*, par le moyen duquel; *is per quem veniam impetravi.*

PRONOMS *me, te, se, nous, vous, le, la, les, en, y.*

I.

Les Pronoms *me, te, nous, vous*, se mettent au cas que gouvernent le Verbe ou l'Adjectif auquel ils se rapportent.

Exemple :

Il m'a obéi, *c'est-à-dire* il a obéi à moi; *mibi paruit.* Je vous ai donné un livre, *c'est-à-dire*, j'ai donné à vous; *tibi dedi librum.* Cela nous sera utile, *id nobis erit utile.* Vous me louez, *me laudas.* Vous me favorisez, *mihi faves.*

II.

Le, la, les, se mettent toujours au cas du Verbe suivant, & ils s'accordent en genre & en nombre avec le nom auxquels ils se rapportent.

Exemple :

Je vous ai promis un livre, je vous le donnerai, *tibi promisi librum: hunc tibi dabo.*

Si *le* n'est pas précédé d'un nom auquel il se

rapporte on le tourne par *cela*, & on l'exprime par *hoc*, *id*, *illud*.

Exemple :

Je ne le ferai pas *tournez*, je ne ferai pas *cela*, *hoc non agam*.

III.

Lui, *leur*, se tournent toujours par à *lui*, à *elle*, à *eux*, & ils sont gouvernés par un Verbe ou par un Adjectif.

Exemple :

Vous lui direz, *tournez*, vous direz à lui, *dices ei*.
Cela leur est facile, *tournez*, est facile à eux, *id illis facile est*.

IV.

En se tourne par de *lui*, d'*elle*, d'*eux*, d'*elles*, & il est gouverné ou par un Nom, ou par un adjectif, ou par un Verbe.

Exemple :

J'ai vu votre maison, & j'en ai admiré la beauté, *c'est-à-dire*, la beauté d'elle, *vidi tuam domum & illius pulchritudinem miratus sum*.

Vous en êtes bien content, *illâ sanè contentus es*.

J'aime cet enfant, & j'en suis aimé, *c'est-à-dire* je suis aimé de lui, *puerum diligo, & ab eo diligor*.

V.

Y se tourne par à *lui*, à *elle*, à *eux*, à *elles*, & se met au cas du Verbe suivant.

Exemple :

L'Affaire est très-importante, j'y donnerai mes soins, *c'est-à-dire*, à elle, *res est gravissima; huic operam dabo*.

Voyez *en*, *y*, dans les Adverbes de lieu.

V I.

SE.

1^o. On exprime SE par *sui*, *sibi*, *se*, en le mettant au cas du Verbe, quand le nominatif est une chose.

animée, qui fait sur elle-même l'action que marque le Verbe.

Exemple :

L'orgueilleux se loue : comme c'est l'orgueilleux qui se loue lui-même, dites, *superbus se laudat* : il se flatte, *sibi blanditur*.

2^o. Si le Pronom *se* a rapport à un nominatif de chose inanimée, ou même animée, qui ne fasse pas sur elle même l'action marquée par le Verbe, on tourne ce verbe par le passif.

Exemple :

Ce mot se trouve dans Phédre, *tournez*, ce mot est trouvé, *vox illa invenitur apud Phædrum*.

Il ne s'ébranle pas de vos menaces, *tournez*, il n'est pas ébranlé, *minis non movetur tuis*.

REMARQUE. Dans les trois phrases suivantes, les nominatifs sont regardés comme choses animés.

Le poison se glisse dans les veines, *venenum sese in venas insinuat*.

Si l'occasion se présente, *si se dederit occasio*.

Si la chose se passe ainsi, *si res ita se habeat*.

3^o. Quand *se* a rapport à deux nominatifs qui font l'un sur l'autre l'action que marque le verbe, on ajoute l'Adverbe *invicem* au Pronom *sui*, *sibi*, *se*, à moins qu'il ne soit gouverné par une préposition.

Exemple :

Pierre & Jean se louent. *Petrus & Joannes se invicem laudant*, ils se battent, *inter se pugnans*.

Qui interrogatif.

Le *Qui* interrogatif n'a point d'antécédent : on le connoît, quand il peut se tourner par quelle personne?

I.

Quis *vestrûm*, ou *ex vobis*, ou *inter vos*.

2^d Part.

B

Le *Qui* interrogatif s'exprime par *qui, quæ quod* ou *quisnam, quænam, quodnam*, & le nom pluriel qui fuit, se met au génitif, ou à l'Ablatif avec *è, ex*, ou à l'accusatif avec *inter*.

Exemples :

Qui de vous ? *Quis vestrûm, ou ex vobis, ou inter vos ?*

Qui est content de son sort ? *Quis suâ sorte contentus est ?*

II.

Uter est doctior, tu ne an frater ?

Qui des deux, ou lequel des deux, s'exprime par uter, utra, utrum & les deux noms qui suivent, se mettent au même cas que *uter* : on met *ne* après le premier, & *an* devant le second : le superlatif françois se met comparatif en latin.

Exemple :

Lequel des deux est le plus savant, de vous ou de votre frere ? *uter est doctior, tu ne an frater ?*

III.

Qui interrogatif est tantôt le nominatif, & tantôt le régime du Verbe suivant.

1^o. Il est le nominatif, quand on peut le tourner par *qui est celui qui*. . . . *Ex.* qui vous a appelé ? *c'est-à-dire, qui est celui qui vous a . . . quis te vocavit ?*

2^o. Il est le régime, quand on peut le tourner par *qui est celui que*. . . . *Ex.* qui appelez-vous ? *c'est-à-dire, qui est celui que . . . quem vocas ?*

Que interrogatif.

Le *Que* interrogatif se tourne par *quelle chose*, et il s'exprime par *quid*, lorsque le Verbe suivant gouverne l'accusatif.

Exemple :

Que faites-vous ? *tournez, quelle chose faites-vous ? Quid agis ?*

Mais, si le Verbe suivant gouverne un autre cas, il faut exprimer le mot *chose*.

Exemple :

Qu'étudiez-vous ? *c'est-à-dire, quelle chose étudiez-vous ? Cui rei studes ?*

Quoi ou *que*, au commencement d'une phrase, se tourne par *quelle chose* et s'exprime par *quid*. *Ex.* Quoi de plus beau que la vertu ? *Quid virtutè pulchrius ?* Que sera-ce si ? . . . *Quid futurum est si ?*

QUEL, QUELLE.

Quel, Quelle, s'expriment aussi par *quis, quæ, quod*, ou *quisnam, quænam, quodnam*, et s'accordent avec le nom suivant en genre, en nombre et en cas,

Exemples :

Quelle mere n'aime pas ses enfans ? *Quæ ou quænam mater liberos suos non amat ?*

Quel avantage y a-t-il dans la vie ? *Quid commodum habet vita ?* ou mieux, *quid commodi habet vita ?* (*Quel*, suivi d'un nom de chose, s'exprime mieux par *quid* avec le génit.)

II.

Quel, Quelle, signifiant *quantième* s'expriment par *quotus, quota, quodum*, et l'on répond par le nombre ordinal.

Exemples :

Quelle heure est-il ? sept heures. *Quota hora est ? septima.*

III.

Quel, quelle, quand on peut ajouter le mot *grand*, s'expriment par *quantus, quanta, quantum*.

Exemples :

Quel malheur nous menace ! *c'est-à-dire*, quel grand malheur ! *Quanta nobis inflat pernicies !*

QUIS TE REDEMIT ? JESUS-CHRISTUS.

REGLE. La réponse se met ordinairement au même cas que la demande.

Exemples :

Qui vous a racheté ? Jésus Christ. *Quis te redemit ? Jesus-Christus.*

Qui a pitié des paresseux ? Personne. *Quem miseret pigrorum ? Neminem.*

REMARQUE. Le verbe de la demande est toujours, sous-entendu dans la réponse : ainsi quand on dit : *qui vous a racheté ?* et que l'on répond *Jésus Christ*, c'est comme si l'on disoit : *Jésus Christ m'a racheté.*

Cependant avec les impersonels *est*, *refert interest*, la réponse, quand elle se fait par un pronom, se met à un autre cas.

Exemples :

A qui importe t-il ? A moi. *Cujusnam interest ? Meâ.* A qui appartient-il de parler ? A vous. *Cujus est loqui ? Tuum.*

OBSERVATION.

Quand on interroge sans négation, on met en latin *an*, ou *nûm* devant le premier mot, ou *ne* après, et la réponse se fait par le verbe de l'interrogation.

Exemples :

Dormez-vous ? *Nûm dormis ? Non. Non dormio.* (*Nûm* s'emploie, quand la réponse doit être négative.)

Avez vous vu le Roi ? *Vidisti ne Regem ? Oui.*

*Vnu. **

* Si l'interrogation tient lieu de *lor/que*, on l'exprime par *quum*. Avoit-il soupé, il s'en alloit ; *tournez*, lorsqu'il avoit soupé, il . . . *Quum, canaverat, abibat.*

Si l'interrogation se fait par deux négations, *ne je pas, ne tu pas.* &c. on met *an-non* ou *nonne* devant le premier mot.

Exemple :

N'avez vous pas vu le Roi ? *An-non* ou *nonne* *vidisti Regem ?* Non. *Non vidi.*

Quand on commande, le verbe se met à l'impératif.

Laquais, chassez les mouches, *puer, abige muscas.*

Si le verbe est à la troisième personne, on emploie la troisième personne du présent du subjonctif, et l'on n'exprime pas le *que* français.

Exemple :

Qu'il s'en aille, le traître. *abeat proditor.*

Quand on défend, on met *ne* avec le subjonctif ou l'impératif ; ou bien l'on se sert de *noli* pour le singulier, *nolite* pour le pluriel avec l'infinitif.

Exemple :

N'insultez pas les malheureux, *ne insultes*, ou *ne insulta miseris*, ou bien *noli*, *nolite insultare miseris.* (On met *nolite* pour le pluriel.)

Lorsque le Verbe est à la troisième personne, on se sert toujours de *ne* avec le Subjonctif.

Exemple :

Qu'il ne dise pas, *ne dicat*, qu'il ne sorte pas de la maison, *domo ne exeat.*

SYNTAXE DES PARTICIPES.

Il y a en latin deux Participes de l'Actif, comme *amans*, aimant, *amaturus*, devant aimer ; deux du Passif, comme *amatus*, aimé, *amandus*, devant être aimé.

Les Participes sont de véritables Adjectifs, qui s'accordent en genre, en nombre & en cas, avec le nom auquel ils se rapportent, & de plus ils gou-

vernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent,

I.

Participes joints au Nominatif du Verbe.

Le Participe qui se rapporte au Nominatif du verbe, s'accorde avec ce nominatif en genre, en nombre & en cas.

Exemple :

Un coq cherchant de la nourriture, trouva une perle; *gallus escam quærens margaritam reperit.*

Cicéron devant prononcer un discours, *Cicero orationem habiturus.*

L'enfant ayant été interrogé, répondit, *puer interrogatus respondit.*

Devant être interrogé, il craignoit, *interrogandus, timebat.*

II.

Participes joints au Régime du Verbe.

Le participe qui se rapporte au régime du Verbe, s'accorde avec ce régime en genre, en nombre et en cas. (Le participe se rapporte ordinairement au régime du verbe, quand ce régime est un des Pronoms, *le, la, les, lui, leur.*)

Exemples :

La ville ayant été prise, l'ennemi la pillâ; *tournez, l'ennemi pillâ la ville prise, urbem captam hostis diripuit.*

Les citoyens devant être passés au fil de l'épée, le vainqueur leur pardonna; *tournez, le vainqueur pardonna aux citoyens devant être passés . . Civibus ferro necandis Victor pepercit.*

III.

Ablatif absolu.

Quand le participe ne se rapporte ni au nominatif, ni au régime du verbe, on met à l'ablatif ce par-

sicipe, et le nom auquel il est joint, les faisant accorder en genre et en nombre.

Exemples :

Les parts étant faites, le lion parla ainsi * *partibus factis, sic locutus est leo.*

La lettre étant déjà écrite, votre esclave est venu, *scriptâ jam epistolâ venit puer tuus.* Voyez. Participes françois ci-après.

SYNTAXE DES PREPOSITIONS.

On a vu dans la première partie, qu'il y a trente prépositions qui gouvernent l'accusatif et quinze qui gouvernent l'ablatif.

Les Prépositions servent principalement à marquer de quelle manière une chose se fait, en quel lieu dans quel tems, c'est-à-dire les différentes circonstances de tems, de lieu, de manière, &c. On sous-entend quelquefois les Prépositions, quoiqu'elles soient toujours la véritable cause du régime. J'indiquerai entre parenthèses les prépositions sous-entendues.

I.

Noms de matière.

Vas ex oro.

Le nom qui exprime la matière dont une chose est faite, se met à l'ablatif avec *ex* ou *ex*.

Exemple :

Un vase d'or, *vas ex oro.*

Une statue d'airain, *ignum ex ære. †*

II.

Noms de mesures, de distances et d'espaces.

Velum longum tres ulnas ou tribus ulnis.

* On sous entend une préposition, à *partibus factis*, après les parts faites.

† On pourroit aussi du nom de matière faire un adjectif, qui doit s'accorder avec le nom. *Ex. Un vase d'or, vas aureum ; une statue d'airain, ignum æneum.*

Le nom qui marque la mesure ou la distance, se met à l'accusatif, ou à l'ablatif sans préposition.

Exemples :

Un voile long de trois aunes, *velum longum (ad) tres ulnas* ou (*ex*) *tribus ulnis*.

Il est éloigné de vingt pas, *abest* ou *distat viginti passus* ou *viginti passibus*.

Si le nom de mesure est précédé d'un comparatif, il se met toujours à l'ablatif.

Exemple :

Vous n'êtes pas plus grand que moi de deux doigts, *duobus digitis major me non es*.

Le lieu précis où une chose est arrivée, se met à l'ablatif sans préposition, ou à l'accusatif avec *ad* et alors on se sert du nombre ordinal, *primus, secundus, tertius, &c.*

Exemple :

Il est tombé à dix pas d'ici, *cecidit decimo abhinc passu*, ou *ad decimum abhinc passum*.

III.

Noms de l'instrument, de la cause, de la manière, &c.

Le nom de l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose, la cause pourquoi elle se fait, la manière dont elle se fait, et le nom de la partie, se mettent à l'ablatif sans préposition.

Exemples :

Du nom de l'instrument.

Frapper de l'épée, ou avec l'épée, *ferire (cum) gladio*.

Du nom de cause.

Il mourut de faim, (*præ*) *fame interiit*.

Du nom de manière.

Vous l'emportez en beauté, en grandeur, *vincis formâ, vincis magnitudine*.

SYNTAXE.

Du nom de la partie.

Je tiens le loup par les oreilles, *teneo lupum auribus,*

IV.

Nom du prix, de la valeur.

Hic liber constat viginti assibus.

Le nom qui marque le prix, la valeur de quelque chose, se met à l'ablatif sans préposition.

Exemple :

Celivre coûte vingt sols, *hic liber constat (pro) viginti assibus.*

V.

Noms de tems.

I.

Veniet die dominicâ.

Si l'on veut marquer quand une chose s'est faite ou se fera, *quandò*, le nom de tems se met à l'ablatif sans préposition.

Exemples :

Il viendra dimanche, *veniet (in) die dominicâ* : le mois prochain, *in mense proximo* ; à trois heures *hora tertiâ* . . . (A la question *quandò*, l'on se sert du nombre ordinal.)

II.

Regnavit tres annos, ou tribus annis,

Quand on veut marquer combien de tems une chose a duré ou durera *quandò*, le nom de tems se met à l'accusatif, ou à l'ablatif sans préposition, et l'on se sert du nombre cardinal.

Exemple :

Il a régné trois ans, *regnavit (per) tres annos ou (in) tribus annis.*

III.

Tertium annum regnat.

Quand on veut marquer depuis quel tems une

chose se fait, à *quò tempore*, le nom de temps se met à l'accusatif, et l'on se sert du nombre ordinal ou cardinal.

Exemples :

Il y a trois ans qu'il règne, *tertium annum regnat.*
Cic. On dit aussi à *tribus annis.*

Il y a plusieurs années que je suis lié avec votre père, *multos annos utor familiariter patre tuo.*

Si le temps est passé, et qu'il ne dure plus, on met le nom du temps à l'accusatif, ou à l'ablatif avec *abhinc*, et l'on se sert du nombre cardinal.

Exemples :

Il y a trois ans qu'il est mort, (*à*) *tribus abhinc annis*,
ou (*anciè*) *tres abhinc annos mortuus est.*

IV.

Id fecit intra tres dies.

Quand on veut marquer en quel espace de temps une chose se fait ou se fera, *quanto tempore*, le nom de temps se met à l'accusatif avec *intra*.

Exemple :

Dieu a créé le monde en six jours, *Deus mundum creavit intra sex dies.*

Dans suivi d'un nom de temps s'exprime par *post* avec l'accusatif, quand il peut se tourner par après.

Exemple :

Je partirai dans trois jours, c'est-à-dire, après trois jours, *post tres dies proficiscar.*

Noms de lieu.

Il y a quatre questions de lieu ; *ubi*, où l'on est ; *quò*, où l'on va ; *undè*, d'où l'on vient ; *quà*, par où l'on passe.

I.

QUESTION *UBI.*

Quand on marque le lieu où l'on est, où l'on fait quelque chose, c'est la question *ubi*.

Sum in Gallia, in urbe.
 2^o. A la question *ubi*, le nom de lieu se met à l'ablatif avec *in*.

Exemple :

Je suis en France, *sum in Gallia*; dans la ville, *in urbe*.

Il se promène dans le jardin, *ambulat in horto*.
 (On met *horto* à l'ablatif, parce qu'il ne sort pas du lieu.)

Natus est Avenione, Athenis.

2^o. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville.

Exemples :

Il est né à Avignon, *natus est Avenione*; à Athenes, *Athenis*.

Habitat Lugduni, Romæ.

3^o. Si le nom propre de ville est au singulier, et de la première, ou seconde déclinaison, on le met au génitif (parce qu'on sous-entend *in urbe*.)

Exemples :

Il demeure à Lyon, *habitat Lugduni*; à Rome, *Romæ*.

Les noms *domus*, *humus*, se mettent aussi au génitif; *domi*, *bumi* . . . Est-il à la maison? *Est ne domi*?
 On dit aussi *militiæ*, *belli*, en temps de guerre, (sous-entendu *tempore*.)

Cænabam apud patrem.

4^o. Le nom de la personne se met à l'accusatif avec *apud*.

Exemple :

Je soupois chez mon père, *cænabam apud patrem*.

II.

QUESTION QUO.

La question *quò* se connoit, lorsque le verbe sig-

nise mouvement pour aller, venir en quelque lieu, partir pour quelque lieu.

Eo in Galliam, in urbem.

1^o. A la question *quid*, le nom du lieu ou l'on va . . . se met à l'accusatif avec *in*, quand on entre dans le lieu, et *ad* quand on ne va qu'auprès.

Exemples :

Je vais en France, *eo in Galliam*; à la ville, *in urbem*.

Ils vinrent au même ruisseau, *venerunt ad eundem rivum*.

Ibo Lutetiam, Lugdunum.

2^o. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville, et devant *rus*, *dōmum*.

Exemples :

J'irai à Paris, *ibo Lutetiam*; à Lyon, *Lugdunum*.

Je vais à la campagne, *eo rus*, à la maison, *eo dōmum*.

Si l'on se sert du Verbe *petere* pour exprimer *aller*, on met toujours le nom de lieu à l'accusatif, sans préposition : Je vais au Collège; *peto Collegium*.

Eo ad patrem, ad sacram concionem.

3^o. Le nom de la personne, et celui de la chose, se mettent à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Je vais chez mon père, *eo ad patrem*; au Sermon, *ad sacram concionem*.

III.

QUESTION UNDE.

La question *undè* se connoît lorsque le verbe signifie mouvement pour partir, ou venir de quelque lieu.

Redeo ex Galliâ, ex urbe.

1^o. A la question *undè*, le nom du lieu d'où l'on part, d'où l'on vient, se met à l'ablatif avec *è* ou *ex*.

Exemples :

Je reviens de la France, *redeo ex Gallia*; de la ville, *ex urbe*,

Il est sorti de sa chambre, *egressus est à cubiculo*.

Redeo Lugduno, Româ.

2^o. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville, et devant *rure*, *domo*.

Exemples :

Je reviens de Lyon, *redeo Lugduno*; de Rome, *Româ*; de la campagne, *rure*; de la maison, *domo*.

Venio à patre, à venatione.

3^o. Le nom de la personne, et celui de la chose, se mettent à l'ablatif avec *à* ou *ab*.

Exemples :

Je viens de chez mon père, *venio à patre*; de la chasse, *à venatione*.

IV.

QUESTION QUA.

Quand on marque le lieu par où l'on passe, c'est la question *quâ*.

Iter feci per Galliam, per Lugdunum.

A la question *quâ*, tous les noms des lieux par où l'on passe se mettent à l'accusatif avec *per*.

Exemples :

J'ai passé par la France, *iter feci per Galliam*; par Lyon, *per Lugdunum*.

Quand on se sert de *transire*, verbe composé de *ire*, aller, et *trans*-au-de-là; on met l'accusatif sans la préposition *per*: Il passa par la ville, *transiit urbem*.

Iter faciam per domum avunculi mei.

Per, chez, avec un nom de personne, se tourne ainsi: par la maison de, et se dit en latin *per domum*.

Exemples :

Je passerai par chez mon oncle, *iter faciam per domum avunculi mei.*

REMARQUE. Quand, après un nom propre de ville, se trouve le nom commun, *ville, endroit*, on met d'abord le nom propre au cas marqué dans chaque question, mais on exprime la préposition devant le nom commun.

Exemples :

Ils s'arrêtèrent à Corinthe, lieu célèbre; *constiterunt Corinthi, in loco nobili.*

Je vais à Rome, ville d'Italie; *eo Romam; in urbem Italiae.*

Je reviens de Lyon, ville de France; *redeo Lugduno, ex urbe Galliae.*

Si le nom commun, *ville*, est devant le nom propre, il faut exprimer la préposition, et mettre le nom propre au cas de la préposition.

Exemples :

Il demeure dans la ville de Lyon; *habitat in urbe Lugduno,*

Domus et rus, suivis d'un génitif ou d'un adjectif, prennent la préposition. Il demeure dans la maison de César, dans une campagne agréable; *habitat in domo Caesaris; in rure amæno.*



Les
P
B
P
M
A
T
L
géné
E

ADVERBES DE LIEU.

QUESTION.	QUESTION.	QUESTION.	QUESTION.
<i>Ubi.</i> Où, <i>ubi.</i>	<i>Quò.</i> Où, <i>quò.</i>	<i>Undè.</i> D'où, <i>undè.</i>	<i>Quà.</i> Par où, <i>quà.</i>
Ici où je suis, <i>hic.</i>	Ici où je suis, <i>huc.</i>	D'ici où je suis, <i>hinc.</i>	Par ici où je suis, <i>hàc.</i>
Là où tu es, <i>istuc.</i>	Là où tu es, <i>istuc.</i>	De là, où tu es, <i>istuc.</i>	Par là où tu es, <i>istàc.</i>
Là où il est, <i>illuc.</i>	Là où il est, <i>illuc.</i>	De là, où il est, <i>illi.</i>	Par là où il est, <i>illàc.</i>
Là, y, <i>ibi.</i>	Là, y, <i>eo.</i>	Delà, en, <i>indè.</i>	Par-là, y, <i>èd.</i>
Ailleurs, <i>alibi.</i>	Ailleurs, <i>alid.</i>	De quelque part, <i>alicundè.</i>	Par quelqu'en- droit, <i>aliquà.</i>
Quelque part, <i>alicubi, us- pium.</i>	Quelque part, <i>quòpam.</i>	De quelqu'en droit que ce soit, <i>undecum- que.</i>	Par quelqu'en droit que ce soit, <i>quàcum- que.</i>
Par-tout ou, en quelque lieu que ce soit, <i>ubicumque.</i>	Par-tout où, en quelque lieu que ce soit, <i>quòcumque.</i>		
Là même, <i>ibi- dem.</i>	Là même, <i>eo- dem.</i>	Du même lieu <i>indidem.</i>	Par le même lieu, <i>èadem.</i>
Nulle part, <i>nusquam.</i>	Nulle part, <i>nusquam.</i>		
Dehors, <i>foris.</i>	Dehors, <i>foràs.</i>		
Dedans, <i>intus.</i>	Dedans, <i>intro.</i>		

SYNTAXE DES ADVERBES.

Régime.

Les Adverbes de quantité gouvernent le génitif.

Exemples:

Peu de vin, *parùm vini.*

Beaucoup d'eau, *mullùm aquæ.*

Plus de forces, *plus virium.*

Moins de vertu, *minùs virtutis.*

Assez de paroles, *fatis verborum.*

Trop de pièges, *nimis insidiarum.*

Les Adverbes de tems & de lieu gouvernent le génitif.

Exemples:

En quel lieu du monde ? *ubi terrarum?*

Nulle part, en aucun lieu du monde, *nusquam gentium.*

Pridiè la veille, *postridiè* le lendemain, veulent le génitif, ou l'accusatif.

Exemples:

Le jour de devant les Calendes, *pridiè Calendarum* ou *Calendas*, (On sous-entend *ante*.)

Le jour d'après les Ides, *postridiè iduum* ou *Idus* (Sous-entendu *post*.)

En, ecce, voici, voilà, veulent après eux, le nominatif ou l'accusatif : voici, voilà le loup ; *en, ecce lupus*, (sous-entendu *adest* ; *en, ecce lupum*, (sous-entendu *aspice*.)

Ergo, employé pour *causâ*, veut le génitif, & se met après son régime : à cause de lui, ou pour l'amour de lui, *illius ergo*.

Instar, comme, veut le génitif, et se met après son régime : comme une montagne, *montis instar*.

Obuiam, au-devant, veut le datif ; aller au-devant de quelqu'un, *ire obuiam alicui*.

SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

Régime.

Parmi les conjonctions, les unes gouvernent le subjonctif, les autres gouvernent l'indicatif. Voici celles dont l'usage est le plus fréquent.

Quùm signifiant *lorsque*, ne veut le subjonctif que devant l'Imparfait.

Exemples :

Lorsque la ville d'Athènes florissoit, *quùm Athenee flourerent*.

Quùm, signifiant *puisque, vu que, comme*, régit toujours le Subjonctif.

Exemples :

Puisque vous le voulez, *quùm id velis*.

Puisque vous l'avez voulu *quùm id volueris*.

Dum signifie *tandis que*, ne veut le Subjonctif que devant l'Imparfait.

Exemples :

Tandis qu'un chien portoit de la chair, *dum canis ferret carnem.*

Dum, signifie *pourvu que, jnsqu'à ce que*, veut toujours le Subjonctif.

Exemple :

Pourvu que je porte mon bât, *elitellas dum portem meas.*

Si régit le Subjonctif devant l'Imparfait et le Plus-que parfait.

Exemple :

Si tu le faisois, si tu l'avois fait à cause de moi, *id si faceres, si fecisses causâ meâ.*

REMARQUE. Quand, après *si*, il y a un second Verbe au Futur, on met bien le premier Verbe au même Futur.

Exemple :

Si vous venez, vous me ferez plaisir, *si veneris, pergratum mihi feceris.*

Si vous lisez ce livre, j'en ferai charmé, *quem librum si legis, latabor.*

Ut, signifie *afin que, pour*, gouverne toujours le Subjonctif : *Ex.* afin que je repose pendant le jour, *luce ut quiescam.*

Ut, signifie *comme, de même que*, veut l'Indicatif : *Ex.* comme l'on dit, *ut aiunt.*

Ut, signifie *aussitôt que, dès que*, veut l'Indicatif : *Ex.* Dès que je fus sorti de la ville, *ut ab urbe diceffi.* Voyez *Conjonctions françoises*, dans la Methode.

The first part of the book is devoted to a description of the various kinds of plants which grow in the island of Java. The author has been very particular in his observations, and has given a list of the names of the plants in the original language, and also in the Dutch and English. He has also given a description of the uses of the plants, and of the manner in which they are cultivated. This part of the book is very interesting, and contains much valuable information.

The second part of the book is devoted to a description of the various kinds of animals which are found in the island of Java. The author has been very particular in his observations, and has given a list of the names of the animals in the original language, and also in the Dutch and English. He has also given a description of the uses of the animals, and of the manner in which they are cultivated. This part of the book is very interesting, and contains much valuable information.

The third part of the book is devoted to a description of the various kinds of minerals which are found in the island of Java. The author has been very particular in his observations, and has given a list of the names of the minerals in the original language, and also in the Dutch and English. He has also given a description of the uses of the minerals, and of the manner in which they are cultivated. This part of the book is very interesting, and contains much valuable information.

V
V
p
p
p

TROISIEME PARTIE.

METHODE OU MANIERE de rendre en latin les *Gallicismes* qui se rencontrent le plus fréquemment.

LES différences qui se trouvent entre les deux langues, relativement aux Noms et aux Adjectifs sont indiquées dans le Dictionnaire : il suffit d'avertir les enfans de faire attention au genre de chaque Nom latin; ils doivent aussi, quand ils cherchent un Verbe, remarquer, s'il est actif, neutre ou déponent.

CHAPITRE PREMIER.

DES VERBES.

Verbes à l'indicatif ou au Subjonctif en François, qu'il faut tourner par l'infinitif, en latin, ou que retranché.

ON appelle *que retranché*, celui qui, étant entre deux Verbes François, ne peut pas se tourner par lequel, laquelle et qui ne s'exprime point en latin.

Je crois que vous pleurez; on tourne, je crois vous pleurer.

REGLE. Après les Verbes croire, savoir, assurer, être persuadé, prétendre, promettre, espérer, &c. on n'exprime pas *que*; mais on met à l'accusatif le nom ou pronom qui suit, et le second Verbe à l'infinitif latin.

Exemple :

Je crois que vous pleurez, *credo te flere.*

Quand le *que retranché* est suivi d'une phrase incidente, ce n'est pas le Verbe de la phrase incidente, qui se met à l'infinitif, mais c'est l'autre Verbe qui est ordinairement le dernier. Ex. Soyez persuadé qu'un enfant (qui honore ses parens) sera aimé de Dieu : *persuasum habeto puerum (qui parentes veretur,) à Deo amatum iri.* (On appelle *phrase incidente* celle qui est jointe à une autre par un de ces mots, *qui, pour, si* &c.)

A quel tems de l'infinifif latin faut-il mettre le Verbe françois qui fuit le *que* retranché ?

REGLE GENERALE.

- On compare les tems que marquent les deux Verbes.
- 1°. Si les deux actions exprimées par les deux Verbes, se font ou ont été faites dans le même tems, on met le second Verbe françois au présent de l'infinifif latin.
 - 2°. Si l'action du second Verbe étoit déjà faite dans le tems que marque le premier Verbe, on met le parfait de l'infinifif.
 - 3°. Si l'action du second verbe étoit encore à faire dans le temps du premier Verbe, on met le futur de l'infinifif.

REGLES PARTICULIERES.

I.

Tems du Verbe françois qu'il faut mettre au présent de l'infinifif latin.

- 1°. On met au présent de l'infinifif le présent de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il lit, *credo illum legere.*

- 2°. On met au présent de l'infinifif l'imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe est à l'un des trois parfaits,

Exemple.

Je croyois, j'ai cru, j'avois cru qu'il lisoit, *credebam, credidi, credideram illum legere.**

- 3°. On met encore au présent de l'infinifif le présent du subjonctif, quand on peut le tourner par le présent de l'indicatif, en transportant la négation du premier Verbe au second.

Exemple :

Je ne crois pas qu'il lise ; on peut tourner, je crois qu'il ne lit pas, *non credo illum legere.*

* Si cependant le second verbe marque un tems plus ancien que le premier, on met ce second verbe au parfait de l'infinifif latin. Ex. Je vous ai dit que Phédre étoit esclave : *tibi dixi Phædrum fuisse servum.*

II.

Après un que retranché, on met au parfait de l'infinitif latin les trois tems suivans :

1^o. Le parfait et plus-que-parfait de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il a lu, qu'il avoit lu, *credo illum legisse.*

2^o. L'Imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe est au présent ou au futur.

Exemple :

Je crois, je croirai qu'il lisoit, *credo, credam illum legisse.*

3^o. Le futur passé & le parfait du subjonctif, quand on peut les tourner par le parfait de l'indicatif.

Exemples :

Je crois qu'il aura déjà diné, on tourne, je crois qu'il a déjà diné, *credo illum jam prandisse.*

Je ne crois pas qu'il ait encore diné, on peut tourner, je crois qu'il n'a pas encore diné, *non credo illum jam prandisse.*

III.

Après un que retranché, on met au futur de l'infinitif latin les trois tems suivans :

1^o. Le futur de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il viendra demain, *credo illum cras venturum esse.*

2^o. Le présent du subjonctif quand on peut le tourner par le futur de l'indicatif, en transportant la négation du premier verbe au second.

Exemple :

Je ne crois pas qu'il vienne demain ; on peut tour-

ner, je crois qu'il ne viendra pas demain, *non credo illum cràs venturum esse.*

3^o. L'imparfait du subjonctif terminé en rois.

Exemple :

Je croyois qu'il viendrait demain, *putabam eum cras venturum esse.*

Après un que retranché, on met au futur passé de l'infinif latin :

Le plus-que-parfait du subjonctif françois.

Exemple :

Je crois qu'il seroit venu si . . . ; *credo illum venturum fuisse si...*

Cependant s'il peut se tourner par le plus-que-parfait de l'indicatif, on le met au parfait de l'infinif : *Ex :* Je ne savois pas que vous fussiez arrivé ; on tourne, que vous étiez arrivé, *nesciebam te adventasse.*

REMARQUE. L'Imparfait du subjonctif terminé en *asse, inisse, isse, usse*, se tourne quelquefois par l'imparfait de l'indicatif, et alors il en suit la règle.

Exemple :

Je ne croyois pas, je n'ai pas cru, je n'avois pas cru que vous fussiez malade ; on tourne que vous étiez ; *non credebam, non credidi, non credideram te agrotare.* (Je mets le présent *agrotare*, parceque le premier Verbe est à l'un des trois parfaits)

Je ne crois pas, je ne croirai pas que vous fussiez malade ; on tourne, que vous étiez, *non credo, non credam te agrotavisse.* (Je mets le parfait de l'infinif, parceque le premier Verbe est au présent ou au futur.

Quelquefois l'imparfait en *asse, inisse . . .* se tourne par le futur de l'indicatif, & alors il suit la règle du futur,

Exemple :

Si je croyois que vous vinssiez bientôt, je vous attendrois, *on tourne*, que vous viendrez, *si putarem te brevi venturum esse, te expectarem.*

PREMIERE OBSERVATION.

Lorsqu'après un *que* retranché on doit mettre le Verbe à l'un des deux futurs de l'infinitif, et que le Verbe latin n'en a point :

1^o. On exprime le futur de l'indicatif et le présent du subjonctif françois par *fore ut*, ou *futurum esse ut*, avec le présent du subjonctif latin.

Exemple :

Je crois que vous vous repentirez, *credo fore ut te pœniteat.*

2^o. On exprime l'imparfait du subjonctif françois par *fore ut*, avec l'imparfait du subjonctif latin.

Exemple :

Je croyois que vous vous repentiriez, *credebam fore ut te pœniteret.*

3^o. On exprime le plus-que-parfait du subjonctif françois par *futurum fuisse ut*, avec l'imparfait du subjonctif latin.

Exemple :

Je croyois que vous vous seriez repentis, *credebam futurum fuisse ut te pœniteret.*

On se sert encore de *fore ut*, avec le parfait du subjonctif, pour exprimer le futur passé, et le parfait du subjonctif, quand ils marquent l'avenir.

Exemple :

Vous croyez qu'il aura bientôt terminé cette affaire, *credis fore ut breve illud negotium confecerit.*

Je ne crois pas qu'il ait si-tôt terminé cette affaire, *non credo fore ut tam citò illud negotium confecerit.*

SECONDE OBSERVATION.

Quand les Verbes croire, espérer, promettre, mena-

er, se souvenir, &c. sont suivis d'un Infinitif françois. on tourne la phrase de manière qu'il y ait un *que* entre les deux Verbes, & alors on suit la règle du *que* retranché.

Exemples :

Je crois avoir lu ; on tourne, que j'ai lu, *credo me legisse.*

Vous croyez être heureux ; on tourne, que vous êtes heureux, *credis te esse beatum.*

Il espère partir bientôt ; on tourne, qu'il partira, *sperat se brevi profecturum.*

Je me souviens d'avoir lu ; on tourne, que j'ai lu, *memini me legere,* (après *memini* on met mieux le présent que le parfait de l'Infinitif). †

VERBES après lesquels le **QUE** ou **DE** françois se rend en latin par plusieurs Conjonctions.

Conseiller de, *suadere ut.*

Conseiller de ne pas, *suadere ne.*

REGLE. Après les Verbes *conseiller, persuader, souhaiter, faire ensorte, commander, prier, avoir soin, il faut, il est juste, il est nécessaire, il arrive, il importe, &c.* le *de* ou *que* s'exprime par *ut* avec le subjonctif ; et, s'il suit une négation, par *ne* ou *ut ne.*

Exemples :

Je vous conseille de lire ; on tourne, que vous lisez, *suadeo tibi ut legas ;* de ne pas jouer, *ne ludas.*

† Il faut éviter dans les matières de composition, que l'on donne aux enfans ces locutions : je crois qu'il part demain, *pour,* je crois qu'il partira ; je croyois que vous partiez demain, *pour,* que vous partiriez ; je dirai que vous serez sage, *pour,* que vous êtes sage ; je n'aurois pas cru que vous fussiez devenu si savant, *pour,* que vous deviendriez, &c. Le bon sens leur indiquera dans la suite la véritable valeur de ces tems, beaucoup mieux que toutes nos Régles.

Ayez soin de vous bien porter, *cura ut valeas*; de ne pas tomber malade, *ne in morbum incidas*. *

Dites-lui, avertissez-le de prendre garde à lui; on tourne, qu'il prenne garde... *dic illi, mone illum ut sibi caveat*.

REMARQUE. Après dire, avertir, persuader, écrire, le que se retranche, quand il ne peut pas se tourner par de.

Exemple:

Dites-lui, avertissez-le que je suis arrivé, *dic illi, mone illum me advenisse*. (De même après juberé, commander, le que se retranche presque toujours, et le verbe suivant se met, au présent de l'infinitif.)

IL N'IMPORTE pas que . . . ou que . . . *nihil refert utrum . . . an . . .*

REGLE. Quand après il n'importe pas, il importe peu, qu'importe. il y a deux que ou deux de, on les tourne par si, et on exprime le premier par *utrum*, et le second par *an*, avec le subjonctif.

Exemple:

Il ne m'importe pas, que m'importe d'être riche ou pauvre? on tourne, si je suis riche . . . *nihil meâ refert, quid meâ refert utrum dives sim an pauper?* (Au lieu d'*utrum*, on peut mettre *ne* après le premier mot, *dives ne sim an pauper*.)

Après se mettre peu en peine, *parùm curare*, les deux que s'expriment aussi par *utrum an*; et si à la

* Après *curare*, avoir soin, on met élégamment le participe du *fatig* en *dus, da, dum*, si le Verbe a un régime avec lequel on puisse le faire accorder. *Ex.* Il a eu soin de me faire tenir la lettre, *litteras ad me perferendas curavit*.

Après *oportet, volo, nolo malo*, on met élégamment le participe passé en *us, a, um*. Je veux vous avertir d'une chose, *nam te monitum volo*.

place du second *que*, il y a ces mots, *ou non*, on les exprime par *annon* ou *nec-ne*.

Exemple :

Je me mets peu en peine que vous m'écoutez ou non, *parum curo utrum me audias nec-ne*.

OBSERVATION.

A quel tems du subjonctif latin faut-il mettre l'infinitif françois qui suit de exprimé par *ut*, *ne*, *an*, *utrum*, *quin* ?

Si le premier Verbe est au présent ou au futur, on met en latin le second au présent du subjonctif, et le régime du premier Verbe devient le nominatif du second.

Exemples :

Je vous conseille de lire, *tibi suadeo ut legas*.

Je vous conseillerai de lire, *tibi suadebo ut legas*.

Mais si le premier Verbe est à l'un des trois parfaits, on met le second à l'Imparfait du subjonctif.

Exemples :

Je vous conseillois de lire, *tibi suadebam ut legeres*.

Je vous ai conseillé de lire, *suasi ut legeres*.

Je vous avois conseillé de lire, *tibi suaseram ut legeres*.

CRAINDRE de, *ou que ne*. . . . *timere ne*.

Craindre de ne pas *ou que ne pas*.....*timere ut*, *ou ne non*.

REGLE. Après *craindre*, *appréhender*, *avoir peur*, &c. de *ou que* suivi de *ne* seulement, s'exprime par *ne* avec le subjonctif.

Exemple :

Je crains que le maître ne vienne, *timeo ne praecceptor veniat*.

Mais après ces verbes, *que* ou *de*, suivi de *ne pas*, ou *ne point*, s'exprime par *ut*, ou *ne non*.

Exemple :

Je crains que le maître ne vienne pas, *timeo ut praeceptor veniat*, ou *ne non praeceptor veniat*.

Quand le Verbe *craindre* signifie *faire difficulté*, on l'exprime par *dubitare*, avec l'Infinitif, et, s'il signifie *ne pas oser*, on l'exprime par *non audere*. *Ex.* Il ne craint pas d'avouer ; on tourne, il ne fait pas difficulté d'avouer, *fateri non dubitat* ; je crains de dire, on tourne, je n'ose dire, *non audeo dicere*.

PRENDRE GARDE ou que ne, *cavere ne*.

REGLE. Après les Verbes *prendre garde*, *dissuader de* ou *que ne* s'exprime par *ne*, avec le subjonctif.

Exemple :

Prenez garde de tomber, ou que vous ne tombiez, *cave ne cadas*.

Dissuadez-le de partir, *illi dissuade ne proficiatur*.

Prendre garde signifiant *avoir soin, faire ensorte*, s'exprime par *curare, dare operam*, et *que* par *ut*, avec le subjonctif.

Exemple :

Prenez garde que tout soit prêt ; *c.-à-d.* ayez soin que... *da operam ut omnia sint parata*.

* Si *prendre garde* signifie *remarquer*, on l'exprime par *animadvertere*, & le *que* se remplace. *Ex.* Il ne prend pas garde qu'on se moque de lui ; *c'est-à-dire*, il ne remarque pas... *non animadvertit se derideri*.

N'AVOIR GARDE de..... se garder bien de.....
non committere ut.

REGLE. Après *se garder bien de..... n'avoir garde de*, on exprime *de* par *ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Je me garderai bien de vous quitter, *non committam ut à te discedam*.

MÉRITER, être digne de, ou que...
dignum esse ut.

REGLE. Après mériter, être digne, de ou que s'ex-
 prime par *ut*, avec le Subjonctif.* Exemples:

Il mérite de commander; *on* tourne, qu'il com-
 mande, *dignus est ut imperet*; on dit mieux *dignus est*
qui imperet, (qui tient lieu de *ut ille*.)

Il mérite que j'aye pitié de lui, *dignus est ut illius*
me misereat, ou *cujus me misereat*. (*cujus* tient lieu de
ut illius.)

Vous méritez qu'il vous favorise, *dignus es ut tibi*
faveat, ou *cui faveat*, (*cui* tient lieu de *ut tibi*.)

Il mérite que je l'honore, *dignus est ut eum colam*,
 ou *quem colam*, (*quem* tient lieu de *ut eum*.)

Vous méritez qu'il vous rende service, *dignus est*
ut de te bene mereatur, ou *de quo bene mereatur*. (*de quo*
 tient lieu de *ut de te*.)

× REMARQUE. *Qui, que, quod*, est employé pour
ut et un Pronom, et il se met au cas où l'on mettroit
 le Pronom: ainsi, quand après mériter il n'y a point
 de Pronom qui se rapporte au Nominatif du Verbe
 mériter, on ne peut pas employer *qui, que, quod*,
 mais il faut se servir de *ut*. Ex. Vous méritez bien
 que j'agisse ainsi, *dignus sane es ut sic agam*, et non
 pas *qui sic agam*.

EMPECHER, défendre de, ou que ne, *prohibere ne*.
 Ne pas empêcher, ne pas défendre de, ou que,
non prohibere quin, quominus.

Règle. Après les Verbes empêcher, défendre, quand
 ils ne sont pas accompagnés d'une négation ou d'une
 interrogation, de ou que ne, s'exprime par *ne* avec

* *Ut conjux effem tua uigna videbar. Ovid. respondit se misisse ut...*
 Cic. de Orat. 481.

le Subjonctif, et le régime de la personne sert de Nominatif au second Verbe.

Exemples :

Dieu nous défend de mentir; *on tourne, défend que nous ne mentions, Deus prohibet ne mentiamur.*

Cela m'a empêché de partir, *id impedit ne proficiscerem.*

Mais quand il y a une négation, ou une interrogation jointe au Verbe empêcher, défendre, de ou que ne s'exprime par *quin* ou *quominus*.

Exemples :

Je ne vous empêche pas, qui vous empêche de partir? *on tourne, que vous partiez, non impedio, quis impedit quin proficiscaris?*

Après il ne tient pas à moi, à quoi tient il? *que ne s'exprime aussi par quin, avec le Subjonctif.*

Exemple :

Il ne tient pas à moi que vous ne soyez heureux, *per me non stat quin sis beatus.*

Dans cette façon de parler: *je ne puis, je ne saurois m'empêcher, ne défendre, les Verbes s'empêcher, se défendre, se tournent par ne pas, qu'on exprime par non avec l'Infinitif.* Ex. *Je ne puis m'empêcher de parler; on tourne, je ne puis ne pas parler, non possum non loqui, je ne puis m'empêcher de rire; on tourne, je ne puis ne pas rire, non possum non ridere.*

SE REJOUIR de... ou que... *gaudere quod.*

REGLE. Après *se réjouir, se repentir, être fâché, avoir honte, s'étonner, être surpris, remercier, savoir bon gré, &c.* de ou que se tourne par *de ce que*, et s'exprime par *quod*, avec le Subjonctif ou l'indicatif.

Exemples :

Je me réjouis de vous avoir été utile, *on tourne, de ce que je vous ai été utile, gaudeo quod tibi profuerim.*

J'ai honte de ne vous avoir pàs encore répondu,
me pudet quòd ad te nondum rescripserim.

REMARQUE. Après ces Verbes, on peut encore retrancher le *que* : *gaudeo me tibi profuisse.*

ATTENDRE *que*, *expectare dùm* ou *donec*.

REGLE. Après *attendre*, *que* se tourne par *jusqu'à ce que*, et s'exprime par *dùm* ou *donec*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Attendez que le Roi soit arrivé, *expecta dùm Rex advenerit.*

Il ne faut pas confondre *s'attendre* avec *attendre*. Après *s'attendre*, en latin *existimare, persuasum habere*, on retranche le *que*, et l'on met toujours le Verbe suivant au futur de l'infinitif. Ex. Je m'attendois que vous m'écriviez, *te ad me scripturum esse existimabam.*

Quand *s'attendre* signifie *prévoir*, il s'exprime par *praviderere*, et l'on retranche le *que*. Ex. Je m'étois bien attendu qu'il en seroit ainsi, *ita futurum sanè pravideram.*

Cela est cause que, *ea causa est cur.*

REGLE. Après *être cause*, *que* s'exprime par *cur*, avec le Subjonctif.

Exemple :

La maladie a été cause que que je n'ai pas été vous voir, *morbùs causa fuit cur te non inviserim.*

DOUTER *que*, *dubitare an.*

Ne pas douter que; *non dubitare quin.*

REGLE. Quand le Verbe *douter* n'est accompagné ni d'une négation, ni d'une interrogation, on tourne *que* par *si*, et on l'exprime par *an*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Je doute qu'il se porte bien ; on tourne, *s'il se porte bien, dubito an valet.*

Mais quand le Verbe *douter* est accompagné d'une

né
pa
qu
bita
il
cari
iroit
ram.
VE
V
R
bès,
V
D
fit.
Je
nesci
Ec
quell
Ec
à dir
agatu
R
quân
dans
prime
quelle

négation, ou d'une interrogation, on exprime que par *quin*. (*quin* renferme le *ne* françois suivant.

Exemples :

Je ne doute pas qu'il ne se porte bien, *non dubito quin valeat.*

Qui doute que la vertu ne soit aimable ? *quis dubitat quin virtus sit amabilis?*

Il ne faut pas confondre *se douter* avec *douter* : après *se douter*, *suspi-*
cari prouidere, on retranche le *que*. *Ex.* Je me doutois bien que la chose
iroit mal ; *c'est-à-dire*, je soupçonnois que... *suspiscabar rem malè cessu-*
ram.

VERBES à l'indicatif dans le françois, qu'il faut met-
tre au Subjonctif en latin.

I.

Vous ne savez pas qui je suis, en latin, qui je fois.
REGLE. *Qui* ou *quel* interrogatif entre deux Ver-
bes, veut le second au Subjonctif en latin.

Exemples :

Vous ne savez pas qui je suis, *nescis quis ego sim.*
Dites-moi quelle heure il est, *dic mihi quota hora*
fit.

Je ne fais lequel des deux a été le plus éloquent,
nescio uter fuerit eloquentior.

Ecrivez moi ce que vous faites ; *c'est-à-dire*,
quelle chose vous faites, *ad me scribe quid agas.*

Ecrivez moi ce qui se passe là, où vous êtes, *c'est-*
à-dire, quelle chose se passe... *ad me scribe quid istic*
agatur.

REMARQUE. *Ce qui*, *ce que*, s'exprime par *qui*,
quand on peut le tourner par *quelle chose*, comme
dans l'exemple précédent ; mais *ce qui* *ce que*, s'ex-
prime par *quod*, quand on ne peut pas le tourner par
quelle chose ; parcequ'alors il n'est pas interrogatif.

Ex. Il a fait ce que je lui avois commandé, *fecit quod ei præceperam.*

II.

Les adverbis de lieu *ubi, quò, quà, undè*, et les conjonctions *cur, quare, quomodo, an, utram, &c.* entre deux verbes, veulent le second au subjonctif en latin,

Exemples :

Je voudrois savoir où vous êtes, *scire velim ubi sis*; d'où vous venez, *undè venias*; où vous allez, *quò eas.*

S'il a de quoi vous payer *si habuerit undè tibi solvat.*

Interrogée pourquoi elle disoit cela, *interrogata cur hoc diceret.*

III.

Combien entre deux verbes, veut toujours le second au subjonctif en latin.

Exemples :

Vous voyez combien je vous aime, *vides quantum es amem.*

Je dirai en peu de mots combien la liberté est douce, *quàm dulcis sit libertas, breviter proloquar.*

Il y a beaucoup d'autres conjonctions après lesquelles le Verbe latin se met au Subjonctif, nous en avertirons dans l'occasion.

Qui interrogatif devant un futur de l'indicatif et un imparfait du subjonctif, veut le Verbe au présent du Subjonctif en latin: *Qui croira? Quis credat? Qui n'admireroit pas cette action? Quis non illud factum miratur?*

A quel tems faut-il mettre le Verbe, latin après les mots qui veulent le Subjonctif? Comme *ut, ne, an, quin &c.*

I.

On met tous les tems de l'indicatif françois aux

aux mêmes tems du Subjonctif latin, excepté les deux futurs.

Exemples :

Je ne fais ce que vous faites, *nescio quid agas.*

Je ne fais ce que vous faisiez, *nescio quid ageres.*

Je ne fais ce que vous avez fait, *nescio quid egeris.*

Je ne fais ce que vous aviez fait, *nescio quid egisses.*

Le futur de l'indicatif après *quin, an, &c.* se met au participe du futur en *rus, ra, rum*, pour l'actif; en *dus, da, dum*, pour le passif, avec *sim, sis, sit*.

Exemple :

Je ne sçais s'il écoutera, *nescio an auditurus sit*; s'il sera écouté, *an audiendus sit*.

Si le Verbe latin n'a point de participe du futur, on met simplement le présent du subjonctif, en *y*, joignant quelque adverbé qui marque le futur.

Exemple :

Je ne fais s'il se repentira, *nescio an illum unquam pœniteat*.

II.

Si le Verbe françois est au subjonctif, & qu'il marque l'avenir, ou met en latin le participe du futur, avec *sim, sis, sit*, pour exprimer le présent du subjonctif; avec *essem, esses, esset*, pour l'imparfait; avec *fuissem, fuisses, fuisset*, pour le plus-que-parfait du subjonctif.

Exemples :

Je doute que le Roi vienne bientôt, *dubito an Rex brevè venturus sit*.—présent du subjonctif.

Je ne savois si le Roi viendrait, je doutois que le Roi vint bientôt, *nesciebam an, dubitabam an brevè Rex venturus esset*.—imparfait du subjonctif.

Je ne fais si le Roi seroit venu, je doute que le

Roi fut venu, *nescio an Rex, dubito an Rex venturus fuisset*,—plusque parfait du subjonctif.

Quand le Verbe qui est au subjonctif ne marque pas l'avenir, ou qu'il n'a pas de participe du futur en latin, on met les temps du subjonctif françois aux mêmes tems du subjonctif latin.

Exemples :

Je doute qu'il se repente jamais, *dubito an illum unquam pœniteat*.

Je ne fais s'il se repentiroit, *nescio an illum unquam pœniteret*.

Je ne fais s'il le seroit repenti, *nescio an illum pœnituisset*.

Le futur passé après *ne pas savoir si*, et le parfait du subjonctif après *douter que...* se mettent au parfait du subjonctif, quand ils marquent le passé.

Exemple :

Je ne fais s'il aura soupé; je doute qu'il ait soupé de si bonne heure, *nescio an, dubito an tam maturè cœnaverit*.

Mais, si ces deux tems marquent l'avenir, ce qui arrive, quand ils sont suivis de *lorsque*, on les met au futur en *rus, ra, rum*, ou *dus, da, dum*, avec *sim, sis, sit*; en changeant *lorsque* par *avant que*.

Exemple :

Je ne fais s'il aura terminé, je doute qu'il ait terminé l'affaire, lorsque vous viendrez ici, *nescio an, dubito an prius rem confecturus sit quam huc venias*, c'est à dire, s'il terminera avant que vous veniez. *

* Si le Verbe latin est au passif, on peut mettre le participe passé avec *futurus, a, um, sim, sis, sit*. Exemple de Cicéron, lib. 6, *epist.* 13. " Je ne doute pas que l'affaire n'ait été réglée, lorsque vous lirez cette lettre, *non dubito quin, te legente has litteras, confecta jam res futura sit*". Il paroît que les latins évitoient ce tour de phrase.

VERBES au passif dans le françois, quand il faut tourner par l'actif en latin.

Je suis favorisé de la fortune, on tourne, la fortune me favorise.

REGLE. Quand un Verbe au passif dans le françois est neutre ou déponent en latin, il faut tourner le passif en actif, et pour cela on prend le régime pour en faire le nominatif, et le nominatif pour en faire le régime.

Exemples :

Je suis favorisé de la fortune, *mihi favet fortuna.*
(*Faveo* n'a point de passif.)

Il est admiré de tout le monde : on tourne, tout le monde l'admire, *illum omnes admirantur.*

REMARQUE. S'il n'y a point de régime dont on puisse faire le Nominatif, on met le Verbe à la troisième personne du Pluriel, (en sous-entendant *homines.*)

Exemple :

Cicéron étoit admiré quand il parloit, *admirabantur Ciceronem quum diceret.*

VERBES à l'actif dans le françois, qu'il faut tourner par le Passif en latin.

Il faut changer l'Actif en Passif, quand il y a *ambibologie*, c'est-à-dire, quand, après un *que* retranché, le Nominatif françois, et le régime seroient mis tous deux à l'accusatif latin, sans que l'on pût distinguer l'un de l'autre : alors on tourne par le Passif, en prenant le régime direct pour en faire le Nominatif, et le Nominatif pour en faire le régime.

Exemple :

Vous dites que Pierre aime Paul : on ne peut pas mettre, *dicis Petrum amare Paulum*, parcequ'on ne

fauroit qui est celui qui aime ; si c'est Pierre qui aime Paul, ou si c'est Paul qui aime Pierre : il faut donc changer l'actif en passif de cette manière : vous dites que Paul est aimé de Pierre, *dicis Paulum à Petro amari.*

On change encore l'Actif en Passif avec le Pronom françois *on, l'on.*

CHAPITRE SECOND.

DES PRONOMS.

I.

Pronoms françois qui manquent en latin : on, l'on.

IL y a deux manières de rendre en latin, *on, l'on.*

PREMIERE MANIERE.

On aime la vertu ; *on tourne,* la vertu est aimée.

REGLE. Le Verbe qui suit *on, l'on,* est-il actif ? *on tourne,* par le Passif.

Exemple :

On aime la vertu, *virtus amatur.*

Si le Verbe n'a point de régime, dont on puisse faire le nominatif du Verbe passif, on met ce Verbe à la troisième personne du singulier passif : plusieurs verbes neutres même on cette troisième personne.

Exemples :

Non-seulement on ne porte pas envie aux jeunes gens, mais on leur est même favorable, *adolefcentibus non modò non invidetur, verùm etiam favetur.*

On raconte, *narratur,* on rapporte, *fertur ;* on va, *itur,* on est venu, *ventum est.*

SECONDE MANIERE.

On aime la vertu, *amant virtutem.*

On met le verbe qui suit *on, l'on*, à la troisième personne du pluriel ; ce qu'il faut toujours faire, quand ce verbe est neutre ou déponent en latin.

Exemples :

On admire la vertu, *admirantur virtutem.*

On hait celui que l'on craint, *oderunt quem metuunt.*
(Sous-ent. *homines.*)

On dit, *aiunt, serunt, perhibent.*

REMARQUE. Devant les impersonnels *pœnitet, pudet, tædet, miseret, piget*, il faut exprimer le mot *homines* : on se repent d'avoir mal vécu, *homines pœnitent male vixisse.*

Si le verbe qui suit *on*, est accompagné d'une négation, on tourne par *personne ne, nemo*, et le verbe se met à la troisième personne du singulier.

Exemple.

On ne peut être heureux sans la vertu : *on tourne, personne ne peut... nemo sine virtute potest esse beatus.*

Quand *on, lorsqu'on*, se tournent par celui qui, ceux qui.

Exemple :

Quand on désire le bien d'autrui, on perd justement le sien : *on tourne celui qui désire... qui bonum alienum appetit, merito amittit proprium.*

Si *on, si l'on*, se tourne par *si quelqu'un, si quis*.

Exemple :

Si l'on vous demande, *si quis te interroget.*

REMARQUE. On ne dit pas *si aliquis*, mais *si quis* ; après *si, nisi, ne, num, si, quò*, on retranche *ali* dans les mots qui commencent ainsi ; *si quando*, pour *si aliquando, nequando*. &c.

On voit, on trouve des gens qui... s'exprime par *videas, reperias qui...*
videre est, reperire est qui... et le verbe suivant se met au Subjonctif.

Exemple. On voit des gens qui aspirent aux honneurs, *videas homines qui honores appetant.*

ON DIT que... on croit que... il semble, il paroît que. *On dit, on croit, &c.* s'expriment en latin de deux manières :

1^o. *Personnellement*, en prenant le nominatif du second verbe pour en faire le nominatif des verbes *on dit, on croit, &c.*

Exemples :

On dit que les cerfs vivent très longtems; *on tourne, les cerfs sont dits vivre... cervi dicuntur diutissime vivere.*

Il paroît que vous êtes malade, *on tourne, vous paroissez être malade, videris ægrotare.*

2^o. *Impersonnellement*, en tournant par la troisième personne du singulier passif, *il est dit que... il est cru que.....* alors le *que* se retranche,

Exemple :

On dit que les cerfs vivent très-longtems, *on tourne, il est dit que les cerfs... dicitur cervos diutissime vivere.*

REMARQUE. On exprime toujours de cette seconde manière *on dit, on croit*, quand ils sont suivis d'un verbe impersonnel.

Exemple :

On dit que vous vous repentez de votre faute; *on tourne il est dit que vous... dicitur te tuæ culpæ pænitere.*

OBSERVATION sur le verbe françois.

ON ENSEIGNE.

Pour tourner ce verbe par le passif, il faut faire attention à la signification du Verbe latin *docere,*

qui veut dire être instruit : comme cela ne peut se dire que d'une personne, et non-pas d'une chose, le verbe passif *docetur* veut toujours pour nominatif le nom de la personne.

Exemples :

On enseigne la grammaire aux enfans ; *on tourne*, les enfans sont instruits sur la grammaire, *pueri docentur grammaticam.* (Sous-ent. *ad.*)

Les enfans à qui l'on enseigne la grammaire ; *on tourne*, les enfans qui sont instruits sur la grammaire, *pueri qui docentur grammaticam.*

La grammaire que l'on enseigne aux enfans ; *on tourne*, la grammaire sur laquelle les enfans sont instruits, *grammatica quam pueri docentur.* (*on tourne de même cette phrase : la grammaire qui est enseignée aux enfans.*)

PRONOMS françois que l'on exprime d'une manière différente en latin.

Il, te, la, lui, leur, qu'il faut quelquefois tourner en latin par *soi, à soi, &c.* et exprimer par *sui, sibi, se.*

Le renard dit qu'il n'étoit pas coupable, *on tourne*, dit *soi* n'être pas....

REGLE. Quand les pronoms *il, elle, le, la, lui, leur*, après un *que* retranché ou exprimé, se rapportent au nominatif du premier verbe, on les exprime par *sui, sibi, se.*

Pour connoître si ces pronoms se rapportent au nominatif du premier verbe, on fait l'interrogation suivante, *qui il ? qui elle ?*

Exemples :

Le renard dit qu'il n'étoit point coupable de la faute : *qui il ? Réponse. Le Renard.* Quand le mot

de la réponse est le même que le nominatif du premier verbe, on exprime *il* par *je*: ainsi l'on dit, *vulpes negavit se esse culpæ proximam.*

Diogène ordonna qu'on le jettât à la voirie; *qui le ?* Réponse. *Diogenes.* Comme le mot de la réponse est le même que le nominatif du premier Verbe, on dit: *Diogenes iussit se projici inhumatum.*

Ce Philosophe disoit qu'il lui importoit peu: *qui lui ?* Réponse. *Le Philosophe.* *Hic Philosophus dicebat suâ parvi referre.*

Mais je crois qu'il mentoit: *qui il ?* Réponse. *Ce Philosophe.*

Quand le mot de la réponse n'est pas le même que le nominatif du verbe, on exprime *il* par *ille, illa, illud*; ainsi on dit, *at credo illum mentitum fuisse,* (*Il, elle, &c.* ne peuvent jamais se rapporter à un nominatif de la première ou de la seconde personne.)

SON, SA, SES, LEUR, LEURS, qu'il faut quelquefois tourner en latin par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles,* et exprimer par *ejus, eorum, earum.*

I.

Son, sa, ses, leur, leurs, après un seul Verbe.

Pater amat suos liberos.

REGLE. *Son, sa, ses...* après un seul Verbe, s'expriment par *suus, sua, suum,* quand ils se rapportent au Nominatif de ce Verbe.

Pour connoître s'ils se rapportent au Nominatif du Verbe, on fait l'interrogation suivante: *De qui ?*

Exemple :

Un père aime ses enfans: les enfans *de qui ?*

Réponse. *Du père.*

Quand le mot de la Réponse est le même que le

Nominatif du Verbe, on se sert de *suus, sua, suum*; ainsi l'on dit, *pater amat suos liberos.*

Quand le mot de la Réponse n'est pas le Nominatif du Verbe, on exprime *son, sa, ses*, par *ejus*; *leur, leurs*, par *eorum, eorum*.

Exemple :

Mais il n'aime pas leurs défauts : les défauts de qui ? Réponse. *Des enfans.* Comme ce mot *enfans*, n'est pas le Nominatif du Verbe, on dit, *at eorum vitia odit.*

Cependant quand le Verbe est de première ou de seconde personne, on se sert de *suus, a, um*, pourvu qu'il se rapporte à un second Régime.

Exemple :

J'ai rendu à César son épée, *suum Casari gladium restitui.*

II.

Son, sa, ses, leur, leurs, après deux Verbes.

REGLE. Quand *son, sa, ses, &c.* sont après deux Verbes, on les exprime par *suus, sua, suum*, pourvu qu'ils se rapportent au Nominatif de l'un des deux Verbes.*

Exemples :

La mère vous prie de pardonner à son fils, c'est-à-dire, que vous pardonnez, *mater te orat ut filium ignoscas suo*; (*Son* ici se rapporte au Nominatif du premier Verbe.)

J'écris à mon ami de me confier son affaire; c'est-à-dire, qu'il me confie, *ad amicum scribo ut mihi negotium committat suum*, (*Son* ici se rapporte au Nominatif du second Verbe.)

Mais on exprime *son, sa, ses*, par *ejus* ou *illius*;

* A moins que les Verbes ne soient tous deux de la troisième personne; car alors il faut que *son, sa, &c.* se rapportent au Nominatif du Verbe principal, (c'est-à-dire de celui qui gouverne l'autre.) pour éviter l'ambiguïté.

leur, leurs, par *eorum, earum*, quand ils ne se rapportent ni à l'un ni à l'autre de ces deux Nominatifs.

Exemple :

Je vous prierai de prendre ses intérêts, *te rogabo ut illius commodis interviav.* (Son, sa, ses, ne peuvent jamais se rapporter à un Nominatif de première ou de seconde personne.) III.

Son, sa, ses, leur, leurs, au commencement d'une phrase.

Ejus indoles est optima.

IRE. REGLE. Son, sa, ses, au commencement d'une phrase, s'expriment par *ejus* ou *illius* : leur, leurs, par *eorum, earum*, quand ils ne se rapportent pas au régime du Verbe suivant :

Exemple :

Son caractère est excellent ; on tourne, le caractère de lui... *ejus indoles est optima.*

Sua eum commendat modestia.

IIIE. REGLE. Son, sa, ses, même au commencement d'une phrase, s'expriment par *suus, sua, suum*, quand ils se rapportent au régime du Verbe suivant ; ce qui arrive, lorsqu'ils sont suivis de *le, la, les*, précédés d'un *que* relatif.

Exemples :

Sa modestie le rend recommandable, *sua eum commendat modestia.*

L'enfant que sa modestie rend recommandable, *puer quem sua commendat modestia.*

On ajoute en latin *suus, a, um*, au Nominatif, quand le Nominatif François est suivi d'un Génitif, et de *le, la, les*.

Exemple :

L'ambition de cette homme le perdra ; on tourne, son ambition perdra cet homme, *sua hominem perdet ambitio.*

1^o. TEL QUE.....telle que ; *is qui, ea quæ.*

REGLE. *Tel, telle que*, se tournent en latin par *celui, celle qui*, et s'expriment, *tel, telle*, par *is, ea, id*, et *que* par *qui, quæ, quod*, que l'on met au Nominatif devant *sum, &c. sim* ; et à l'accusatif devant *esse* mis pour un *que* retranché.

Exemples :

Je ne suis pas tel que vous ; *on tourne*, je ne suis pas celui lequel vous êtes, *non is sum qui tu*, (sous-entendu *es*.) On peut dire aussi, *non sum talis qualis tu*.

Il n'est pas tel que vous pensez : *on tourne*, il n'est pas celui lequel vous pensez qu'il est, *non is est quem putas* (sous-entendu *cum esse*.) *Quem* est à l'Accusatif à cause du *que* retranché.

2^o. *Tel*, quand il n'est pas suivi de *que*, s'exprime par *is* ou *talis*.

Exemple :

Tel à été mon père, *is* ou *talis* fuit pater meus.

3^o. Lorsque *tel*, au commencement d'une phrase est suivi de *qui*, on tourne *tel* par quelques uns *quidam*, ou par il y en a *qui...sunt qui*.

Exemple :

Tel rit aujourd'hui, qui pleurera demain ; *on tourne*, quelques-uns rient...*quidam* hodie rident, qui cras flebunt.

TEL répété, *qui, is*.

4^o. Quand *tel* est répété, le premier s'exprime par *qui, quæ, quod*, et le second par *is, ea, id* ; ou bien le premier par *qualis*, et le second par *talis*.

Exemple :

Tel père, tel fils, *qui pater est, is est filius*, ou *qualis pater est, talis filius* : c'est comme s'il y avoit,

le fils est tel que le père; mais la phrase est renversée.

§ 0. Quand *tel*, suivi de *que*, ne peut pas se tourner par *le même* ou *semblable*, on exprime *que* par *ut*, avec le subjonctif.

Exemples :

La libéralité doit être telle, qu'elle ne nuise à personne, *ea esse debet liberalitas, ut nemini noceat.*

La force de la vertu est telle que nous l'aimons même dans un ennemi, *ea vis est probitatis, ut illum vel in hoste diligamus.*

* Quand *tel* peut se tourner par de cette sorte, on l'exprime par *hujus modi* en bonne part, et *istius modi* en mauvaise part. Ex. Qui n'aimeront de tels enfans? *Quis hujus modi puerulis non amet?* Que ne haïroit de tel gens? *Quis istius modi homines non oderit?*

1. 0. LE MÊME *que*, *idem qui*, ou *ac*, *atque*.

REGLE. *Le même*, *la même*, s'exprime par *idem*, *eadem*, *idem*, et *que* par *qui*, *quæ*, *quod*, que l'on met au cas du Verbe suivant.

Exemples :

Vous n'êtes pas le même à mon égard que vous avez été autrefois; *non idem es erga me qui fusti olim.* (sous entendu *eam esse*.)

Je me fers des mêmes livres que vous, *isdem libris utor, quibus tu*, (sous entendu *uteris*.)

REMARQUE. *Le même*, devant un Nom ou Pronom, s'exprime par *idem*: le même homme, *idem homo*.

Même, après un Nom ou Pronom, s'exprime par *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. L'homme même, *homo ipse*; moi même, *ego ipse*; tu même, *tu ipse**

* Quand le Pronom *même* se rapporte au Nominatif du Verbe, on met toujours le Pronom au Nominatif, quoiqu'en François il se joint au régime: Ex. L'avare se nuit à lui même *avarus sibi ipse nocet*: mais si *même* ne se rapporte pas au Nominatif, on le fait accorder avec le régime: le temps songe le fer même, *vetustas ferrum ipsum exedit*.

2^o. Ne pas même, s'exprime par *ne quidem*, que l'on sépare en mettant un mot entre *ne* et *quidem*.

Exemple :

Je ne l'ai pas même vu, *eum ne vidi quidem*.

3^o. De même que *si*, signifiant comme *si*, s'exprime par *non secus ac...perinde ac...tanquam*.

Exemple :

Je l'aime de même que s'il étoit mon frère, *illum perinde amo ac si esset frater meus*.

4^o. De même, non-suivi de *que*, se rend par *item*. Il n'est pas de même des Romains, *non item de Romanis*. Et même s'exprime par *imo...quin etiam*.

I. AUTRE, autrement que...*alius, aliter quam... ac...atque...*

REGLE. Autre s'exprime par *alius, alia, aliud*, et *que* par *quàm, ac, atque*.

Exemples :

Il n'est pas autre qu'il n'étoit autrefois, *non alius est quàm erat olim* : on n'exprime pas *ne* après autre.

Il parle autrement qu'il ne pense, *aliter loquitur ac ou atque sentit*.*

II. Tout autre signifiant quelqu'autre que ce soit, s'exprime par *quivis alius, quilibet alius*, tout autrement, *longè aliter*, et *que* par *ac, atque*.

Exemple :

Tout autre peuple que le peuple Romain eût perdu courage, *quivis populus ac Romanus despondisset animum*.

Mais si tout autre signifie tout différent, il s'exprime par *longè alius*.

* Au lieu de *quàm, ac*, on répète quelquefois *alius, aliter*. Il parle autrement qu'il ne pense, *aliter loquitur, aliter sentit*.

Exemple :

Vous êtes tout autre que vous n'étiez ; c'est-à-dire, tout différent, long. *alius es atque eras.*

III. Après lequel des deux (en latin *uter*) autre s'exprime aussi par *uter*, *utr*, *utrum*.

Exemple :

Examinez lequel des deux a dressé des embûches à l'autre, *quare uter utri insidias fecerit*,

IV. L'un . . . l'autre, les uns . . . les autres, quand on parle de plus de deux, s'expriment par *alius*, *alia*, *aliud*, que l'on répète.

Exemple :

Les uns jouent, les autres chantent, *alii, ludunt, cantant alii*.

Mais, si l'on ne parle que de deux, on se sert de *alter* répété, ou de *unus alter*.

Exemples :

L'un dit oui, l'autre dit non, *alter* ou *unus ait, negat alter*.

V. Quand l'un est répété, et l'autre aussi répété, on les tourne par l'adjectif différent, et on les traduit par *alius*, *alia*, *aliud*, de cette manière.

Exemples :

Les uns aiment une chose, les autres une autre ; on tourne, différentes personnes aiment différentes choses, *alii aliis rebus delectantur*.

Les uns s'en allèrent d'un côté, les autres d'un autre, *alii alio dilapsi sunt*.

VI. Ni l'un ni l'autre (quand le Nominatif est un Pronom (s'expriment par *neuter*, *neutra*, *neutrum* ; l'un l'autre par *utraque*, *utrumque* ; et alors on n'exprime par *se*.

Exemple :

Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre, *neuter alterum amat*.

Ils se haïssent l'un l'autre, *uterque alterum odit.*

VII. L'un des deux, l'un ou l'autre, s'expriment par *alteruter alterutra, alterutrum.*

Exemple :

Je vous enverrai l'un ou l'autre, *alterutrum ad te mittam.*

VII. L'un après l'autre s'expriment par *singuli, singula, singula.*

Exemple :

Il se mit à les manger l'un après l'autre, *cæpit vesci singulis.*

IX. Le premier, le second, quand on ne parle que de deux, s'expriment le premier par *prior*, et le second par *posterior*, ou par *alter* répété.

Exemple :

Le premier rioit toujours, le second pleuroit sans cesse, *prior semper ridebat, posterior indefinenter flebat.*

Mais, si l'on parle de plus de deux, on se sert de *primus, secundus.*

Celui-ci, celui-là s'expriment, celui-ci par *hic*, celui-là par *ille*.

Exemples :

Celui-ci rioit toujours, celui-là pleuroit sans cesse, *hic semper ridedat, ille indefinenter flebat.*

X. Celui des deux qui, s'exprime par *uter, utra, utrum.*

Exemple :

Celui des deux qui se dédira, paiera l'amende, *uter de mutaverit, pecuniâ multabitur.*

QUEL, quelle, suivis de que, *quicumque, quantumcum-*

REGLE. Quel, quelle que, s'expriment par *quicumque*, *quæcumque*, et, si la chose peut se dire grande, par *quantuscumque*, *quantacumque*....que renferme que, et veut ordinairement le Subjonctif.

Exemples :

Quelle que soit sa mémoire, il oublie cependant bien des choses, *quantacumque sit ejus memoria, tamen obliviscitur*.

Qui que ce soit qui....s'exprime par *quicumque*....*quilibet*...et, si l'on ne parle que de deux, c'est par *utrumcumque*, *utracumque*.

Exemple :

Qui que ce soit des deux partis qui remporte la victoire nous périrons, *utracumque pars vicerit, tamen perituri sumus*.

QUELQUE que....suivi d'un Nom.

I.

Si c'est un Nom de choses qui ne se comptent pas, on l'exprime par *quicumque*....*qualiscumque*....et, si la chose peut se dire grande, par *quantuscumque*, *quantacumque*, &c.

Exemple :

Quelque parti que vous preniez, *quodcumque consilium capias*.

II.

Si c'est un nom de choses qui se comptent, on exprime quelque que....par *quotcumque*, ou *quantumvis multi*, &c. a.

Exemples :

Quelques services que vous rendiez à un ingrat, vous ne lui en rendrez jamais assez *quotcumque apud ingratum officia posueris, nunquam satis multa contuleris*.

GRAMMAIRE LATINE.

81

QUELQUE...que suivi d'un Adjectif.

Si *quelque...que* est suivi d'un Adjectif, d'un Ad-
verbe ou d'un Participe, on l'exprime par *quantum-*
vis. et, si c'est le Participe d'un Verbe de prix, par
quanticumque.

Exemple :

Quelque savant qu'il soit, il ignore cependant bien
des choses, *quantumvis sit doctus, multa tamen ignorat*.

Quelque estimable que soit la science...*quanticum-*
que aestimanda sit doctrina...

Quelque grande que...s'exprime par *quantumcumque*,
quantacumque...quelque petit que par *quantulumcumque*,
quantulacumque.

PRONOMS françois, qui ne s'exprime pas en latin.

I.

Je crois qu'il faut ; on tourne, je crois falloir.

RÈGLE. Il, devant un Impersonnel, ne s'exprime
pas, excepté devant *penitet, piget, pudet, taedet, miseret*.

Exemple :

Je crois qu'il faut, *credo oportere*.

Vous savez qu'il est honteux de mentir, *scis men-*
tiri turpe esse.

⊙ Quand *celui, celle* ou *ceux*, suivis d'un Génitif, sont
employés pour un nom précédent, on ne se sert pas
de *ille, illa, illud* ; mais on répète le nom qui précède.

Exemples :

Les qualités de l'ame sont bien préférables à celles
du corps ; *animi dotes corporis dotibus longe praestant*.

La vie des hommes est plus courte que celle des
cornelles, *brevior est vita hominum quam cornicum vita*.

(On peut ne pas répéter le nom, quand il doit être

L

mis au même cas, et dire, *brevior est hominum quam cornicum vita.*)

III.

Dans les pharases suivantes : *c'est ainsi que, est-ce ainsi que...* on n'exprime ni *c'est*, ni *que*.

Exemple :

C'est ainsi qu'il parla ; on tourne, il parla ainsi, *sic locutus est.*

Est-ce ainsi que vous défendez vos amis ? on tourne, défendez-vous ainsi... ? *siccine tuos amicos defendis ?*

C'est vous-même que je cherche, *te ipsum quaero.*

IV.

Ce n'est pas que, se rend en latin par *non quod* ; mais c'est que par *sed quodd.*

Exemple :

Ce n'est pas que j'approuve ; mais c'est que. *non quod approbem, sed quodd.*

S'il suit un Comparatif, on rend ce n'est pas que, par *non quod...sed quod*. Ce n'est pas que l'un me soit plus cher que l'autre, *non quod mihi sit alter altero carior.*

S'il suit une négation, par *non quin...* Ce n'est pas que je ne pense, *non quin existitem.*

V.

Ce n'est pas à dire pour cela que.... Est-ce à dire pour cela que, se rendent par *non continuo...non idem...an continuo an idem...*

Exemple.

Quoique j'aie salué des méchants, ce n'est pas à dire pour cela que se sois méchant *quamvis improbos salutaverim, non continuo sum improbus,*

VI.

Ce qui ou ce que, suivis de *c'est* et d'un nom, ne s'expriment pas en latin,

Exemples :

Ce qui me chagrine le plus, c'est la mauvaise santé de mon père ; on tourne la mauvaise santé de mon père me chagrine le plus, *valetudo patris me potissimam sollicitat.*

Ce qui, ce que, s'expriment par *illud*, quand ils sont suivis de *c'est que*.

Exemples :

Ce que j'espère, c'est que je vivrai éternellement, *illud spero me futurum immortalem.* (après espérer on retranche le que.)

Ce que je crains, c'est que...*illud vereor ne.*

(Après craindre le que s'exprime par *ne.*)

Ce dont je doute c'est que...*illud dubito an.*

(Après douter le que s'exprime par *an.*)

Ce qui me console, c'est que...*illud me solatur quod.*

VII.

C'est, devant un infinitif suivi de *que de*, se tourne par celui qui.

Exemple :

C'est se tromper que de croire...on tourne, celui qui croit...se trompe, *errat, qui putat.*

CHAPITRE TROISIEME.

DES PARTICIPES.

Participes François qui manquent en latin.

I. **L**E verbe latin *Sum* n'a ni le participe du présent étant, ni le participe du passé ayant été, on se sert des conjonctions *lorsque*, *après que*, *puisque* ; *quim*, *postquam* ;

Exemples :

Cicéron étant Consul, la conjuration fut décou-

verte ; on tourne, lorsque Cicéron étoit Consul, la conjuration fut découverte, *quùm Cicero esset Consul, detecta fuit conjuratio.**

Cicéron ayant été Consul, fut néanmoins envoyé en exil ; on tourne après que Cicéron eut été Consul... *Cicero, postquàm fuisse Consul, tamen in exilium actus est.*

II. Le participe passé actif, comme ayant aimé, manque en latin, (excepté dans quelques verbes déponents,) ou le tourne par lorsque, puisque.

Exemple :

Un rat ayant rencontré un éléphant, *mus elephanto quùm fuisse obvius.*

III. Le Participe passé du Passif manque en latin quand le verbe est neutre, et souvent quand il est déponent : alors on tourne par l'actif, et l'on se sert des conjonctions *quùm, postquàm.*

Exemples :

Etant favorisé de Dieu, il vint about de son entreprise, *quùm Deus ei savisset, consilium perfecit suum.*

Ayant été poursuivi des voleurs, il s'échappa, *quùm latrones eum persecuti essent, evasit.*

PARTICIPES françois qui s'expriment en latin par une préposition et un nom.

Ayant autant de prudence ; on tourne, eu égard à votre prudence.

REGLE. Ayant autant de... avec un nom, étant aussi, avec un adjectif, se tournent en latin par eu égard à, *pro,* avec l'ablatif du nom.

* On peut aussi mettre les deux noms à l'ablatif, et dire : *Cicerone Con- sulis, detecta fuit conjuratio.* (On sous-entend *sub.*)

Exemple :

Ayant autant de prudence que vous en avez, étant aussi prudent que vous l'êtes, *pro tua prudentia.*

REMARQUE. On peut encore tourner *quelle est votre prudence*, et dire, *quæ tua est prudentia.*

CHAPITRE QUATRIEME.

DES ADVERBES.

I.

QUE Adverbe.

Que tardez-vous ? *on tourne*, pourquoi tardez-vous ?

Le *que* interrogatif adverbe se tourne par *pourquoi*, et s'exprime par *quid* ou *cur* ; mais s'il est suivi d'une négation, on tourne par *pourquoi ne*, & on l'exprime par *quin*, ou *cur non*.

Exemples :

Que tardez vous ? *quid* ou *cur moraris ?*

Que n'accourez-vous ici ? *quin* ou *cur non hîc advolas ?*

Si le *que* interrogatif peut se tourner par *combien*, on l'exprime avec un verbe de prix par *quanti*.

Exemple :

Que vous a coûté cette maison ? *on tourne*, combien vous a coûté... *quanti tibi constitit hæc domus ?*

II.

QUE de désir.

Que ne puis-je ! Que je voudrois ! *utinam !*

Le *que* de désir se connoit, lorsqu'on peut le tourner par *plaise à Dieu que*... et se rend en latin par *utinam*, avec le subjonctif, sans exprimer *ne*.

Consul, la
effet Consul,

ns envoyé
t été Con-
in exilium

ayant aimé,
verbes de-

us elephanto

que en latin
uand il est
l'on se sert

son entre-
tit suum.

s'échappa,

par une pré-

eu égard à

, étant aussi,
eu égard à,

ce : Cicerone Gon

Exemple :

Que ne puis-je vous entretenir ! *utinam tecum loqui possim !*

III.

Ne que signifient seulement, *solummodò*.

Ne que signifient seulement, se rend en latin par *solummodò*, ou par *solus, sola, solum*, que l'on fait accorder avec le nom qui suit :

Exemple :

La louange n'est due qu'à la vertu ; *c'est-à-dire*, est due seulement... *laus virtuti solummodò debetur* ; ou bien est due à la seule vertu, *laus soli virtuti debetur*.

⊙ *Si ne que* signifie rien autre chose que, on exprime rien autre chose par *nihil aliud*, et que par *nisi* ou *quàm*.

Exemple :

Il n'a pris que sa robe ; *c'est-à-dire*, rien autre chose que... *nihil aliud nisi togam sumpsit*.

IV.

QUE entre deux négations.

Si *que* entre deux négations est relatif, *c'est-à-dire*, s'il est précédé d'un nom auquel il se rapporte, on l'exprime par *qui, quæ, quod*, et on le met au cas du Verbe.

Exemple :

Le sage n'affure rien qu'il ne prouve, *sapiens nihil affirmat quod non probet*.

Mais s'il est adverbe, on l'exprime par *quin, nisi, priusquàm*, avec le subjonctif.

Exemples :

Je ne partirai pas d'ici que je ne vous aye vu ; *non hinc profisciscar, quin, ou priusquàm te viderim*.

to
con
ve
pa
qu
pe
L
ma
ils
Q
L
pas
Q
P
B
M
P
A
A
T
* A
lun-
calamit

V.

QUE d'admiration.

Le *que* d'admiration se connoît quand il peut se tourner par *combien* ; et il s'exprime de même que *combien*.

REMARQUE. Lorsque le *que* d'admiration ou l'adverbe *combien* est joint au mot *grand*, on l'exprime, par *quantus, quanta, quantum*.

Exemple :

Que ma joye seroit grande ! *quanta esset mea letitia!*
 Lorsqu'il est joint au mot *petit*, on l'exprime par *quantulus, quantula, quantulum*. Que cet classe est petite ! *quantula est hæc schola !**

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbes de quantité s'expriment de différentes manières en latin, selon les différens mots auxquels ils sont joints.

I.

Que ou combien d'eau, *quantum aquæ*.

Devant un nom de choses qui ne se comptent pas.

ON EXPRIME	PAR	
Que ou combien,	<i>Quantum.</i>	} avec le génitif.
X Peu,	<i>Parum.</i>	
X Beaucoup,	<i>Multum,</i>	
Moins,	<i>Minus.</i>	
Plus,	<i>Plus,</i>	
Autant, tant,	<i>Tantum</i>	
X Assez,	<i>Satis,</i>	
X Trop,	<i>Nimis, nimium,</i>	

* Après un *que* d'admiration, la négation Française ne s'exprime pas en latin. Exemple. Que de malheurs n'a-t-il pas eueys ! *Quot et quantas calamitates hausit !*

Exemples :

† Que ou combien d'eau, . . .	Quantum aquæ.
† Peu d'eau,*	Parum aquæ.
× Beaucoup d'eau,	Multum aquæ.
Moins d'eau,	Minus aquæ.
Plus d'eau,	Plus aquæ.
Tant, autant d'eau, . . .	Tantum aquæ.
× Assez d'eau,	Satis aquæ.
× Trop d'eau,	Nimis, nimium aquæ.

REMARQUE. Quand la chose qui ne se compte pas, peut se dire grande.

ON EXPRIME

PAR

Que ou combien,	Quantus, a, um.
† Peu,	Parvus, a, um.
× Beaucoup,	Magnus, a, um.
Moins,	Minor, us.
Plus,	Major, us.
Autant, tant,	Tantus, a um.
× Assez,	Satis magnus, a, um.
× Trop,	Mimus, a, um ; Nimis magnus, a, um.

L'on fait accorder ces Adjectifs avec le Nom.

Exemple :

Que ou combien de science,	Quanta doctrina.
† Peu de science,	Parva doctrina.
× Beaucoup de science, . . .	Magna doctrina.
Moins de science,	Minor doctrina.
Plus de science,	Major doctrina.
Autant, tant de science, . .	Tanta doctrina.
× Assez de science,	Satis magna doctrina.
† Trop de science,	Nimia ou Nimis magna doctrina.

× * Un peu quelque peu devant un Nom, s'expriment par tantillum quantulum, avec le Génitif. Un peu d'eau, tantillum aqua.

Un peu devant un Adjectif, ou un Adverbe, ou un Verbe, s'exprime par leviter. Un peu blessé, leviter vulneratus, Il se fâche un peu, leviter irascitur.

irascitur

II.

Devant un nom pluriel des choses qui se comptent,

ON EXPRIME

PAR

- Que ou combien, Quot ou quàm multi, a, a.
- + Peu, Pauci, a, a.
- + Beaucoup, Multi, a, a.
- Moins, Pauciores, ra.
- Plus, Plures, ra.
- Autant, tant, Tot, ou tam multi multi, a, a.
- + Assez, Satis multi, a, a.
- + Trop, Nimis, multi a, a.

L'on fait accorder ces Adjectifs avec le Nom pluriel qui suit.

Exemples :

- Que ou combien de livres, Quot ou quàm multi libri.
- + Peu de livres, Pauci libri.
- + Beaucoup de livres, Multi libri.
- Moins de livres, Pauciores libri.
- Plus de livres, Plures libri.
- Autant, tant de livres, Tot libri.
- + Assez de livres, Satis multi libri.
- + Trop de livres, Nimis multi libri.

REMARQUE. Quand l'Adverbe combien signifie combien de personnes, on l'exprime toujours par quàm multi.—Vous voyez combien nous sommes ici, vides quàm multi hic adsimus; et non pas quot adsimus. (Quot et tot ne s'emploient que devant un Nom exprimé.)

III.

Devant un Adjectif ou un Adverbe,

* Combien signifiant combien peu, s'exprime par quotusquisque, quotaquisque. Combien y en a-t-il qui soient éloquents? quotusquisque est disertus.

ON EXPRIME	PAR
Que ou combien,	Quàm ou ut.
+ Peu,	Parùm.
+ Beaucoup, bien, fort,	Multùm; valdè.
Moins,	Minus.
Plus,	Magis ou un Compar.
Tant, aussi, si,	Tàm.
+ Allez, }	Satis.
+ Trop, } *	Nimis ou un Compar.

Exemples :

Que ou combien il est modeste ! *Quàm ou ut modestus est !*

+ Peu modeste,	<i>Parùm modestus.</i>
+ Biens modeste,	<i>Multùm modestus, ou modestissimus.</i>
Moins modeste,	<i>Minus modestus.</i>
Plus modeste,	<i>Magis modestus, ou modestior.</i>
Aussi, si modeste,	<i>Tàm modestus.</i>
+ Allez modeste,	<i>Satis modestus.</i>
+ Trop modeste,	<i>Nimis modestus, ou modestior.</i>

REMARQUE. Si grand, aussi grand, s'expriment par *tantus, a, um* : si petit, aussi petit, par *tantulus, a, um*.

IV.

Devant un Comparatif ou un Verbe d'excellence, comme *excello, praesto, supero, malo*,

ON EXPRIME	PAR
Que ou combien,	Quantò.
+ Un peu,	Paulò.
+ Bien, beaucoup,	Multò ou longè.
Autant, tant,	Tantò.

Exemples :

Qu'il est, ou combien est-il plus savant !

* Voyez *assez, trop*, suivis de *pour*, page 46.

doctior est ! un peu plus savant, *paulò doctior* ; bien ou beaucoup plus savant, *multò doctior*.

- Vous l'empportez autant sur les autres, *tantò præstas*.

REMARQUE. Combien, un peu, beaucoup, autant, devant les Adverbes *antè* et *post*, s'expriment de même ; combien auparavant, *quantò antè* ; un peu auparavant, *paulò antè* ; beaucoup auparavant, *multò antè*.

V.

Devant un Verbe ordinaire,

ON EXPRIME PAR

Que ou combien,	<i>Quàm, quantum, ut.</i>
Peu,	<i>Parùm.</i>
Beaucoup,	<i>Multùm, valdè, plurimùm.</i>
Moins,	<i>Minùs.</i>
Plus,	<i>Magis, plus, amplius.</i>
Autant, aussi, si,	<i>Tantum, tam.</i>
Assez,	<i>Satis.</i>
Trop,	<i>Nimis, nimio plus, plus æquor.</i>

Exemples :

Qu'il ou combien il est aimé !	<i>quàm, quantum amatur.</i>
Il est peu aimé,	<i>Parùm amatur.</i>
Il est beaucoup aimé,	<i>Multùm, valdè amatur.</i>
Il est moins aimé,	<i>Minùs amatur.</i>
Il est plus aimé,	<i>Plus, magis amatur.</i>
Il est aussi, autant aimé,	<i>Tantum, tam amatur.</i>
Il est assez aimé,	<i>Satis amatur.</i>
Il est trop aimé,	<i>Nimis, nimio plus amatur.</i>

REMARQUE. Plus, moins, trop, avec *refert*, *interest*, s'expriment par *magis*, *minùs*. Il vous importe plus, *magis interest*. Il m'importe moins, *meà minùs interest*.

VI.

Devant un Verbe de prix ou d'estime,

ON EXPRIME	PAR
Que ou combien.	Quanti.
Peu,	Parvi.
Beaucoup,	Magni.
Moins,	Minoris.
Plus,	Pluris.
Tant, autant, aussi, si,	Tanti.
Assez,	Satis magni.
Trop,	Nimio pluris.

Exemples :

- Qu'il ou combien il est estimé, *quanti estimatur.*
- Il est peu estimé, *Parvi estimatur.*
- Il est fort estimé, *Magni estimatur.*
- Il est moins estimé, *Minoris estimatur.*
- Il est plus estimé, *Pluris estimatur.*
- Il est tant, autant, aussi, si estimé, *Tanti estimatur.*
- Il est assez estimé, *Satis magni estimatur.*
- Il est trop estimé, *Nimio pluris estimatur.*

I^{re} REMARQUE. *Combien, peu, beaucoup, autant, assez,* devant les Verbes, *refert, interest,* s'expriment par *quanti, parvi, magni, tanti, satis magni.* Il m'importe beaucoup, *mea magni refert.*

II^{re} REMARQUE. *Plus,* devant *odisse et fugere,* se rend par *pejus,* Je le haïssois plus, *eum pejus oderam.*

QUE après plus, moins.... *Quam.*

REGLE. De quelque maniere qu'on exprime *plus, moins,* le que suivant se rend toujours par *quam.*

Exemples :

- Plus* } de courage que de prudence,
- Moins* }
- Plus* } *fortitudinis quam prudentie.*
- Minus* }

Plus } de Villes que de bourgs,
Moins }

Plures }
Pauciores } *urbes quàm vici.*

Il est } plus } estimé que son frere,
 } moins }

Pluris }
Minoris } *æstimatur quàm frater.*

QUE après autant, aussi.

1^o. S'il est devant un nom de choses qui ne se comptent pas, on l'exprime par *quantum* avec le Génitif.

Exemple :

Autant de modestie, que de science, *tantum modestiæ, quantum doctrinæ.* On dit aussi, *tanta modestia, quanta doctrina.*

2^o. Devant un nom de choses qui se comptent, on l'exprime par *quot*.

Exemple :

Autant de fruits, que de fleurs, *tot fructus, quot flores.*

3^o. Devant un Adjectif ou un Verbe, par *quàm*.

Exemple :

Il est aussi prudent, que brave, *tàm prudens est, quàm fortis.*

4^o. Devant un Verbe ordinaire, par *quantum*.

Exemple :

Je vous aime autant, que vous m'aimez, *tantum te amo, quantum me amas.*

5^o. Devant un Verbe de prix ou d'estime, par *quanti*.

Exemple :

Je vous aime autant, que vous m'aimez, *tanti te facio, quanti me facis.*

REMARQUE. Après *autant*, aussi, que suivi de peu s'exprime par *quam*, et après *autant* s'exprime par *tam magni*. Ex. Il vous importe autant qu'il m'importe peu, *tud tam magni refert quam parvi meâ.*

III.

6°. *Autant* que au commencement d'une phrase s'expriment par *quantum* Ex. *Autant que je puis prévoir, quantum prospicere possim.*

IV.

7°. *Autant*, aussi, à la fin d'une phrase, s'expriment par les Adverbes suivans :

S'il se rapporte à un

Nom de choses qui ne se comptent pas, *Tantumdem,*

à un Nom de choses qui se comptent, *Totidem,*

à un Adjectif, *idem.*

à un Verbe ordinaire, *Tantumdem,*

à un Verbe de prix, *Tantidem.*

Exemples :

Vous avez beaucoup de loisir, je n'en ai pas autant : *habes multum otii, non habeo tantumdem.*

J'ai beaucoup de livres, vous n'en avez pas autant, *sunt mihi bene multi libri, non sunt tibi totidem, &c.*

V.

Après, aussi, autant, plus, on exprime de cette manière :

Qu'homme du monde,	} <i>am qui maxime.</i>
Que qui que ce soit,	
Que chose du monde,	} <i>Quam quod maxime.</i>
Que quoi que ce soit,	
Que jamais,	} <i>Quam quum maxime.</i>
Qu'en aucun lieu du monde,	
	} <i>Quam ubi maxime.</i>

Avec un Verbe de prix ou d'estime, mettez *quanti* au lieu de *quàm*, et *plurimi* au lieu de *maximè*.

Exemples :

Il est aussi prudent qu'homme du monde ; tournez, que celui qui l'est le plus : *tam prudens est quàm qui maximè*.

Il est autant estimé que qui que ce soit, *tanti sit quanti qui plurimi*.

Cela m'est aussi agréable qu'à quoi que ce soit ; tournez, que ce qui me l'est le plus : *id mihi tam gratum est quàm quod maximè*.

Il est aussi paresseux que jamais ; tournez, que lorsqu'il l'est le plus : *tam piger est quàm quum maximè*.

La vicilleffe étoit aussi honorée à Lacédémone qu'en aucun lieu du monde, *senectus tantum honorabatur Lacedemone quantum ubi maximè*.

VI.

AUTANT répété.

Quand *autant* est répété, le premier tient lieu de *que*, et s'exprime de même par *quantum*, *quot*, *quanti*, &c. le second par *tantum*, *tot*, *tanti*, selon les mots auxquels ils sont joints.

Exemples :

Autant ce jeune homme avoit de science, autant il avoit de modestie : *quantum doctrinæ in eo adolescentæ, tantum modestiæ inerat*. C'est comme s'il y avoit, ce jeune homme avoit autant de modestie que de science ; mais la phrase est renversée.

Autant d'hommes, autant de sentimens ; *quot homines, tot sententiæ*.

Autant la politesse plaît, autant la grossièreté déplaît : *quàm delectat urbanitas, tam offendit rusticitas*.

D'AUTANT devant *plus, moins que* *ed, quod, quò,*
quod.

REGLE. 1^o. D'autant devant *plus, moins, s'exprime*
par *ed, ou tantò.* 2^o. *Plus, moins, s'expriment en-*
suite selon les mots auxquels ils se rapportent. 3^o.
Que s'exprime par *quod* ou *quantò,* s'il est suivi d'un
Comparatif,* auquel il se rapporte.

Exemples :

Il est d'autant plus modeste, qu'il est plus savant ;
tournez, il est plus modeste, par cela qu'il est plus
savant : *Ed modestior est, quò doctior.*

Il est d'autant moins estimé, qu'il est plus orgueil-
leux, *ed minoris, fit, quò superbior est.*

II.

Que après d'autant plus s'exprime par *quòd,* s'il n'est
pas suivi d'un Comparatif.

Exemple :

Cela a paru d'autant plus surprenant, qu'on ne s'y
attendoit pas, *id ed mirabilius visum est; quòd a nemine*
expectabatur.

REMARQUE. A proportion que se tourne par d'autant
plus, et s'exprime de même.

Exemple :

Il est plus modeste, à proportion qu'il est plus sa-
vant, *ed modestior est quò doctior :* c'est-à-dire, il est
d'autant plus modeste, qu'il est plus savant.

Devant PLUS ou MOINS répétés *quò, eo.*

I.

Plus, moins, répétés sont la même chose que d'au-

* Cette Règle a lieu, même quand d'autant plus est suivi de deux que
EXEMPLE. *Tibi ed plus debedo, quò tua in me humanitas fuerit extelior.*
quàm in te meo. CIC. ad Attic. lib. 9. epist. 29.

dan
aie
ed,
mor

ed n

qu'u
se t
alig

I

tour

ed n

T

diffi

quò

cura

mie

ou

L
un S
xime

*
super
est vic
pinus

tant plus, d'autant moins, mais la phrase est renversée ; ainsi l'on met quò devant le premier plus ou moins, eò, devant le second, en exprimant toujours plus ou moins selon les mots auxquels ils se rapportent.

Exemple :

Plus il est savant, plus il est modeste *quò doctior, eò modestior est.*

II,

Plus on, plus une personne, se tourne par plus quel- qu'un, quò quis, avec un Comparatif : Plus une chose se tourne par plus quelque chose, quò quid (pour quò aliquis, aliquid, après quò on retranche ali.)

Exemples :

Plus on est vicieux, plus on est malheureux ; tournez, plus quelqu'un est vicieux....*quò quis vitiosior, eò miserior est.**

Tout le monde convient que plus une chose est difficile, plus il faut y apporter de soin, *fatentur omnes, quò quid difficilius est, eò majorem ad id adhibendam esse curam.* Lorqu'il y a un *que* retranché devant le premier plus ou moins, ce *que* retombe sur le second plus ou moins.

LE PLUS, LE MOINS,

I.

Devant un Adjectif.

Le plus s'exprime par un Superlatif, ou par maximé, avec le Positif.

Le moins s'exprime par minimè, avec le Positif.

* Le premier plus on peut encore s'exprimer par *ut quisque* avec un superlatif, & le second par *ita* avec un superlatif encore. *Ex : Plus on est vicieux, plus on est malheureux : ut quisque vitiosissimus, ita miserissimus est.*

N

Exemple :

Le plus savant de tous,
omnium doctissimus, ou *maximè doctus*.

Servez-vous aussi de
Verbe ordinaire.

Exemple :

Le moins savant de
tous, *omnium minimè doctus*.

maximè, *minimè* avec un

II.

Devant un Verbe de prix, d'estime.

Le plus s'exprime par
maximi plurimi.

Exemple :

L'enfant que j'estime
le plus, *puer quem plurimi
omnium facio*.

Le moins s'exprime par
minimi.

Exemple :

L'enfant que j'estime
le moins, *puer quem mini-
mi omnium facio*.

III

Devant un Adjectif ou un Adverbe suivi d'un
que adverbe.

Le plus s'exprime par le
Superlatif, devant lequel
on met *quàm*.

Exemple :

Soyez le plus indulgent
que vous pourrez, *esto
quàm facillimus*.

Le moins s'exprime par
quàm minimè, avec le Po-
sitif.

Exemple :

Soyez le moins indul-
gent que vous pourrez,
esto quàm minimè facilis.

IV.

Devant un Nom singulier, suivi d'un que adverbe.

Le plus s'exprime par
quàm plurimum avec le
Génitif, ou par *quàm plu-
rimus, a, um*, que l'on fait
accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a employé le plus
de diligence qu'il a pu,

Le moins s'exprime par
quàm minimum avec le
Génitif, ou par *quàm mi-
nimus, a, um*, que l'on
fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a employé le moins
de diligence qu'il a pu,

adhibuit quàm plurimum potuit diligentia, ou quàm plurimam potuit diligentiam.

adhibuit quàm minimum potuit diligentia, ou quàm minimam diligentiam.

V.

Devant un Nom pluriel de choses qui se comptent, suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par *quàm plurimi, mæ, ma*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a lu le plus de livres qu'il a pu, *quàm plurimos potuit libros legit.*

Le moins s'exprime par *quàm paucissimi, mæ, ma*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a lu le moins de livres qu'il a pu, *quàm paucissimos, potuit libros legit.*

VI.

Devant un Adjectif suivi d'un *qui* ou *que* relatif.

Le plus s'exprime par le Superlatif, *qui* ou *que* par *qui quæ, quod*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Il est le plus savant que je connoisse, *c. à. d.* le plus savant de tous ceux que je connoisse, *est omnium quos noverim doctissimus.*

Le moins s'exprime par *minimè*, avec le Positif, *qui* ou *que* par *qui, quæ, quod* avec le Subjonctif.

Exemple :

Il est le moins savant que je connoisse, *c. à. d.* de tous ceux que je connoisse, *est omnium quos noverim minimè doctus.*

TANT QUE.

I.

1^{re}. REGLE. Si *tant que* est précédé d'une négation, on le tourne ordinairement par *autant que*, & on l'exprime de même.

Exemples :

Il n'a pas tant de science que de présomption, *c'est-à-dire*, autant de science que de présomption : *non in eo inest tantum doctrinae quantum arrogantiae.*

Il n'y a pas tant de fruits que de fleurs, *non sunt tot fructus quot flores.*

Tant devant un Comparatif se tourne par *tantò*.
Tant pis, *tantò pejus* : tant mieux, *tantò melius*.

II.

II^{me} REGLE: Si *tant* ne peut pas se tourner par *autant*,* le *que* suivant s'exprime toujours par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

Il a reçu tant de coups, qu'il en est mort: *tot plagas accepit, ut mortuus sit.*

J'estime tant la vertu, que je la préfère à tous les trésors; *tanti facio virtutem, ut eam thesauris omnibus antepoñam.*

III.

Tant *que* signifiant, *tandis que*, *tant de temps que*, s'exprime par *dùm*, *donc*, *quand*.

Exemples :

Tant que vous ferez heureux, vous compterez beaucoup d'amis; *donec eris felix multos amicos numerabis.*

Tant qu'il a vécu, *quand* il vivait.

IV.

Tant... *que* signifiant *non-seulement*, *mais encore*, s'exprime par *tùm* répété, ou par *cùm tùm*.

* C'est-à-dire, s'il n'y a pas de comparaison.

Exemple :

Les Philosophes, tant anciens que modernes :
*Philosophi tùm veteres, tùm recentiores, ou cùm veteres
 tùm recentiores.*

V.

Non pas tant pour....que pour...s'exprime par non tam
 ut.... quàm ut.... avec le Subjonctif.

Exemple :

Je vous écris, non pas tant pour vous louer, que
 pour vous féliciter : *ad te scribo, non tam ut te laudem,
 quàm ut tibi gratuler.*

VI.

Tant tant il est vrai que.... se rend en latin
 par *adeò* devant un Adjectif ou un Verbe ordinaire,
 par *tanti* devant un Verbe de prix, *tantò* devant un
 Comparatif.

Exemples :

Tant est rare une amitié fidelle, *adeò rara est fidelis
 amicitia.*

Tant la sagesse l'emporte sur les richesses, *tantò
 præstat divitiis sapientia.*

SI Adverbe.

I.

Quand *si*....que.... peut se tourner par *aussi*....que,
 on l'exprime de même : voyez *que* après *aussi*. page
 39.

II.

Quand *si* ne peut pas se tourner par *aussi*, on
 l'exprime par *tàm*, *adeò*, *itè* devant un Adjectif, un
 Adverbe & un Verbe ordinaire ; par *tanti* devant
 un Verbe de prix ou d'estime, & le *que* s'exprime
 toujours par *ut*.

Exemples :

Dieu est si bon qu'il aime les hommes. *Deus est tam bonus ut amet homines.*

Il fut si frappé de cette nouvelle, qu'il mourut ; *eo nuncio ita percussus est, ut mortuus sit.*

Il est si estimé que... *tanti fit ut...*

III.

Si *grana* s'exprime par *tantus*, *ta*, *tum* : si *petit* par *tantulus*, *la*, *lum* : & quand *si* ne peut pas se tourner par *aussi*, le *que* suivant se rend par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

La bonté de Dieu est si grande, qu'il nous aime, *tanta est Dei bonitas, ut nos amet.*

Cette étoile est si petite, qu'on ne peut la voir, *stella hæc tantula est, ut perspicere non queat.*

Mais quand *si grand* peut se tourner par *aussi grand*, on exprime *que* par *quantus*, *ta*, *tum* ; et quand *si petit* peut se tourner par *aussi petit*, on exprime *que* par *quantulus*, *la*, *lum*.

Exemples :

La terre n'est pas si grande que le soleil ; *tournez*, n'est pas aussi grande... *non tanta est terra quantus sol.*

Cette classe n'est pas si petite que la nôtre, c'est à dire aussi petite... *hæc schola non tantula est quantula est nostra.*

ASSEZ . . . POUR . . . en latin Tant . . . ou si...que...

I.

REGLE. Quand *assez* est suivi de *pour*, on tourne *assez* par *tant* ou *si*, qu'on exprime selon les mots auxquels, il se rapporte : *pour* se tourne par *que*, & s'exprime par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

Avez-vous assez de loisir pour lire, même des fables ? *tournez* : avez-vous tant de loisir, que vous

lissez.....*est ne tibi tantum otii, ut etiam fabulas legas.*

Je ne suis pas assez insolent pour me croire roi ;
tournez, si insolent, que je me croie.....*non sum tam insolens, ut regem esse me putem.**

Il n'est pas assez estimé pour que je me fie à lui ;
tournez, si estimé, que je me fie....*non tanti fit ut ei confidam,*

II.

Assez peu suivi de *pour*. se tourne par *si peu* que...
et s'exprime assez par *tam*, peu selon le mot auquel
il se rapporte, et *pour* par *ut*.

Exemple :

J'ai assez peu d'ambition, pour mépriser les hon-
neurs : on tourne, j' i si peu d'ambition, que je mé-
prise. . . .*ineft in me tam parum ambitionis, ut honores despiciam.*

I.

TROP. . . . POUR. . . . en latin, Plus que (*il ne faut*)
pour. . .

REGLE. Quand *trop* est suivi de *pour*, il faut tour-
ner *trop* par *plus*. qu'on exprime selon le mots aux-
quels il se rapporte ; et *pour* s'exprime par *quam* ut
avec le Subjonctif.

Exemples :

Il a avalé trop de poison pour recouvrer la santé :
plus veneni bausit, quam ut sanitati restitatur. On peut
dire aussi, *quam qui sanitati restitatur.*

Il a commis trop de crimes pour que les juges
aient pitié de lui : *plura admisit scelera, quam ut illius
judices misereat.* On peut dire aussi *quam cujus judices
misereat.*

* Au lieu de *ut*, on peut se servir de *qui*, *quæ*, *quod* comme après
mérit.....*Non sum tam insolens qui Regem esse me putem.*

Je suis trop élevé pour que la fortune puisse me nuire : *major sum, quam ut fortuna mihi nocere possit, (ou quam cui.)*

Je vous estime trop pour vous blâmer : *pluris te facio, quam ut te vituperem.*

II.

Ne pas assez....pour.... } en latin moins que (il ne faut)
Trop peu.....pour.... } pour....

REGLE. *Trop peu* se tourne par *moins*, et s'exprime de même : *pour* s'exprime par *quam ut*.

Exemples :

Il a trop peu d'esprit pour conduire cette affaire ; il faut tourner, il a moins d'esprit que. ...*minus habet ingenti, quam ut rem gerat.*

Il avoit trop peu de soldats pour vaincre : *pauciores habebat milites, quam ut vinceret.*

Il est trop peu estimé pour...*minoris aestimabatur quam ut....*

ADVERBES DE TEMPS.

A PEINE.....QUE....*Vix....Quùm;*
 AUSSITOT QUE*Statim ut..:*

I.

A peine s'exprime par *vix*, et le *que* suivant par *quùm* avec l'indicatif.

Exemple :

A peine fût-il arrivé qu'il tomba malade ; *vix advenit, quùm in morbum incidit.*

Aussitôt que s'exprime par *statim ut* ; ne pas plutôt que est la même chose.

Exemple :

Aussitôt qu'il fût arrivé, il tomba malade : *statim ut advenit, in morbum incidit.*

II.

Plutôt signifiant de meilleure heure, s'exprime par *maturius*; s'il signifie plus vite par *cilius*, *celerius*.

Exemples :

Il s'est levé plutôt qu'à l'ordinaire, *maturius solito surrexit*.

Il est arrivé plutôt qu'on ne pensoit, *cilius venit quam putabant*.

III.

Quand *plutôt* marque la préférence d'une chose sur une autre, on l'exprime par *potius*, et *que de* par *quam* avec le subjonctif.

Exemple :

Combattez plutôt que de devenir esclave, *depugnâ potius quam servias*.

Après les Adverbes et les noms de temps, on exprime *que* par *quum*, (ou *ex quo* quand il peut se tourner par *depuis que*.)

Exemples :

Présentement que . . . *nunc quum*.

Hier que . . . *heri quum*.

La dernière fois que je vous vis, *proximè quum te vidi*.

Un jour que j'étois avec vous, *quâdam die quum tecum essem*.

Il y a long-temps que je vous attends, *diu est quum te expecto*. (Il y a, il y avoit, se tourne par le Verbe être.)

Du temps que Rome florissoit, *tum quum Roma floretet*.

Un jour viendra que . . . *veniet ou erit tempus quum*.

Il y a des temps que . . . *incidunt sæpè tempora quum*.

Il y a deux ans qu'il est mort, *duo anni effluxerè ex quo mortuus est* (sous entendu *tempore*;) et non pas *ex quibus*.

CHAPITRE CINQUIEME.

PREPOSITIONS FRANÇOISES,

I.

Prépositions DE.

DE au commencement d'une phrase, s'exprime par *de* ou *ex* avec l'Ablatif.

Exemple :

De tous les vices il n'en est pas de plus grand que l'orgueil : *ex omnibus vitiis, nullum est majus superbia.*

II.

De entre un nom et le présent de l'infinitif actif, veut le Gérondif en *di*.

Exemple.

Le temps de prier, *tempus orandi.*

De entre un nom et l'infinitif passif, ou tout autre verbe qui n'a point de gérondifs, s'exprime par différentes conjonctions, selon le verbe d'où le nom est dérivé.

Exemples :

Il trembloit de crainte d'être surpris : *contremiscebat ne deprehenderetur.* (Après *craindre*, *de* s'exprime par *ne*.)

Il a une grande joye d'être le premier : *summâ perfunditur lætitiâ quod primas teneat.* Après *se réjouir*, *de* s'exprime par *quod*.

III.

Quand *de*, suivi d'un infinitif, peut se tourner par *si*; on l'exprime en latin par *si*.

Exemple :

Vous me ferez plaisir de lui écrire ; tournez, si vous lui écrivez. *Pergratum mihi feceris, si ad eum scripseris.*

IV.

Quand *de*, suivi d'un infinitif, peut se tourner par *moi qui, vous qui...* on l'exprime par *qui, que, quod*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Que vous êtes malheureux d'avoir couru de vous-même à la mort ! *ô te infelicem qui ultra ad necem curreris !*

Préposition à devant un infinitif.

I.

Quand la préposition *à*, précédée d'un nom, peut se tourner par *qui, que*, on l'exprime par *qui, quæ, quod*, avec le subjonctif. Exemple :

Je n'avois rien à vous à vous écrire ; tournez, que je vous écrivisse. *Nihil habebam quod ad te scriberem.*

II.

Quand *à* peut se tourner par *si*, on l'exprime en latin par *si*.

Exemple :

A l'entendre parler vous diriez ... tournez, si vous l'entendiez parler ... *Quem si loquentem audias, dicas...*

REMARQUE. On met également en latin le présent du subjonctif, au lieu de l'imparfait.

III.

Quand *à* peut se tourner par *pour*, on l'exprime par *ut* avec le subjonctif ; et s'il suit une négation, c'est par *nè* :

Exemples :

A dire vrai ; tournez, pour dire vrai : *ut verum dicam :*

A ne pas mentir : *nè mentiar.*

ÊTRE homme à....femme à....tournez, être celui, celle
qui.

REGLE. N'être pas homme à ... femme à ... capable de,
se tourne par n'être pas celui celle qui, et s'exprime par
non is qui . . . non ea quæ, avec le subjonctif, et le se-
cond verbe est toujours à la même personne que le
premier.

Exemples :

Je ne suis pas homme à reculer, *non is sum qui pedem
referam.*

Votre mere n'est pas femme à élever mal ses en-
fans, *non ea est tua mater quæ liberos suos malè instituat.*

Si être ou n'être pas capable a pour nominatif un nom de chose inanimée
on l'exprime par *posse, possum.* Ex. Tous les trésors du monde ne sont pas
capables de satisfaire son avarice, *thesauri quilibet illius avaritiam satiare
non possunt.*

Prépositions POUR,

Pour s'exprime de différentes manières, suivant
ses différentes significations,

I.

Quand *pour* signifie envers, il s'exprime par *in* ou
ergà, avec l'accusatif.

Exemple :

Mon zèle pour vous *meum in te* ou *ergà te studium.*

II.

Quand *pour* peut se tourner par *de*, on le rend par
le Génitif.

Exemple :

L'amour pour la liberté nous est naturel : *tournez,*
l'amour de la liberté . . . *amor libertatis nobis est in-
natus.*

III.

Quand *pour* signifie au lieu de, il s'exprime par
pro avec l'ablatif, ou par *loco* avec le Génitif,

Exemple :

Pour une épée, il prit un bâton ; *pro gladio, ou loco gladii, fustem sumpsit.*

IV.

Quand *pro* signifie *d cause de*, il s'exprime par *ob* ou *propter* avec l'accusatif.

Exemple :

Je l'aime pour sa modestie, *illum modestiam amo.*

V.

Quand *pro* signifie *pour l'amour de* il se rend par *causâ* ou *gratiâ* avec le Génitif.

Exemple :

Je ferai volontiers cela pour lui, *id libentèr illius causâ faciam* : pour vous, *tuâ causâ* : (au lieu du Génitif, *mei, tui*, on dit, *meâ, tuâ*, devant *causâ*.)

VI.

Quand *pro* marque l'intention, le motif, il se rend par *in* avec l'accusatif.

Exemple :

Employez tous vos soins pour votre santé, *omnem curam in valetudinem confer.*

VII.

Pour signifiant *à l'avantage, au désavantage de*, se rend en latin par le Datif.

Exemples :

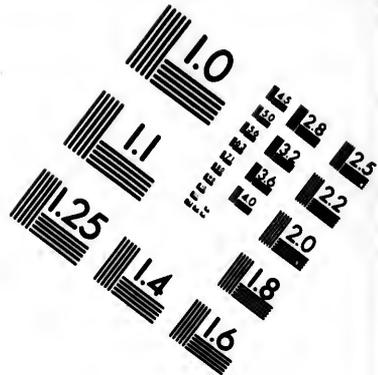
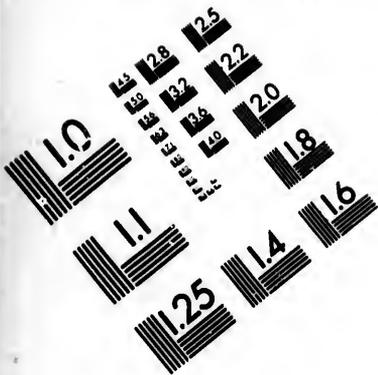
Je craignois pour votre vie, *vix tuâ metuebam.*

Demander grace pour quelqu'un, *veniam alicui petere.*

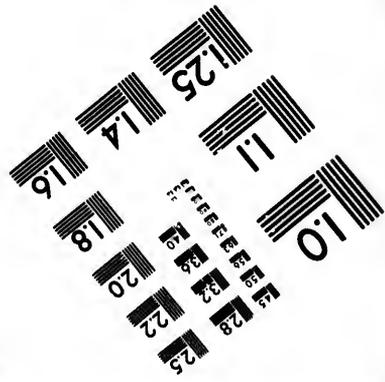
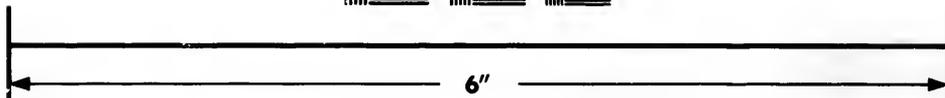
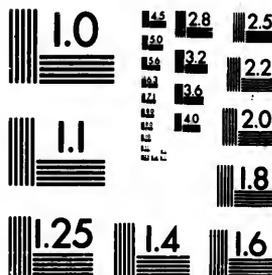
VIII.

Pour devant un infinitif, s'exprime par *ad* avec le gérondif en *dum*, on par *ut* avec le subjonctif, ou par *causâ, gratiâ*, avec le Gérondif en *di*.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

44 28 25
39 37 22
36 20
18

11
10
14

Exemple :

Il se leva pour répondre : *surrexit ad respondendum,*
ou *ut responderet,* ou *respondendi causa.*

On se sert aussi quelquefois du futur en *rus, ra, ram,* que l'on fait accorder avec le nominatif, *surrexit responsurus.*

Si pour est suivi d'un comparatif, ou lieu de *ut,* on se sert de *quod.*

Exemple :

Reposez-vous pour mieux travailler, *otiana quod melius labores.*

Quand pour est accompagné d'une négation, il se rend par *ne* avec le subjonctif.

Exemple :

Pour ne pas vous ennuyer, *ne vobis tedium afferam.*

IX.

Si pour devant un infinitif peut se tourner par *qui,* *que,* on l'exprime par *qui, que, quod,* avec le subjonctif.

Exemple :

Il m'envoya quelqu'un pour m'avertir, *tournez,* quelqu'un qui m'avertit : *misit hominem qui me moneret.*

X.

Pour devant le parfait de l'infinitif, suivi de ces mots, *ce n'est pas à dire pour cela que...* se tourne par *quoique.*

Exemple :

Pour avoir salué des méchants, ce n'est pas à dire pour cela que je sois méchant, *quomodo imprabas salutarerem, non continuo sum improbus.*

XI.

Pour peu que se tourne par *si peu que,* et s'exprime par *se vel minimum.*

Exemple :

Pour peu que vous vouliez réfléchir, vous com-

premier
rien

Po
se

Po
Po

Po
de, et

Il a
à-dire

mine

Il e

ribus e

Il est

cruditu

...

...

...

...

...

ni nég

pas, et

...

Il e

pas Ter

...

II me

pagne

tourne

nisi.

prenez la chose : *si vel minimum cogitare volueris, rem percipies.*

XII.

Pour, dans ces façons de parler, pour moi, pour vous, se rend par *pro*, que l'on met après le pronom.

Exemples :

Pour moi, je suis prêt : *ego vero sum paratus.*

Pour vous, il vous importe : *tua vero interest.*

XIII.

Pour signifiant eu égard à . . . se rend en latin par *de*, et quelquefois par *pro*, qui gouverne l'ablatif.

Exemples :

Il avoit assez de littérature pour un Romain, c'est-à-dire, eu égard à un Romain *erat multæ ut in homine Romano literæ.*

Il étoit habile pour ce temps-là : *erat ut illis temporibus eruditus.*

Il est assez savant pour son âge : *pro ætate satis est eruditus.*

Préposition SANS devant un infinitif Français

I.

I^{re}. REGLE. Quand le Verbe qui précède *sans*, n'a ni négation, ni interrogation, on tourne *sans* par *et ne pas*, et on l'exprime par *nec*.

Exemple :

Il est sorti sans fermer la porte, tourez, et il n'a pas fermé la porte *exit, nec fores clausit.*

II.

II^{me}. REGLE. Quand le premier verbe est accompagné d'une négation ou d'une interrogation, on tourne *sans* par *que ne*, et on l'exprime par *quæsi*, ou *nisi*.

Exemple :

Personne ne devient savant, qui peut devenir savant sans lire beaucoup? *tournez*, qu'il ne lise...
Nemo fit doctus, qui potest doctus fieri quin multa legat?

REMARQUE. On tourne aussi quelquefois sans par avant que, *prius quam*. Je ne partirai pas sans vous avoir dit adieu; *tournez*, avant que je vous aye dit adieu: *Non proficiſcar prius quam tibi vale dixerim.*

Differentes manières d'exprimer la prépoſition Sans devant un infinitif.

1. Par un nom dérivé d'un verbe. Sans pleurer, *ſine lacrimis*: sans craindre, *ſine metu*.

2. Par un adjectif. Passer la nuit sans dormir, *noctem inſonnam ducere*: sans bleſſer la conſcience, *ſolus ſe*: sans ſe plaindre, *æquo animo*.

3. Par un adverbe. Sans faire ſemblant de rien diſſimuler: sans y penſer, *temerè, impruenter*.

4. Par un participe. Vous comprenez cela ſans que je vous le diſe, *id etiã me tuente intelligis*: sans rire, *remoto joco*: sans tarder, *nullã inter poſitã morã*.

I.

APRÈS ſuivi d'un Nom.

Après ſ'exprime par *poſt* avec l'accuſatif. Après le dîner, *poſt prandium*.

Quand après marque la ſeconde place, le ſecond rang, on l'exprime par *ſecundùm*, avec l'accuſatif, ou par *ab* avec l'Ablatif. Exemple :

Après Cicéron, il eſt, ſans contredit, le premier des orateurs: *ſecundùm Ciceronem*, ou bien à Cicéron *eſt oratorum facile princeps*.

* Après ſignifiant immédiatement après, ſe rend par *ſub* avec l'accuſatif.
 Exemple. Après cette lettre on lut la vôtre, *ſub egs litteras recitabitur*.

Tua

R
ſe to
et le
de co

A
lu ..

Ap
j'avo

Ap
j'eus

Ap
j'aura

RE
avant
cette

Je l
j'écriv
Je li
avant
ſcribere

Au l
loco ave

* Avan
du paſſé, en
l'affaire, c'e
eſt. (In ajo

II.

APRÈS SUIVI D'UN INFINITIF FRANÇOIS.

REGLE. Après suivi du Parfait de l'infinifif actif, se tourne par *après que*, et s'exprime par *postquam*: et le verbe se met à differents temps de l'indicatif, de cette manière.

Exemples :

Après avoir lu, j'écris ; *c'est-à-dire*, après que j'ai lu . . . *postquam legi, scribo*.

Après avoir lu, j'écrivois ; *c'est-à-dire*, après que j'avois lu . . . *postquam legeram, scribebam*.

Après avoir lu, j'ai écrit ; *c'est-à-dire*, après que j'eus lu . . . *postquam legi, scripsi*.

Après avoir lu, j'écrirai ; *c'est à dire*, après que j'aurai lu *postquam legero, scribam*.

AVANT SUIVI D'UN INFINITIF FRANÇOIS.

REGLE. Avant suivi d'un infinitif, se tourne par *avant que* ; *antequam*, *priusquam* avec le subjonctif de cette manière.

Exemples :

Je lis, je lirai avant d'écrire ; *tournez*, avant que j'écrive : *lego, legam, antequam scribam*.

Je lisois, j'ai lu, j'avois lu avant d'écrire ; *tournez*, avant que j'écrivisse : *legebam, legi, legeram, antequam scriberem*.*

I.

AU LIEU DE SUIVI D'UN NOM.

Au lieu de s'exprime par *prò* avec l'ablatif, ou par *loco* avec le Génitif.

* Avant suivi d'un parfait de l'infinifif, peut se rendre par un participe du passé, en y ajoutant une négation. Ex. Il est parti avant d'avoir terminé l'affaire, *c'est-à-dire*, l'affaire n'étant pas terminée, *infecto negotio profectus est*. (In ajouté à un adjectif équivaut à non.)

Exemple :

Au lieu d'épée, il se servit d'un bâton : *pro gladio, ou loco gladii, fuste usus est.*

II.

AU LIEU DE *suivi d'un infinitif.*

1^o. On le tourne par *lorsque je devrois, tu devrois il devrait* . . . quand il y a une obligation de faire la chose.

Exemple :

Au lieu de lire il joue ; *tournez*, lorsqu'il devoit lire . . . *quum legere deberet ludit.*

2^o. On le tourne par *lorsque je pourrois, tu pourrois, il pourroit* . . . quand il n'y a qu'une simple permission de faire la chose.

Exemple :

Au lieu de jouer, il lit, *tournez*, lorsqu'il pourroit jouer . . . *quum posset ludere, legit.*

III.

Au lieu de . . . précédé d'un verbe à l'impératif, s'exprime par *non autem*, et le second verbe se met aussi à l'imperatif en latin.

Exemple :

Lisez au lieu de badiner ; *tournez*, lisez, et ne badinez pas ; *lege, non autem nugare,*

IV.

Au lieu que se tourne par *au contraire*, et s'exprime par *verò, autem*, que l'on met après un mot

Exemple :

Il lit au lieu que vous badinez ; *tournez*, vous au contraire vous badinez, *legit ille, tu verò nugaris.*

V.

Quand *au lieu de*, suivi d'un infinitif, peut se tourner par *bien loin de*, on s'exprime de même.

R
par
ou il

B
ourn
vix m

L A

Si a
fi, et v
plus q

Si v
de mo
Iere
fi, on

Si v
hisses e
II

futur,
en latin
Quem le

Qua
par nisi

BIEN LOIN DE *suiui d'un infinitif.*

REGLE. *Bien loin de*, suivi d'un infinitif, s'exprime par *nedum* avec le subjonctif ; et le membre de phrase où il se trouve, devient le second.

Exemple :

Bien loin de m'aimer, il me regarde à peine ;
tournez, il me regarde à peine, bien loin qu'il m'aimee
vix me aspicit, nedum amet.

1254

CHAPITRE SIXIEME.

CONJONCTIONS FRANÇOISES.

LA principale Conjonction françoise est *Que* : nous en avons parlé dans différents articles.

Si conditionnel.

I.

Si au commencement d'une phrase, se traduit par *si*, et veut le subjonctif devant un imparfait ou un plus que parfait.

Exemple :

Si vous le faisiez, si vous l'aviez fait pour l'amour de moi : *id. si faceres, si fecisses causâ meâ.*

I^{ere}. REMARQUE. Quelquefois au lieu de répéter *si*, on met *que* en françois.

Exemple :

Si vous aviez voulu et que vous eussiez pu, *si voluissetis et potuissetis.*

II. REMARQUE. Quand le second verbe est au futur, il vaut mieux mettre aussi le premier au futur en latin. *Ex.* Si vous lisez ce livre, j'en serai charmé : *Quem librum si leges, lætabor.*

II.

Quand *si* est suivi de *ne* seulement, on le traduit par *nisi* avec le subjonctif.

Exempl :

Si vous ne prenez garde, nisi caveas.

III.

Quand si est suivi de ne pas, ne point, on le traduit par si non, si minus; et ces mots, au moins, du moins, pour le moins, s'expriment par saltem, at certè, ut minimum,

Exemple :

Si vous ne craignez pas les hommes, au moins craignez Dieu : Si non homines, at certè Deum time.

VI.

Si signifiant quand, parce que, ne veut pas le subjonctif : ce qui arrive lorsqu'il est suivi de deux imparfaits ou de deux parfaits,

Exemple :

Si je l'appellois, il s'en alloit; tournez, quand je l'appellois.... Quem si arcessèbam, abibat.

REMARQUE. Que si s'exprime, par quòd si; mais si, par sin, sin autem; si au contraire, si cela n'étoit pas, par sin aliter, sin minus.

Si ce n'est que, à moins que, par nisi, nisi fortè, nisi verò, nisi, si; Si ce n'est, suivi d'un nom, par nisi, et même cas que devant; ou par præter avec l'accusatif.

Si dubitatif.

Si après les verbes de doute, comme douter si, examiner si, ne pas savoir si, délibérer si, demander, juger, dire, s'informer si, &c. s'exprime par an, utrùm. Ou si, s'exprime par an. Ou non s'exprime par an non, necne.

Exemples :

Elle demanda si elle étoit plus grosse que le bœuf; interrogavit an esset latior bove.

Je ne sais s'il dort ou s'il écoute : nescio utrum

dort
ne.

C
com
l'ind
prim
C
épro
nis au

Co
quàm,

Co
dant c
Co
chose

Di
An

Qua
quent
on n'ex
le verbe
sum, es,
aller, est

Je va
Il de

dormiat, an audiat : S'il dort, ou non, *an dormiat, necne*.

COMME, DE MÊME QUE.

I.

Comme, de même que, dans le premier membre d'une comparaison s'exprime par *ut*, ou *quemadmodum* avec l'indicatif; et *de même* dans le second membre, s'exprime par *sic* ou *ita*.

Comme le feu éprouve l'or, de même l'adversité éprouve l'homme courageux, *ut* ou *quemadmodum ignis aurum probat. sic* ou *ita miseria fortes viros*.

II.

Comme signifiant pendant que, puisque, se rend par *quum*, et il veut le subjonctif.

Exemple :

Comme on le menoit au supplice....*tournez*, pendant qu'on le. . . *Quum ad supplicium duceretur. . .*

Comme la chose est ainsi, c'est-à-dire, puisque la chose est ainsi: *quum ita se res habeat*.

Différentes Locutions Françoises.

ALLER, DEVOIR, IL FAUT, *suivi d'un infinitif*.

I.

Quand *aller, devoir*, suivis d'un infinitif, marquent seulement qu'une chose est près de le faire, on n'exprime pas le verbe *aller, devoir*, mais on met le verbe suivant au participe du futur, avec le verbe *sum, es, est*, que l'on met au même temps où le verbe *aller, est* en François.

Exemples :

Je vais ou je dois partir : *mox profecturus sum*.

Il devoit partir, *profecturus erat*.

La ville doit être pillée demain : *Urbs cras diripienda est.*

II.

Quand les verbes *devoir, il faut*, marquent obligation, on tourne la phrase par le passif, et l'on se sert du futur en *du, da, dum.*

Exemple :

Il faut réprimer ses passions ; *tournez*, les passions doivent être réprimées : *Comprimendae sunt libidines.**

Si le verbe qui suit *devoir, il faut*, ne gouverne pas l'accusatif, servez vous du participe neutre en *dum*, avec *est* ; et mettez au cas du verbe le nom ou pronom suivant,

Exemple :

Il faut servir Dieu, *serviendum est Deo.* (Le verbe *servire* gouverne le Datif.)

(On peut aussi se servir de *debere, oportet. Oportet Deo servire.*)

TANT S'EN FAUT QUE .. ETRE SI ELOIGNE' DE ..

Tant s'en faut, s'exprime par *tantum best*, et les deux *que* suivans par *ut* avec le subjonctif.

Exemple :

Tant s'en faut qu'il vous haïsse, qu'au contraire il vous aime : *tantum abest, ut te oderit, ut contra te amet.*

On peut exprimer *tant s'en faut que* par *admodum non*, et le second *que* par *ut*. *Admodum non te odit, ut contra te amet.* On peut encore le tourner par *bien loin de*, et l'exprimer de même : *te amat, redum oderis.*

PEU S'EN FAUT, IL S'EN FAUT PEU QUE.

Peu s'en faut, il ne tient à rien que, s'expriment par *parum abest* et *que* par *quin* avec le subjonctif.

* Exprimez de même par le participe en *du, da, dum*, AVOIR LE BESOIN, suivi d'un infinitif .. Il a besoin d'être excité au travail, *ad laborem est incitandus.*

Exemples :

Peu s'en faut que je ne sois très malheureux ; *parùm abest quàm sibi miserimus.*

Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, *parùm abfuit quàm caderet.*

Penser, faillir, manquer, suivis d'un infinitif, c'est la même chose que peu s'en faut. Il a pensé tomber . . .

IL S'EN FAUT BEAUCOUP QUE . . . ETRE BIEN ELOIGNE DE.

Il s'en faut beaucoup, s'exprime par multùm abest . . . combien s'en faut-il par quantùm abest ; et le que suivant par ut avec le subjonctif.

Exemple :

Il s'en faut beaucoup que vous surpassiez vos condisciples, *multùm abest ut tuos superes condiscipulos.*

Cette façon de parler, *faut-il que*, mise par exclamation, ne s'exprime pas ; on met le nom ou pronom à l'accusatif, et le verbe suivant à l'infinitif.
Ex. Faut-il que je sois si malheureux ! Me-ne-ità miserum esse!

FAIRE, suivi d'un Infinitif françois.

I.

Quand le Verbe *faire* signifie *faire en sorte*, on l'exprime par *facere* ou *dare operam ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Faites moi savoir ; *tournez, faites en sorte que je sache, fac ut sciam.*

Faire connoître, quand il a pour nominatif un nom de chose inanimée, se tourne de la manière suivante.

* On peut encore exprimer *peu s'en est fallu* par *tantùm non*, ou par *parùm*.
Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, tournez, seulement il n'est pas tombé tantùm non cecidit ; ou, il est presque tombé, parùm cecidit.

Exemple :

Votre lettre m'a fait connoître ; *tournez*, j'ai connu par votre lettre : *Ex litteris tuis cognovi.*

II.

Quand *faire* signifie contraindre, commander, engager, on l'exprime par *cogere, jubere, impellere.*

Exemples :

Vous me faites mourir, *c'est-à-dire*, vous me contraignez . . . *Mori me cogis,*

Il le fit tuer, *c'est-à-dire*, il ordonna qu'il fût tué ; *Fussit eum occidi.* (après *jubeo* on met toujours le verbe au présent de l'infinitif.) Cela m'a fait croire, *c'est-à-dire*, cela m'a engagé à croire : *id me impulit ut crederem,*

III.

Ne faire que de . . . se tourne par *tout-à-l'heure*, & s'exprime par *modo.*

Exemple :

Il ne fait que d'arriver, *tournez*, il est arrivé tout-à-l'heure : *modo advenit.*

IV.

Ne faire que se tourne par *toujours*, & s'exprime par *semper, perpetuò.*

Exemples :

Il ne fait que badiner ; *tournez*, il badine toujours : *perpetuò nugatur.*

Se faire donner quelque chose par force, *aliquid extorquere.*

Faire la paix avec quelqu'un, *in gratiam redire cum aliquo.*

Faire espérer à quelqu'un que . . . *aliquem in spem adducere.* . . (Le *que* se retranche.)

Faire concevoir une bonne opinion de soi, *bonam sui, ou de se, spem concitare.*

Les autres significations du Verbe *Faire* se trouvent dans le Dictionnaire.

I.

VENIR DE . . . devant un infinitif françois.
Venir de . . . devant un infinitif se tourne par tout.
à-l'heure, modò.

Exemple :

Il vient de partir ; *tournez*, il est parti tout-à-l'heure : *modò profectus est.*

II.

Venir à . . . N'aller pas . . . devant un Infinitif, ne s'expriment pas en latin.

Exemples :

S'il vient à savoir cela : *tournez*, s'il fait cela, *id se rescribit.*

N'allez pas vous imaginer ; *tournez*, ne vous imaginez pas : *ne existimes, ou noli existimare.*

ETRE PRES OU SUR LE POINT DE . . .

Etre près de . . . devant un Infinitif, se tourne par dans *pen, bientôt, mox ou jamjam* ; & le verbe suivant le met au Futur en *rus, ra, rum*, pour l'Actif. en *rus, da, dum*, pour le Passif, avec *sum . . . et am . . .*

Exemple :

Il étoit sur le point de prendre la ville, *mox ou jamjam oppido potiturus eras.* On dit encore : *in eo eras ut oppido potiretur.*

NE MANQUER PAS DE . . .

I.

Ne manquer pas de . . . devant un Infinitif, se tourne par certainement, *profectò.*

Exemple :

Je ne manquerai par de lui écrire ; *tournez*, je lui écrirai certainement ; *ad illum profectò scribam.*

II.

Mais quand on commande quelque chose, *ne manquez pas*, se tourne par *souvenez-vous*, *memento* ; au pluriel *mementote*.

Exemple :

Ne manquez pas de l'avertir : *memento ut illum moneas*.

L A I S S E R devant un Infinitif.

Laisser, devant un Infinitif, se tourne par *permettre que*, & s'exprime par *sinere*. (Le *que* se retranche.)

Exemple :

Vos chants ne me laissent pas dormir, *cantus tui non sinunt me dormire*.

II.

Ne pas laisser de, devant un infinitif, se tourne par *sependant*, *tamen*.

Exemple :

Quoique je vous attends vous même, ne laissez pas de donner une lettre, *quanquam te ipsum expecto, da tamen epistolam*.

S' O C C U P E R à... S E M E T T R E à... S E M E L E R D E...

Les Verbes *s'occuper à*, *se mêler de*, devant un Infinitif, ne s'expriment pas en latin.

Exemple :

Il s'occupe à lire ; *tournez*, il lit : *legit*.

Se mettre à... devant un infinitif, s'exprime en latin par *cœpisse*, *cœpi* : il se mit à pleurer : *stere cœpit*.

A V O I R LA F O R C E d e... L A H A R D I E S S E d e...

Avoir la force de... devant un Infinitif, s'exprime par *sustinere*, *audire*, avec l'infinitif latin.

GRAMMAIRE LATINE.

223

Exemple :

Avez-vous bien eu la force de nier cela ? *Sustinuiſti, auſus es id negare?*

NE SERVIR QU'À...

Ne ſervir qu'à... devant un Infinitif, ne s'exprime pas en latin.

Exemple :

Cela ne ſert qu'à aigrir ma douleur ; tournez cela aigrir... *hoc dolorem meum exulcerat.*

SAVOIR, devant un Infinitif françois.

Savoir, devant un infinitif françois, ne s'exprime pas en latin.

Exemple.

Il fut profiter de cette occasion ; tournez, il profita de... *eâ occasione uſus eſt.*

IL ME TARDE DE ... JE SUIS DANS L'IMPATIENCE DE.

— *Il tarde de ... être dans l'impatience de ...* s'exprime par *nihil longius eſt quàm ...* avec l'Infinitif, ou *quàm ut* avec le Subjonctif.

Exemple :

Il me tarde de vous voir, *nihil mihi longius eſt, quàm ut te videam.*

IL NE TIENT QU'À...

Il ne tient qu'à moi, qu'à vous, qu'à lui que cela ne ſe faſſe, *per me, te unum ſtat quominus id fiat.*

AVOIR BEAU.

Avoir beau ... devant un Infinitif, ſe tourne par *in vain, fruſtrâ, ou quoque quamvis.*

Qa

Exemple :

Vous avez beau crier ; *tournez*, vous criez en vain, *frustra vociferaris* : ou quoique vous criez, *quamvis vocifereris*.

A VOIR DE LA PEINE à . . .

Avoir de la peine à . . . devant un infinitif, se tourne par *difficilement*.

Exemple :

Il a eu de la peine à obtenir cela ; *tournez*, il a obtenu *difficilement*, *agrè id impetravit*.

N'avoir pas de peine à . . . se tourne par *facilement*.

A FORCE DE . . .

A force de . . . devant un infinitif, se rend par le nom dérivé du verbe, avec *multus*, *a*, *um*.

Exemple :

A force de travailler, il est devenu *savant* ; *tournez*, par beaucoup de travail . . . *multo labore doctus evasit*.

POUR NE PAS DIRE.

Pour ne pas dire, s'exprime par *ne dicam*, et le nom ou l'adjectif suivant se met au même cas que celui qui précède quand on renvoie le premier verbe à la fin.

Exemple :

Vous êtes un enfant, *pour ne pas dire* un badin ; *tu puer, ne dicam nugator es*.

A VOIR LE BONHEUR DE . . . A VOIR LE MALHEUR DE . . .

Avoir le bonheur de . . . s'exprime par *contingere ut . . .*
le malheur de . . . par *accidere ut . . .*

Exemples :

J'ai eu le bonheur de voir le Roi, *tournez*, il m'est

GRAMMAIRE LATINE.

arrivé de, *mihi contigit ut Regem viderem.*
J'ai eu le malheur d'être vaincu ; *mihi accidit ut vin-*
cerer.

AVOIR LIEU, sujet ou raison.

Avoir lieu, sujet ou raison, se tourne par le verbe être, et l'infinitif suivant se met au Gérondif en *di.*

Exemple :

Vous n'avez pas lieu . . . de craindre, *c'est-à-dire,* lieu n'est pas à vous de craindre : *tibi non est timendū locus.*

(On peut encore exprimer *de* par *quod* ou *cur* avec le subjonctif : *non est quod timeas.*

VOUS NE SAURIEZ CROIRE.

Souvent l'imparfait du subjonctif au commencement d'une phrase, se met en latin au présent du subjonctif, surtout avec *volo, nolo, malo, audeo* & *possum.*

Exemples :

Vous ne sauriez croire *vix credas* ou *vix credideris.*

Vous le prendriez pour un homme sage, *cum sapere putes.*

MALGRE.

I.

Malgré, devant un nom de personne, s'exprime par *invitus, a um*, que l'on fait accorder avec ce nom.

Exemples :

Il a fait cela malgré lui, *id invitus fecit.*

Je l'ai renvoyé malgré lui, *illum invitum dimisi.*

J'ai fait cela malgré lui, *id illo invito feci.*

II.

Malgré devant un nom de chose, se tourne par *quoique* avec un Verbe.

Exemple :

Si le tua malgré ses cris redoublés ; tournez, quoi
qu'il criât beaucoup : *illum, quamvis clamitaret, in-*
terfecit.

AU HAUT DE . . . AU MILIEU DE . . . AU
BAS DE . . .

Le haut, le sommet d'un arbre, d'un rocher,
d'une montagne ; *summa arbor, summa rupes, summus*
mons. Au haut de l'arbre, *in summâ arbore.*

Le milieu d'un arbre, d'un rocher, d'une mon-
tagne ; *media arbor, media rupes, medius mons.* Au mi-
lieu du marché, *in medio foro.*

Le bas d'un arbre, d'une montagne ; *ima arbor,*
imus mons.

Le bout des doigts, *extremi digiti.*

Le fond de la mer, *imū mare.*

nois
in

ner,
mus

on-
ni-

bar,

